

idées

SPORT.

Une médecine à la croisée des chemins

par le docteur PIERRE TALBOT (*)

BIEN que le premier événement justifiant — a priori — la médecine du sport soit la mort du soldat de Marathon, il fallut attendre le début du vingtième siècle pour que des médecins praticiens, mais aussi hospitaliers et universitaires, s'intéressent à la question. Encore s'agissait-il, tout au plus, de recueillir des observations, en attirant par relation ou par persuasion quelques sportifs, après l'effort, dans une arrière-salle de café, où l'on pouvait prendre le pouls, écouter le cœur et mesurer la tension artérielle.

Nous devons de la reconnaissance à cette génération de pionniers qui eurent le courage de s'immerger dans une activité — le sport — qui en était à ses débuts, n'était protégée par aucun règlement et était considérée comme marginale, futile et plus ou moins réservée à l'aristocratie.

L'accroissement progressif de la pratique sportive puis l'accélération impressionnante de ce phénomène pendant vingt ans ont placé la médecine sportive dans une position difficile. Elle est cependant la sagesse de s'appuyer

sur des textes précis dont le plus important impose que tout sportif soit possesseur d'un « certificat médical annuel préalable à la compétition » s'il veut s'adonner à celle-ci.

Pour satisfaire cette obligation, les pouvoirs publics, et en particulier le bureau médical de la Jeunesse et des Sports, s'efforcent de favoriser l'implantation de centres médicaux sportifs et de centres de surexpertise où l'on peut bénéficier d'un examen gratuit pratiqué par des médecins compétents quasiment bénévoles. De plus, une commission médicale est chargée, au sein de chaque fédération, d'étudier les problèmes liés à la pratique du sport concerné et d'en assurer la surveillance.

Mais, dans un cas comme dans l'autre, le problème capital réside dans l'extraordinaire augmentation de la demande émanant des millions de licenciés, demande qui n'est époncée qu'à 15 ou 20 %, au maximum, par les centres médicaux. Ce sont donc les praticiens qui sont souvent sollicités par les sportifs pour cet examen.

L'homme sain à l'effort

Une difficulté d'une autre nature s'ajoute à celle-ci : en dehors de la médecine de masse, se crée une médecine de l'élite.

De tout temps, les médecins et, singulièrement, les physiologistes furent passionnés par l'étude du sportif, qui représente l'homme sain à l'effort, l'exercice effectué pouvant être calibré et la performance mesurée. Il est « naturel » d'adresser pour cela un champion, à cet être « hypernormal » présumé porteur de toutes les qualités physiologiques.

Mais, habitué à cette présence médicale, le champion décide très vite de la solliciter pour amé-

liorer encore sa performance. La médecine du sport devenait, pour lui, facteur de progrès. Tout cela est logique. Chaque découverte débouche sur une théorie elle-même applicable à l'entraînement. Mais tout cela est dangereux, car mettre la médecine au service de la performance encourage les excès. De plus, la médecine de l'élite n'est plus seulement celle des champions. Elle devient de plus en plus celle des apprentis champions. Or l'effarante inflation de la valeur financière du sportif d'élite « détermine chez le jeune qui en rêve tout « une recherche à tout prix » de la performance. Le dopage étant, de manière imparfaite, mais néanmoins tenace, poursuivi et sanctionné, l'on se retourne vers la science et l'on demande au médecin un soutien biologique et, parfois, un « dopage » propre ».

Arrivée à ce point, il convient que la médecine du sport décide de sa voie :

- Ou bien, à coups de dévouement, elle essaiera de poursuivre une route incertaine en se frayant son chemin à travers les exigences présentées... les traquenards tendus par le sportif, l'entraîneur, le dirigeant, les pouvoirs publics, les journalistes, les confédérés, les « paramédicaux ». Souvent ballotté, parfois incompris, suspecté de temps en temps, rarement conforté, le médecin du sport fera de son mieux et la médecine du sport végètera. Elle rendra encore service, mais sera de plus en plus débordée par l'ampleur et la multiplicité de ses tâches : il est alors à craindre que des « médecine parallèles » du sport ne soient sollicités et ne fassent dévier la médecine du sport en sacrifiant son indépendance.

- Ou bien, conscient de son utilité publique, le médecin du sport exigera, dès maintenant, que son travail soit reconnu, valorisé, intégré aux grandes options de la santé publique et qu'il bénéficie des moyens matériels et moraux indispensables au succès de son action.

Ces exigences s'appliquent aux cinq principaux objectifs de la médecine du sport :

1) **Prévention.** — Elle pourrait motiver la médecine scolaire ou même prendre son relais puisque celle-ci connaît les difficultés que l'on sait. Plus tard, les bilans de santé de la Sécurité sociale, idée généreuse insuffisamment exploitée, apparaîtront plus utiles à la pratique du sport ou simplement de l'exercice, que s'ils ne représentent qu'une évaluation sans conséquence concrète.

2) **Orientation.** — Le médecin du sport ne peut plus se contenter de rechercher l'insuffisance. Le « droit au sport » se fera de plus en plus sentir. Quels que soient

son âge, son passé, son occupation, son niveau de fortune ou même son handicap, le sujet exigera que le médecin lui indique le sport qu'il peut pratiquer. Le médecin sera appelé non plus à rédiger un certificat d'aptitude, mais une ordonnance de sport.

La capacité d'avenir d'un sujet

Parmi ces examens approfondis, il convient de faire une place particulière à la mesure de la consommation maximale d'oxygène, dont l'intérêt est évident, mais qui présente le danger de donner une évaluation de la capacité « avenir » d'un sujet. Il est en effet risqué de dire à un jeune : « Voilà quelle sera ta limite en sport ». Outre que la preuve de la certitude de telles prévisions n'est pas encore apportée, une telle affirmation risque de décourager le jeune et lui fera parfois renoncer à toute activité sportive ou lui donnera, au contraire, de faux espoirs. Il faut donc se montrer prudent en la matière.

4) **Thérapeutique.** — C'est en ce domaine que la médecine du sport est la plus proche de la médecine habituelle. Seules les circonstances d'apparition du traumatisme ou de la maladie et de leur fréquence, les problèmes de rééducation, l'exigence absolue du sportif d'être rétabli vite et complètement, éclairent d'un jour particulier la thérapeutique médico-sportive.

5) **Recherche.** — Elle est, comme ailleurs, fondamentale et appliquée. Mais il faut considérer que la recherche médicale sportive s'exerce non seulement dans les laboratoires de physiologie mais aussi sur le terrain, même si les examens sont sim-

3) **Contrôle de l'entraînement.** — C'est là que s'appliquent le plus directement les découvertes survenues. Il faut qu'il en soit ainsi et, dans peu de temps, les sportifs de haut niveau bénéficieront plus seulement d'un électrocardiogramme mais d'un phonocardiogramme, d'un échocardiogramme, d'un

et même si le médecin n'est pas un chercheur professionnel, mais tout simplement généraliste et praticien.

C'est, enfin, en ce qui concerne l'enseignement des médecins du sport que l'effort doit être immense. Les professeurs chargés d'enseigner la spécialité de « biologie et médecine du sport » appartiennent, dans une proportion de 80 %, à la discipline de la physiologie. Il est vrai que les physiologistes sont directement intéressés par la médecine du sport. Mais tout monopole serait fâcheux. Adjoindre la médecine du sport à une chaire de physiologie est convenable, facile et moins cher. Mais lorsqu'il s'agira de désigner de manière massive des agrégés et des enseignants de la médecine du sport, il conviendrait de prendre en considération le passé médico-sportif du candidat et sa qualité de praticien en la matière. La variété de l'origine des médecins s'intéressant au sport est manifeste lorsque l'on sait que les quelque mille huit cents membres de la Société française de médecine du sport sont des généralistes, des spécialistes, des hospitalo-universitaires, des médecins scolaires, militaires, du travail, de la Sécurité sociale. Il faudrait, par ailleurs, donner à tout étudiant en médecine une information médico-sportive et recycler les praticiens.

Choisir la bonne voie

Ainsi, à cette croisée des chemins, la médecine du sport doit-elle choisir la bonne voie. Cela ne dépend pas seulement de sa propre structure, mais beaucoup de celle du sport, avec les aspects politiques que cela comporte.

Définir et imposer une réelle présence du sport à l'école, définir et clarifier les attributions et les responsabilités du pouvoir sportif, définir une politique préventive réelle et active, et y donner sa place à la médecine du sport, assurer aux visites préventives sportives le remboursement par la Sécurité sociale, définir ou préciser les règles de la « profession de champion » en instituant

(*) Ancien président de la Société française de médecine du sport.

Le concours des sciences humaines

Le comportement de nos équipes représentatives lors des grandes confrontations internationales nous amène périodiquement à rechercher les moyens à employer pour améliorer le niveau de notre élite. On s'interroge par voie de conséquence sur le succès de quelques pays dont la faible population ne peut expliquer la réussite. Avons-nous une hypothèse sur ce dernier point. La conduite des membres d'une société est influencée par le système de valeurs qui y règne. Dans les sociétés industrielles, la réussite constitue un élément central et, pour cette raison, le sport s'y est favorablement développé. Mais le besoin de réussite varie d'un pays à l'autre suivant le climat idéologique. McClelland, psychosociologue américain, a longuement étudié ce besoin d'accomplissement et a notamment montré que la conversion idéologique d'un pays était accompagnée d'une élévation du besoin de réussite des habitants, ce qui avait pour conséquence d'entraîner un développement économique. Dès lors, l'un des raisons capitales de la réussite sportive de pays tels que la R.D.A. et Cuba pourrait être l'élévation de cette motivation d'accomplisse-

ment, élévation due aux transformations idéologiques qui s'y sont récemment produites. Mais si l'ambiance psychologique d'un pays est plus favorable qu'une autre à l'éclosion de talents sportifs, il n'en demeure pas moins qu'un système rationnel peut permettre la constitution d'une élite capable de supporter la confrontation. Il convient pour cela de disposer d'un modèle expliquant le cheminement d'un champion depuis l'enfance jusqu'à son haut niveau. Cela oblige à répertorier, d'une part, les forces qui poussent un individu à s'entraîner, à consacrer une grande partie de

LUTTER CONTRE LA MISÈRE CORPORELLE

par RENÉ MOUSTARD (*)

CHAQUE fois qu'il est question du déclin du sport français, certains évoquent à cette occasion le problème des fondations. Ils remarquent, à juste titre, que, tant que de nouvelles bases n'auront pas été construites, il est vain d'espérer un arrêt de la courbe descendante, condition pour amorcer un redressement.

Aborder le problème du changement dans le domaine des activités physiques et sportives, c'est, en premier lieu, prendre conscience de la réalité. Dans la France d'aujourd'hui, qui comprend cinquante-deux millions d'habitants, onze millions d'élèves et d'étudiants, vingt-deux millions de personnes actives, dont dix-huit millions de salariés, la masse des enfants ne reçoit pas une formation physique minimum, en rapport avec ses besoins, et la masse des adultes ne bénéficie pas des bienfaits de l'activité physique (88 % d'entre eux ne pratiquant pas, de façon régulière, une activité).

Ceux qui sont le plus défavorisés, bien sûr, ce sont les enfants des travailleurs et les travailleurs eux-mêmes, en particulier les plus pauvres. Il existe une misère corporelle pour des millions d'entre eux.

La misère corporelle, cela veut dire que les risques de maladie sont plus nombreux, que le vie est souvent plus courte, que les fatigues sont plus lourdes à supporter, que les joies sont moins vives, que le travail est plus difficile, que l'insécurité est plus grande, que les loisirs comme le travail, sont moins riches.

La rentrée et le manque de moyens

Cette situation trouve son prolongement dans la vie sportive, dans l'activité des pratiquants et des associations, dans le mouvement sportif dans son ensemble. La rentrée, pour les dizaines de milliers d'associations, c'est le manque de moyens : pour les éducateurs, professionnels et bénévoles, c'est souvent le drame devant l'impossibilité d'accomplir la mission qu'ils ont choisie ; pour les sportifs de haut niveau, issus de milieu populaire, c'est l'impossibilité de concilier études ou profession et haute compétition.

Aussi bien, rien ne pourra vraiment progresser dans le domaine du sport si l'on ne modifie pas la situation faite à l'ensemble des travailleurs, si l'on ne change pas leurs conditions de vie et de travail, si l'on ne s'organise pas pour faire de l'activité physique un réel lo-

teur de la qualité de la vie. Rien non plus ne pourra progresser dans la vie corporative, si l'on ne prend pas des mesures appropriées pour que le domaine des activités physiques lui-même s'organise, se développe et prenne en charge, se démocratise.

S'attaquer aux inégalités et à la ségrégation

Changer, dans une perspective démocratique, cela veut dire s'attaquer aux inégalités et à la ségrégation pour créer les conditions pour l'accès de tous à la pratique des activités physiques, et cela à partir des moyens, et des richesses créés par le travail de tous.

Cela suppose la mise en œuvre de moyens importants pour dégrader les ressources financières et commencer un effort considérable d'éducation, libérer le mouvement associatif de la pesante tutelle de l'Etat, démocratiser l'ensemble du mouvement sportif. Nous pensons que cela est possible, parce que deux conditions de base existent dans notre pays :

1) La France dispose de ressources matérielles et humaines considérables. Il faut que ces ressources soient mises au service du pays et du bien-être de ses habitants ;

2) La prise de conscience de l'importance de ces problèmes, l'aspiration à la pratique des activités physiques et sportives, l'exigence d'une vie meilleure grandissent.

Les travailleurs veulent à la fois travailler et mieux travailler. Ils veulent se soigner et être en meilleure santé. Ils veulent des loisirs et de meilleurs loisirs. Ils veulent vivre et mieux vivre. Ils ne veulent plus obéir sans savoir, ils veulent pouvoir intervenir.

Mettre les activités physiques au service de la santé, du bonheur et de la qualité de la vie, cela pose des problèmes de moyens financiers, mais aussi d'urbanisme, de développement de la vie associative, d'élargissement des libertés, de conceptions de nouvelles formes de pratique de formation, d'un nombre conséquent d'éducateurs qualifiés, de construction d'équipements adaptés.

Nous estimons que c'est seulement par une discussion démocratique associant l'ensemble des secteurs et des organisations concernées que l'on peut élaborer de vraies propositions.

Nous sommes prêts quant à nous, et depuis longtemps, à aborder cette discussion.

(*) Président de la Fédération sportive et gymnique du travail (F.S.G.T.).

2 ouvrages de S.Ch.Kolm pour comprendre avant le 12 mars 78



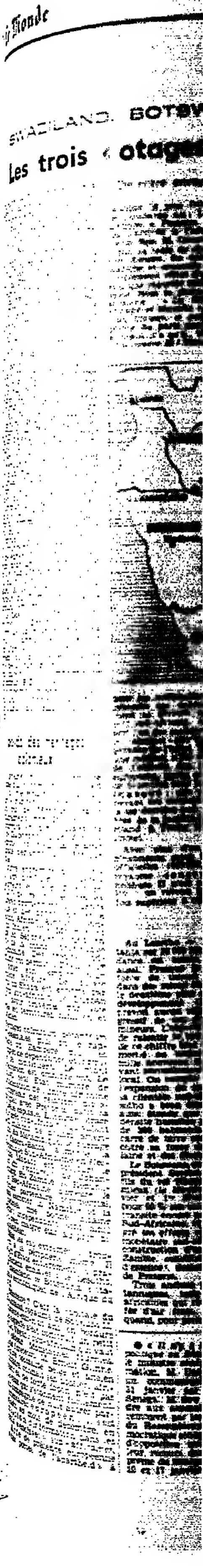
« Il faut avoir la S. Ch. Kolm. J. Metoux (Le Nouvel Obs). « Riche de suggestions. J.P. Chevènement (Le Monde) « Passionnant ! J.F. Revel (L'Express) « Exception remarquable, conclusions édifiantes. A. Savvy (L'Express) « S.Ch. Kolm ouvre le champ du progrès social réel et durable. J. Barlatou (La Dépêche du Midi).

«...accumulent les réflexions et les démonstrations...thèse étonnante développement. P. Vianon-Puzos (Le Monde)



CERF

مكتبة من الأصول



étranger LES TENSIONS EN AFRIQUE

SWAZILAND, BOTSWANA, LESOTHO

Les trois « otages » de Pretoria

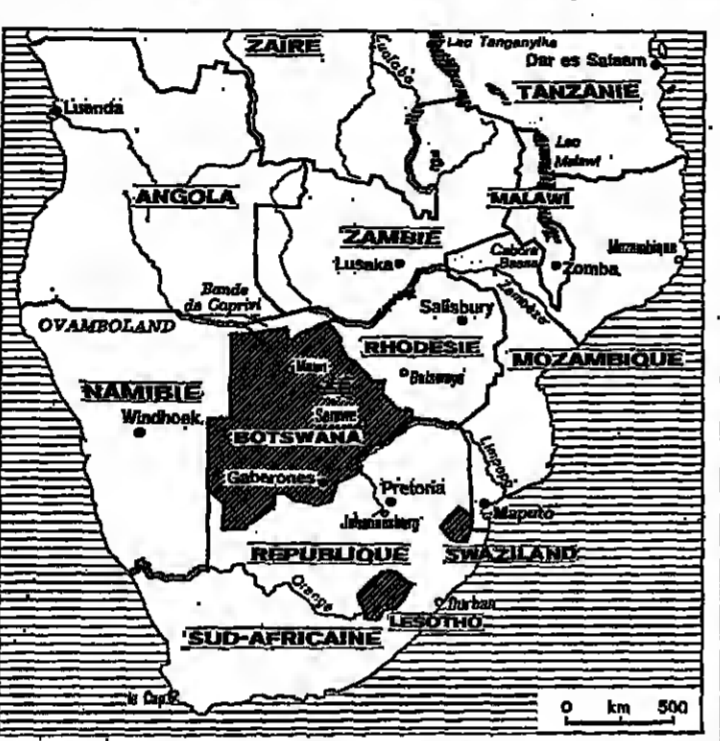
De notre envoyé spécial

Mbabane. — Tout commence à Jan-Smits, aéroport international de Johannesburg. Au bar, un député gabonais fait observer : « Ici, on peut laisser traîner ses bagages, ce n'est pas comme en Afrique ».

Époque la plus frondeuse, celle de l'embargo sur les livraisons d'armes à Pretoria. A Mbabane, dès l'arrivée à l'hôtel, le Royal Swazi Spa, M. Gilme a sursauté. Sur sa table de chevet, le menu est blanc et sensuelle rhodésienne.

du sucre (200 000 tonnes exportées, dont 115 000 tonnes garanties par la C.E.E.), de la viande, des fruits, de l'armature, du matériel de fer... Le Swaziland n'envoie plus que de 20 000 à 30 000 travailleurs dans les mines sud-africaines, contre 70 000 vœux trois ans.

« Mais vous favez votre guerre, en Rhodésie. » — Je parle d'une vraie guerre, non d'une guerre de papier, d'une guerre de tranchées, de troupes d'écouleurs européens en uniforme, disciplinés, ils attendent l'avion pour partir en vacances au Malawi.



pour les nationalistes ? Sur les pelouses qui entourent le bâtiment se déroule un tournoi de golf sud-africain. Au cabaret, on sert l'un des meilleurs crus du sud-ouest, le cabernet-saignon 1974.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE TUNISIENNE

Les députés destouriens ont cloué au pilori les dirigeants de la centrale syndicale

De notre envoyé spécial

Tunis. — En quelques instants, plusieurs centaines de militants du Parti socialiste destourien (P.S.D.) mobilisés pour la circonstance, envahissent la galerie réservée au public dans le palais du Bardo, siège de l'Assemblée nationale.

ma. « Développant la thèse du complot préconçu », le premier ministre a poursuivi : « Ce plan a été mis en exécution après l'acquisition de moyens subversifs armés et grandes lacrymogènes ».

dernière précision n'a pas empêché M. Indli, ancien responsable de l'U.G.T.T., de réclamer que le dirigeant de la centrale compare devant la Cour de sûreté de l'État. On ne peut en outre tout à fait cette hypothèse, dans la mesure où M. Habib Achour, et ses compagnons ne voient officiellement reprocher d'avoir organisé « la subversion intérieure et extérieure contre l'État ».

« Le corps de cette vipère »

Le premier ministre a également rendu hommage aux forces de l'ordre et à l'armée pour « leur fidélité dans l'accomplissement du devoir national sacré » et pour « la patience qu'elles ont montrée face au défi des agresseurs ».

Le premier ministre a également rendu hommage aux forces de l'ordre et à l'armée pour « leur fidélité dans l'accomplissement du devoir national sacré » et pour « la patience qu'elles ont montrée face au défi des agresseurs ».

Sur le plan purement syndical, les propos de M. Nouria ont confirmé que la reprise en main par le pouvoir de l'U.G.T.T. est en bonne voie. « Ni l'U.G.T.T. ni ses structures, ni ses structures ne doivent être remis en question », a déclaré le premier ministre. L'U.G.T.T. est un acquis du peuple et l'un des piliers fondamentaux de notre unité nationale.

Le poids des héritages coloniaux

Cette scène, qui s'est déroulée voici quelques semaines, l'aurait prouvé si nécessaire pour un visiteur étranger le destin de Masuru ou de Mbabane passe nécessairement par Jan-Smits. On pourrait en dire autant de celui de Gaborone ou de Maputo.

Un enclavement total

An Lesotho — 1 200 000 habitants sur 30 000 km²... la dépendance est totale, l'enclavement absolu. Presque la moitié de la force de travail est employée dans des mines sud-africaines, et le deuxième plan quinquennal de développement (1975-1980) ne prévoit aucun appel même partiel de travailleurs locaux.

RABAT NÉGOCIE AVEC WASHINGTON L'ACHAT D'AVIONS ET D'HELICOPTÈRES ADAPTÉS À LA LUTTE ANTI-GUÉRILLA

Washington (Reuter). — Le gouvernement américain est en pourparlers avec les autorités de Rabat pour la vente de matériel de guerre anti-guérilla et en a informé le Congrès. Selon un porte-parole du département d'État, M. Harding Carter, le fait que de telles discussions soient ouvertes n'implique en rien un changement dans l'attitude de neutralité observée par les États-Unis à propos du conflit du Sahara occidental.

Une contradiction fondamentale

Langage on ne peut plus limpide. Pour le gouvernement tunisien, la question n'est pas l'U.G.T.T. se pose de nouveau, comme tout au long de ces derniers mois, en concurrence du parti destourien ou conteste le régime. L'urgence de la centrale syndicale en tant que force d'opposition, avait introduit une contradiction fondamentale qui mettait en péril le fonctionnement du système.

de l'U.G.T.T. — et l'un des deux seuls membres du comité exécutif rallié aux vues du gouvernement — l'a assuré qu'il n'y avait pas de contradiction entre les responsabilités politiques et les responsabilités syndicales. En brisant la direction de l'U.G.T.T., le gouvernement s'offre peut-être un appréciable répit. Encore faudrait-il s'attacher aux problèmes de fond — indépendance sociale, chômage, marginalisation des jeunes, etc. — qui sont à l'origine de la crise et à propos desquels M. Nouria est resté muet.

es humaines

Heritages coloniaux, pesanteurs post-coloniales, plus on se rapproche du Zambèze, plus les écoles de dépendance économique se multiplient. Le géant sud-africain est omniprésent. Le Malawi, seul Etat membre de l'Organisation de l'unité africaine à entretenir de relations diplomatiques avec Pretoria, bâtit sa nouvelle capitale, Lilongwe, grâce à un prêt sud-africain équivalant à 12 millions de dollars américains.

« Il n'y a aucun prisonnier politique au Sénégal »

Le ministre sénégalais de l'Information, M. Daoudou Sow, dans un communiqué publié mardi 31 janvier par l'ambassade de Sénégal, M. Sow entendait répondre aux accusations portées récemment par les avocats français du Rassemblement national démocratique sénégalais, mouvement d'opposition non reconnu, dans leur recours devant la Cour suprême du Sénégal.

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens, et X, Agro, A & M, chimistes, ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger. Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'Etat aux Universités. Environ un admis sur dix candidats. Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorables. Information facile auprès de 400 Anciens ISA. isa INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES 78350 JOUYEN-JOSAS. TÉL. LIGNE DIRECTE (0) 956.43.61 OU (0) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

J.-C. POMONTI

après inventaire
et jusqu'au 11 mars

350*

TAPIS

D'ORIENT

nous même, possédant tous leur certificat
d'origine garantissant l'authenticité

sacrifiés de 30 à 50 %

* désignés par un triangle bleu

aux entrepôts Atighetchi

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République
Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 19 h 30. Tél. : 206.69.90.

prolongation de
notre remise
de caisse de **20 %** consentie sur tous nos autres
tapis, y compris les pièces
rares et de grande valeur

(PUBLIOTE)

دعوة للمواطنين العرب السوريين المقيمين في فرنسا

دعوة من اللجنة الوطنية العربية السورية لجميع المواطنين العرب السوريين المقيمين في فرنسا الى مشاركة حلقة الانتخابي في الاسكندرية في مصر في 11 و 12 من الشهر الجاري في الساعة 11 صباحا و 11 مساءً في مقر السفارة 22 بولفار موسكو - باريس 1178، ما بين الساعة الثامنة صباحاً والحادى عشر مساءً.

المسألة

INVITATION AUX RESORTISSENTS ARABES SYRIENS
RESIDENTS EN FRANCE

L'Ambassade de la République Arabe Syrienne invite tous les ressortissants et ressortissantes arabes de Syrie résidant en France de venir exercer leur droit électoral au plébiscite présidentiel, et ce au sein des chanceries de l'Ambassade, 22, boulevard Suéar, Paris (11^e), le mercredi 8 février 1978, entre 8 h et 19 h.

L'Ambassade.

**MAINTENANT,
changez votre salon
comme vous aimeriez
changer de partenaire**

Un sofa cinq places en forme de « L » s'achète avec accoudoir à gauche ou à droite ; mais pas les deux.
Un cinq places s'achète en forme de « L » ou en formule sofa plus 2 fauteuils ; mais pas les deux.
Notre modèle sur mesure, M P - 145, lui, peut tout faire.
Il peut prendre toutes les formes, car il se compose de poufs et de dossiers amovibles (qui servent aussi d'accoudoirs) adaptables à l'un ou aux 4 côtés des poufs en 30 secondes. Sans outils !
Pour simplifier la vie aux indécis... qui changent souvent !

la Boutique du Brésil
43, av. Friedland, Paris 8^e. Tél. : 359.22.10.

**Ne laissez pas
vos yeux
se fatiguer**

Les verres STUDIO T,
nouvelle exclusivité Leroy,
améliorent votre vue
et reposent vos yeux. Existent
dans toutes les puissances, en simple
et double foyer, et s'adaptent sur toutes les montures.

LEROY OPTICIEN

104, Champs-Élysées, 147, rue de Rennes, 27, bd St-Michel
11, bd du Palais, 18, bd Haussmann, 127, Fg St-Antoine
158, rue de Lyon, 5, place des Terres, 30, bd Barbès

PROCHE-ORIENT

Les pourparlers israélo-égyptiens Les travaux de la commission militaire ont repris discrètement au Caire

Répondant sans doute au souhait, récemment émis par le président Carter, d'un retour à une « diplomatie tranquille », Israéliens et Égyptiens se montrent très discrets sur les travaux de la commission militaire réunie de nouveau au Caire depuis le 31 janvier.

Il semble qu'aucun élément nouveau ne puisse intervenir dans les pourparlers israélo-égyptiens avant la rencontre entre les présidents Sadate et Carter à Camp-David, les 4 et 5 février. Le voyage du chef de l'État égyptien aux États-Unis coïnciderait avec celui de M. Moshe Dayan, ministre israélien des affaires étrangères, ce dernier devant faire une tournée dans plusieurs villes américaines afin de recueillir des fonds destinés à des organisations juives.

« Le véritable problème des négociations égypto-israéliennes est la question palestinienne et le droit de ce peuple à l'autodétermination », a déclaré, mardi, le président Sadate au cours d'une conférence de presse. Il a ajouté à propos du Sinaï : « Je ne pense pas que nous aurons de grands différends car nos droits sont clairs, y compris dans la question des établissements (des colonies de peuplement) ».

A ce propos, la presse israélienne vient d'annoncer qu'avec l'aval du gouvernement de Jérusalem, trois nouveaux avant-postes militaires, destinés à accueillir des colons civils, avaient été installés récemment, dans la région de Naplouse, en Cisjordanie. Cette information est rendue publique au lendemain des critiques faites publiquement par le président Carter sur un projet de création d'une nouvelle colonie à Shiloh, en Cisjordanie (le Monde du 1^{er} février). — (A.F.P., Reuter.)

A la conférence du Front de la fermeté

M. Bouflekka dénonce « le complot ourdi pour liquider la question palestinienne »

De notre correspondant

« Le complot ourdi pour liquider la question palestinienne, qui est le fond de la question du Machrek, a-t-il dit, trouve son prolongement dans l'opposition au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes au Maghreb et dans l'intervention étrangère dans cette région. »

Les deux adjoints qui siègent aux côtés de M. Bouflekka sont MM. Yazid, ancien ambassadeur Beyrouth, qui connaît bien le Proche-Orient et les Palestiniens, et M. Delleci, ancien ambassadeur au Maroc, familier de l'affaire du Sahara occidental.

On précise, de source officieuse, que la position de Damas a évolué à l'égard de la cause sahraouie. Le Front Polisario a été autorisé à ouvrir un bureau d'information dans la capitale syrienne. De même, les rapports entre l'O.L.P. et les dirigeants sahraouis se seraient améliorés. Quant au Sud-Yémen, il a toujours soutenu le Front Polisario. On indique aussi que la visite du président Sadate à Rabat, le 2 février, ne pourra que renforcer la détermination des délégués algériens à apporter une confirmation supplémentaire aux thèses algériennes.

PAUL BALTA.

Au Sud-Liban Les relations se dégradent entre les Palestiniens et les communautés musulmanes

De notre correspondant

Beyrouth — Les Palestiniens se trouvent confrontés au Liban à plusieurs dangers. Outre celui que leur fait courir, à long terme, la politique égyptienne et les négociations avec Israël, un danger plus immédiat se présente : la tension au Sud-Liban.

En effet, les Palestiniens n'ont plus à faire seulement à leurs ennemis traditionnels, les conservateurs chrétiens, mais aussi aux populations musulmanes du Sud, notamment Chaites, leurs alliés naturels, avec qui les relations sont dégradées. Comment en est-on arrivé là ? Les Palestiniens accusent pêle-mêle les « féodaux locaux, notamment M. Komei El Assaad et Kader El Hachid, les droits chrétiens, Israël et même les agents du chah d'Iran ». Tous charbonnèrent à les entraîner dans une mauvaise querelle avec la population musulmane du Sud, au dépit des efforts de conciliation des partis libanais de gauche et de l'imam Moussa Sadr, chef de la communauté chite.

En fait, les Palestiniens eux-mêmes portent une lourde responsabilité dans cette nouvelle dégradation de la situation au Sud. Les musulmans chites de la zone frontalière paraissent sur le point de se mobiliser contre eux, les musulmans sunnites de Salda (Sidon) ont déclenché une grève dans le secteur national (progressiste) lui-même a dû se tourner vers l'O.L.P. pour lui demander « de mettre de l'ordre dans ses affaires ».

De son côté, la presse conservatrice chrétienne accuse les Palestiniens d'« acheter » le Sud libanais (chrétiens conservateurs) s'est alarmé en décembre et a dénoncé les arrangements militaires d'armes dans le port de Tyr (Sour) à destination des fedayin.

Des armes sont effectivement débarquées à Tyr pour les Palestiniens, mais le fait n'est pas nouveau. Ces livraisons n'ont jamais cessé depuis la guerre du Liban. On a enregistré néanmoins, au lendemain du voyage du président Sadate à Jérusalem, le 19 novembre dernier, une inten-

« Pour l'instant, les troupes syriennes de la Force arabe de dissuasion (FAD) sont toujours là et le ministre des affaires étrangères libanais, M. Fouad Boutros, a déclaré, mardi 31 janvier, à propos du renouvellement de la FAD qui expire à la fin d'avril, qu'il serait « difficile de s'en passer ». Ce qu'il n'a pas commenté, c'est la possibilité même d'un renouvellement de ce mandat en dépit des tensions accrues entre pays arabes, notamment, entre la Syrie et l'Arabie Saoudite. »

LUCIEN GEORGE.

A TRAVERS LE MONDE

Canada

● M. FRANCIS FOX, solliciteur général (responsable de la police, notamment de la gendarmerie royale, et de l'administration pénitentiaire), a annoncé lundi 30 janvier, à Ottawa devant la Chambre des communes qu'il démissionnerait de son poste pour avoir été élu député fédéral à la suite d'un scrutin anticipé, le 27 janvier, dans la ville de Tchenkung avant de se rendre en visite officielle au N'pal, du 3 au 6 février. — (Reuter.)

Inde

● LA COUR SUPREME a rejeté, mardi 31 janvier, un recours présenté par Mme Gandhi, contre une décision de la commission de contrôle électoral, lui interdisant d'utiliser pour son nouveau parti, le syndicat du Congrès, le drapeau et son ancien premier ministre a quitté. Il y a quelques semaines, le Congrès pour former son propre parti, qu'elle considérait comme « le véritable parti du Congrès ». — (U.P.I.)

Laos

● LE GÉNÉRAL IVAN PAVLOVSKI, vice-ministre soviétique de la défense, est arrivé dimanche 29 janvier, au Laos en « visite officielle oniciale ». Le Laos soutient le Vietnam dans le conflit qui l'oppose au Cambodge. — (Reuter.)

Philippines

● PLUS DE CENT REBELLES MUSULMANS du sud de l'archipel ont été tués, mardi 31 janvier, au cours d'un raid des troupes gouvernementales contre un de leurs camps situés dans l'île de Jolo, ont annoncé les autorités militaires. — (A.F.P.)

Rhodésie

● UNE CENTAINE D'ANCIENS MEMBRES DE LA LEGION ÉTRANGÈRE combattaient avec les forces rhodésiennes, croit savoir le Guardian daté du mardi 31 janvier, qui cite des sources diplomatiques. Les quotidiens britannique prédisent que ces volontaires, qui sont conduits par deux commandants, sont arrivés il y a trois mois à Salisbury pour être regroupés au sein d'une unité spéciale de l'infanterie rhodésienne affectée à des missions de commandos. Cent à deux cents autres anciens légionnaires sont attendus en Rhodésie, ajoute le quotidien. — (A.F.P.)

Guinée Équatoriale

● L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT DE GUINÉE ÉQUATORIALE, Mme Monica de Macias, pourrait être séquestrée à Madrid, estime, mardi 31 janvier, le quotidien de Barcelone la Vanguardia, citant des « sources de l'enlèvement de l'épouse du président ». Mme Monica de Macias se serait enfuie et aurait gagné l'Espagne, via la Corée et la Suisse avec l'argent que le président Macias a dépensé dans ce pays. Elle serait accompagnée du neveu de son mari et du directeur de la Banque centrale de Guinée Équatoriale. — (A.F.P.)

AMÉRIQUES

Nicaragua

Washington aurait décidé de supprimer son aide militaire à Managua

Les États-Unis auraient décidé de supprimer leur aide militaire au Nicaragua en raison des violations des droits de l'homme dans ce pays, gouverné depuis quarante ans par le clan Somoza, a-t-on appris, mardi 31 janvier, à Washington, de source proche du département d'État. M. Hodgson, secrétaire adjoint de ce dernier, refuse de confirmer ou d'infirmer cette information, mais a indiqué que depuis un an toutes les livraisons d'armes destinées à la garde nationale du Nicaragua (la principale force militaire du pays et le soutien le plus sûr du régime), étaient suspendues.

D'autre part, la Confédération des travailleurs vénézuéliens a décidé mardi la boycottage immédiat des livraisons de pétrole au Nicaragua, par solidarité avec la grève générale qui se poursuit dans ce pays depuis le 15 janvier. Le 10 janvier dernier, de Pedro Joaquín Chamorro, directeur du

quotidien la Prensa et principal leader de l'opposition.

De nouveaux affrontements entre manifestants et policiers ont eu lieu mardi dans tout le pays. À Matagalpa, à 80 kilomètres au nord-est de Managua, la capitale, un manifestant a été tué et douze autres ont été blessés. A Rio-Blanco (à 130 kilomètres au nord-est de Matagalpa), des guérilleros du Front sandiniste de libération (extrême gauche) se seraient emparés, après de violents combats, de la caserne de la garde nationale.

Le gouvernement a annoncé mardi qu'il allait entamer des poursuites contre quatre stations de radio privées qui ont continué de diffuser des informations sur la grève générale malgré l'interdiction qui leur en avait été faite. Les employés de plusieurs radio se sont réfugiés dans des lieux sûrs, mais ont continué à organiser leurs émissions. — (A.F.P.)

Etats-Unis

Un Américain et un Vietnamien accusés d'espionnage au profit de Hanoi

Washington (A.F.P., Reuter). — Des agents du F.B.I. ont arrêté, mardi 31 janvier, à Washington, MM. Ronald Humphrey, employé au service d'information du département d'État et Trung Dinh Hung, ressortissant vietnamien installé aux États-Unis depuis 1964. Les deux hommes sont accusés d'espionnage au profit de Hanoi et risquent la prison à vie. Les faits qui leur sont reprochés remontent à 1976.

La plupart des actes d'espionnage énumérés dans le long acte d'accusation émanant d'un grand jury fédéral concernent la remise par M. Humphrey à M. Hung de câbles envoyés au département d'État par les bureaux diplomatiques américains de Pékin, Hong-kong, Vientiane, Kuala-Lumpur et d'autres capitales de l'Asie du Sud-Est. Ces documents confidentiels ont été ultérieurement remis par courrier, selon l'acte d'accusation, à des représentants du gouvernement vietnamien à Paris. MM. Dinh Ba Thi, chef de la mission vietnamienne aux Nations

unies et Phan Thanh Nam, conseiller à l'ambassade du Vietnam à Paris, ainsi que Nguyen Ngoc Gio, dirigeant de l'Union générale des Vietnamiens en France, sont cités comme « complices non inculpés ».

« La mission vietnamienne auprès des Nations unies a demandé ces accusations et affirmé que l'affaire était « montée de toutes pièces ». A Paris, M. Nguyen Ngoc Gio nous indique qu'il était effectivement en contact avec M. Trung Dinh Hung, fils de M. Trung Dinh Hung, ancien ministre à la présidence de la République contre le général Thieu. M. Gio affirme qu'il envoya à M. Hung, comme à d'autres Vietnamiens, des publications officielles de Hanoi. A l'ambassade du Vietnam à Paris, on dément formellement les accusations émanées, qualifiées de « fabrication pure et simple ». On indique que M. Phan Thanh Nam a quitté son poste à Paris et regagné Hanoi depuis plusieurs mois.

AL COMITÉ

La Suède

NEW YORK

21

1999

هكذا من الأصل

DIPLOMATIE

AU COMITÉ DU DÉSARMEMENT DE L'ONU La Suède et le Mexique soutiennent les thèses françaises

De notre correspondante

Genève. — Si le plan français prévoyant le remplacement du Comité du désarmement des Nations unies n'a pas été officiellement examiné à la septième session de ce comité, tenue à Genève, mardi 31 janvier, au Palais des Nations à Genève, il n'a pas été ignoré pour autant. Ce n'est pas par hasard que le Mexique et la Suède se sont opposés, au cours de cette réunion, au maintien de la coprésidence, assurée depuis 1962 par les Etats-Unis et l'Union soviétique. Cette coprésidence des deux super-grands constitue à leurs yeux l'obstacle principal à la participation de la France, qui refuse toujours d'occuper le siège qui lui a été attribué, et à celle de la Chine, qui ne figure pas parmi les membres du Comité.

LE PRÉSIDENT MOBUTU A DÉJEUNÉ A L'ELYSEE

Le général Mobutu, chef de l'Etat du Zaïre, est arrivé ce mercredi 1^{er} février en visite officielle en République fédérale d'Allemagne. Il avait tenu la veille un bref séjour privé en France et avait été l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée.

Il s'agissait de la première rencontre entre les deux chefs d'Etat depuis la visite à Paris en juin dernier du président zaïrois venu remercier M. Giscard d'Estaing de l'appui logistique apporté par la France aux troupes marocaines au Shaba (ex-Katanga). Il s'est entretenu avec le chef de l'Etat français des relations franco-zaïroises et de l'évolution de la situation — « particulièrement préoccupante », a-t-il dit — dans la corne orientale de l'Afrique.

Le président Mobutu a déclaré, en sortant de l'Elysée, que le calme régnait au Shaba et a qualifié le fils de Moïse Tshombé, qui avait lancé des « rumeurs alarmistes » sur la situation dans cette région, de « nouveau diable » (le Monde daté 1^{er} février).

[La « Libre Belgique » publie dans son numéro du 1^{er} février une déclaration de M. Jean Tshombé dans laquelle celui-ci affirme avoir été « misé » par le général zaïrois, qui lui aurait fait parvenir de fausses informations sur la situation au Shaba, et cela, dans le but de le discréditer.]

BOHN SOUHAITE L'ACCELERATION DES NEGOCIATIONS ENTRE ATHENES ET LA C.E.E.

Bonn (Reuter). — « Le gouvernement fédéral allemand est favorable à l'accélération des négociations pour l'entrée de la Grèce dans la Communauté européenne, de façon que celle-ci puisse en devenir membre d'ici à la fin de 1978 », a déclaré M. Caramanlis, premier ministre grec, après son entretien avec le chancelier Schmidt, mardi 31 janvier, à Bonn. Le chancelier a exprimé, de son côté, l'espoir que la négociation serait conclue quand la R.F.A. présidera le conseil de la Communauté, pendant le second semestre 1978. « Je me rends compte des difficultés à surmonter, a-t-il dit, mais il est dans l'intérêt de la stabilité démocratique de la Grèce que les négociations ne traitent pas... »

M. Natali, membre de la Commission de Bruxelles chargé de l'élargissement de la Communauté, rencontrera, jeudi, à Paris, M. Barre et M. J.-P. Deniau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Les prix européens. — Le prix Charlemagne 1978 a été attribué mardi 31 janvier par la municipalité d'Alz-la-Chapelle à M. Carmanlis, premier ministre grec pour sa contribution à l'unité de l'Europe. Le prix Joseph Bech a été décerné à M. Claude Cheysson, membre français de la Commission européenne, pour son action en faveur de l'intégration européenne et du développement des relations entre la Communauté et le tiers-monde. D'un montant de 20 000 deutschemarks (44 000 F), le prix qui porte le nom de l'ancien premier ministre luxembourgeois est attribué par un jury international. — (A.F.P.)

INAM **NEW YORK** **tour west**
Chaque samedi, du 21 janvier au 25 mars.
1 semaine avec hôtel
1999F.
dans toutes les agences de voyages.

A PARTIR DE DEMAIN DANS LE MONDE VOUS POURREZ CHOISIR SÉRIEUSEMENT UNE BONNE VOITURE D'OCCASION.

AUDI 20 L 4 P. BERL. 361 1975 - 1 ^{er} main - coul. ext. jaune - int. tissu noir - 74.000 km. PARIS DEFENSE OCCASIONS 75-02-75 75-02-75	ALFA ROMEO ALFAUD L BERL. 4 P. 1976 - 1 ^{er} main - coul. ext. blanche - int. drap bleu 30.000 km COLLIN-SEJAC 75-96-29	RENAULT R 16 TX BERL. 146 1975 - automatique - int. cuir électr. - vitres teintées - coul. ext. blanc - int. tissu noir COLLIN-SEJAC 75-96-29
CITROEN GS CLUB BERLINE 1976 - coul. ext. blanche - int. tissu bleu - 17.000 km. GARAGES NATION 208-88-71 DAP 46 51 BERL. 432 1976 - 1 ^{er} main - coul. ext. sable - int. drap marine RELAYS DES NATIONS 81-43-37	CITROEN C SPECIAL BERL. 1977 - 1 ^{er} main - coul. ext. bleu - int. simili cuir 15.500 km CITROEN-NATION 346-11-83	RENAULT R 12 TL BERL. 159 1976 - 1 ^{er} main - ext. TX - coul. ext. blanc - int. simili cuir 4.800 km RENAULT-POMPEL 304-23-82
FORD CAPRI II 213 GT COUPE - int. drap marine 1975 - 1 ^{er} main - coul. ext. marron métal - int. simili cuir 34.000 km 225-73-88	BMW 2002 BERLINE 541 1973 - 1 ^{er} main - glaces teintées - coul. ext. jaune - int. simil - 42.000 km PAX-GARAGE 307-49-84	ALPINE RENAULT 1200 COUPE 1976 - 1 ^{er} main - coul. ext. marron métallisé - int. simili - 48.000 km 234-83-97
MAZDA 1200 4 P GL BERL. 43 1976 - 1 ^{er} main - coul. ext. bleu métallisé - int. tissu bleu 28.000 km GARAGE LA CHAPELLE 255-91-89	CITROEN CX SPECIAL BERL. 4 P. 1977 - 1 ^{er} main - coul. ext. gris métallisé - int. simili bleu 29.500 km - int. simili cuir PAUL-DOUMER AUTOMOBILES 324-44-49	BMW 205 BERLINE 574 1973 - 1 ^{er} main - boîte autom. direction assistée - coul. ext. bleu métal. - int. tissu velours bleu - 42.000 km PAX-GARAGE 307-49-84
de 18.000 à 20.000 F	FORD TAUNUS 1600 GL BERL. 1977 - 1 ^{er} main - coul. ext. bleu métallisé - int. simili bleu 18.000 km R.V.A. 225-73-88	CITROEN CX 2000 SUPER BERL. 1977 - drap leather. - coul. ext. brun scabré métallisé - int. tissu beige - 21.500 km CITROEN-NATION 346-11-83
STE PREMICOULTY 575-82-88	LANCIA BETA 1600 COUPE 1975 - coul. ext. marron - int. tissu vert - 60.000 km PAUL-DOUMER AUTOMOBILES 324-44-49	RENAULT 20 TS AUTOM. 428 1976 - 1 ^{er} main - coul. ext. bleu métallisé - int. drap bleu 42.000 km RELAYS DES NATIONS 81-43-37



LA CENTRALE DES SPECIALISTES DE L'AUTOMOBILE.

LIQUES

Nicaragua

bruit décidé de soutien
militaire à Managua

Etats-Unis

ricain et un Vietnamien
espionnage au profit de

La liberté se défend

aujourd'hui l'enseignement libre existe

demain cette liberté est menacée

école libre = libre choix

EUROPE

Canaries, maillon faible de l'Espagne

(Suite de la première page.)

Les Canaries font partie de l'Espagne, et pourtant, bien des Canariens ont le sentiment de s'être séparés de l'Espagne. Ils ont même le sentiment de s'être séparés de l'Espagne. Ils ont même le sentiment de s'être séparés de l'Espagne.

Au début étaient les Guanches

Avec les séparatistes, la dichotomie entre péninsulaires et insulaires se radicalise. Trois militants d'un mouvement indépendantiste ont tenu, un dimanche, un cours d'histoire et de psychologie locales. Au début, disent-ils, étaient les Guanches, de grands guerriers aux cheveux et aux yeux clairs qui occupèrent les îles avant l'arrivée des conquistadors.

exilé le droit de s'asseoir, aujourd'hui sur la place d'Espagne, à Santa-Cruz-de-Tenerife, pour assister au va-et-vient des marins cubains, coréens, japonais, soviétiques — beaucoup de Soviétiques. « La farine, par exemple, venait d'Angleterre. Les fils de famille étudiaient à Londres. Les fils de pauvres, eux, émigraient à Cuba et au Venezuela. »

Après la disparition des Guanches, l'archipel a connu cinq siècles de colonialisme. Le mot n'est pas utilisé seulement par les séparatistes. Le guanche hebreu « espagnoliste » le prononce aussi, même si c'est parfois du bout des lèvres. Elle parle de « dépendance » plus que d'« exploitation ». Elle se prend à un comportement — à l'administration « de type colonial » — plus qu'à des rapports de domination.

Les séparatistes, au contraire, accusent Madrid non d'abandonner les îles mais de les spolier, voire de conspirer contre elles. Ils en ont, il y a eu une volonté délibérée d'étouffer l'économie insulaire : en empêchant les entreprises de croître (travaux publics, tourisme, etc.), en limitant le nombre de salariés ou en les liquidant à quand leur production concurrence celle de la péninsule, ce qui a été le cas, disent-ils, du textile, de la vannerie, du vin, des conserves de poisson.

société qui était restée jusqu'alors très paucenne et très « pyramidale », avec une petite oligarchie au sommet, et à la base une masse de travailleurs non spécialisés. Survient la crise des économies occidentales. Les capitaux européens se rétractent, la construction tourne au ralenti, l'offre excède bientôt la demande. Les Canariens constatent que leur « boom » a été bâti sur une illusion.

L'appauvrissement a succédé à l'enrichissement, le chômage au plein emploi. A l'heure du bilan, on a constaté que les salaires étaient demeurés inférieurs à ceux de la péninsule, et que la répartition du revenu et de la propriété restait caractéristique d'un territoire pauvre.

La crise fait sentir plus durement ce que beaucoup appellent la « politique d'abandon » de Madrid et qu'ils expliquent par des comportements, des incompréhensions, autant que par des chiffres. A en croire le gouverneur de Tenerife, les chiffres, d'ailleurs, plaident dans le bon sens : « Jamais, dans toute l'histoire des Canaries, nous n'avons obtenu de dépenses en infrastructures, dit-il. A cause de la nature volcanique des îles, tout est plus difficile et plus cher. Un kilomètre de route coûte quatre fois plus qu'en Espagne. »

Le gouverneur parle « infrastructures » — et les hommes politiques — de gauche ou du centre — parlent abandon industriel, incompréhension administrative, frustration à l'égard du pouvoir central. Ils disent de leurs fonctionnaires — plébiscites et surpays — qu'ils font écran avec leurs intérêts administratifs, incapables de comprendre les besoins régionaux. Que le déficit en logements, écoles, hôpitaux, est comparable à celui de nombreux pays d'Amérique latine mais qu'ils sont contredits sur ce dernier point par le taux de mortalité infantile, inférieur à celui de la péninsule.

(1) Environ 3 milliards de francs.
(2) Les Canaries sont ports francs depuis le siècle dernier.

ché une répression policière brutale et révéla l'extrémisme qui peut régner dans l'un et l'autre camp. Quelques bombes séparatistes ont fini de convaincre les incrédules ; la situation canarienne, aujourd'hui, est propice aux amateurs de « déstabilisation ».

CHARLES VANHECKE.

Prochain article : LA DÉRIVE A COMMENCÉ

Les nouveaux statuts du parti communiste espagnol qui seront soumis au prochain congrès du parti en avril prévoient l'élection démocratique au système majoritaire et secret de tous les organes directs du parti et notamment du secrétaire général. Le système de coopération est abandonné. Les membres du comité central devront être élus à la majorité absolue des délégués du congrès. Les décisions seront toutes prises suivant le système majoritaire. — (A.F.P.)

L'euphorie touristique

Longtemps, l'archipel a été évacué vers l'Amérique ses excédents de population. L'euphorie touristique a permis de réintégrer durablement, assez pour tout bouleverser. Comment rester soi-même quand un million d'Allemands et de Scandinaves sont dirigés vers la moitié de l'année avec un million et demi de gens du cru ? La secousse, on s'en doute, n'a pas seulement affecté les paysages, mais aussi les mœurs, l'économie canarienne commence à être un puzzle difficile à reposer.

Grande-Bretagne

Aux Communes

AFFRONTLEMENT ENTRE M. CALLAGHAN ET Mme THATCHER A PROPOS DE LA POLITIQUE D'IMMIGRATION

Le problème racial, jusqu'à présent débattu dans l'ombre par les deux grands partis britanniques, soulevé d'écrire un sujet explosif, a provoqué mardi 31 janvier aux Communes un violent affrontement entre M. Callaghan et Mme Thatcher, leader de l'opposition. Dans une interview télévisée, Mme Thatcher s'était prononcée la veille sans ambiguïté pour l'arrêt de l'immigration des gens de couleur, afin, déclarait-elle, « de conserver de bons rapports entre les différentes communautés raciales et de préserver les caractéristiques britanniques fondamentales, qui ont tant apporté au monde ». Selon le leader conservateur, au rythme actuel de 40 000 à 50 000 immigrants par an, la Grande-Bretagne comptera 4 millions d'habitants de couleur à la fin du siècle, et l'opinion, craignant que le pays ne soit submergé « par des gens d'une autre culture », réagira de manière hostile aux nouveaux arrivants.

M. Callaghan demanda à Mme Thatcher de préciser comment elle entendait atteindre son objectif. Il indiqua que l'immigration avait baissé de 25 % en 1977 et que 28 000 personnes seulement étaient installées en Grande-Bretagne l'an dernier. Mme Thatcher fut violemment prise à partie par plusieurs députés travaillistes, qui l'ont qualifiée de « raciste » et d'« opportuniste ». Plus tard, dans un discours adressé aux journalistes indiens, M. Callaghan réaffirma que l'arrêt de l'immigration était inacceptable, à moins de revenir sur les engagements pris par tous les partis envers les immigrants détenteurs de passeports britanniques installés en Grande-Bretagne d'admettre leurs familles. Dans les milieux politiques on considère que les déclarations de Mme Thatcher doivent être appréciées dans la perspective d'élections générales prochaines. Le leader conservateur voudrait reprendre au Front national une fraction de l'électorat qui a voté ce groupement raciste. — H. P.

Les militaires de l'ETA posent leurs conditions pour mettre fin à la lutte armée

M. Rodolfo Martín Villa, ministre espagnol de l'intérieur, a annoncé, mardi 31 janvier, que le gouvernement n'accordera désormais plus aucune amnistie ni remise de peine. Il a ajouté que certaines lois du code pénal devraient être révisées afin d'éviter un « nombre excessif de mises en liberté provisoire ». Cette mise au point répond aux critiques formulées ces derniers jours dans les milieux politiques à propos de la multiplication des mutineries de prisonniers de droit commun.

De notre correspondant

Le statut d'autonomie, ajoute l'ETA, devra en outre doter le peuple basque de pouvoirs suffisants pour qu'il puisse réaliser les structures économiques, sociales et politiques nécessaires à son progrès et à son bien-être. Enfin, l'ETA demande l'amnistie totale et la légalisation de tous les partis politiques, y compris de ceux qui prônent l'indépendance.

Toutes ces conditions, en particulier celles concernant la police et la « souveraineté nationale » du Pays basque, sont à l'évidence inacceptables pour le gouvernement espagnol. D'autant que l'ETA refuse la récente offre de Madrid de négocier. Cette proposition, écrit l'ETA, est « une manœuvre grossière du gouver-

Union soviétique

M. Brejnev est réapparu en public à l'occasion de la visite du chef du gouvernement polonais

De notre correspondant

Moscou. — A l'occasion de la visite à Moscou de M. Jaroszewicz, chef du gouvernement polonais, M. Brejnev, qui n'avait pas été vu en public depuis le 5 janvier, est réapparu le mardi 31 de l'écran du 1^{er} février, derrière édition). La télévision a montré le secrétaire général du parti communiste accompagnant son père jusqu'à la table des négociations auxquelles participait également M. Kosyguine. M. Brejnev ne paraissait pas souffrant, bien que ses traits fussent presque immobiles et que son élocution ait paru difficile. Les rumeurs sur l'état de santé du dirigeant soviétique, avaient été relancées par l'annulation d'un voyage en République fédérale d'Allemagne prévu pour la mi-février. Depuis le début du mois de décembre, M. Brejnev n'avait été vu que deux fois en public. Protocolement, le secrétaire général du P.C. soviétique, et président du présidium du Soviet suprême n'était pas obligé de recevoir le président du conseil des ministres polonais. La dernière fois que M. Jaroszewicz

Tchécoslovaquie

L'écrivain Vaclav Havel serait inculpé pour trouble de l'ordre public

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Trois mois environ après sa condamnation à quatre mois de prison avec sursis, en raison de ses activités contestataires, l'écrivain tchécoslovaque Vaclav Havel est de nouveau en boîte aux trasseries de la police. Interpellé dans la soirée du samedi 28 janvier avec l'acteur Pavel Landovsky et le musicien Jozef Kotal, il serait inculpé dans les jours prochains, avec ses compagnons, pour trouble de l'ordre public (article 202 du code pénal). La peine maximale prévue pour ce délit est de deux ans de prison. Les trois hommes se trouvent toujours en détention provisoire. Cette affaire fait suite aux incidents de samedi dernier à Prague et qui ont mis face à face cent cinquante à deux cents signataires de la Charte 77 et plusieurs dizaines de policiers en civil et en uniforme. Le groupe des « chartistes » s'était donné rendez-vous pour participer à un « rassemblement » organisé par le syndicat des cheministes à la Maison des che-

Chine

UN MENSUEL OFFICIEL PREND LA DÉFENSE DE CONFUCIUS

Pékin (A.F.P.). — Le mensuel *Etudes historiques* publie son numéro de janvier un article qui prend la défense de Confucius (nos dernières éditions du mouvement a-t-il lancé en Chine contre le philosophe était l'œuvre de la « bande des quatre » et visait Chou En-lai, républicain et grand confucéen. La « bande des quatre » avait écrit *Etudes historiques*, et les accusations portées contre Confucius n'étaient fondées sur aucune réalité historique.

Pendant la révolution culturelle, les activités des gardes rouges furent parfois présentées comme des victoires sur le penseur résorbé de Confucius. C'est en 1972 que la campagne contre le philosophe fut portée à son point culminant. La critique de Confucius fut alors accompagnée de celle de Lin Biao lors du mouvement a-t-il lancé en Chine contre le philosophe était l'œuvre de la « bande des quatre » et visait Chou En-lai, républicain et grand confucéen. La « bande des quatre » avait écrit *Etudes historiques*, et les accusations portées contre Confucius n'étaient fondées sur aucune réalité historique.

Vietnam

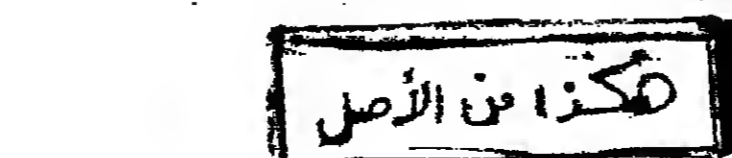
UN HAMEAU RASÉ PAR L'ARMÉE CAMBODGIENNE

Mille tombes en un jour

Tan-Lap (frontière vietnamo-cambodgienne) (A.F.P.). — Le hameau de Ton-Chouh, au nord de la province de Tay-Ninh, a été rasé et incendié dans la nuit du 24 au 25 septembre dernier, par l'armée khmère. Des journalistes étrangers séjournant au Vietnam ont visité ce qui reste de ce village, qui comptait 8518 habitants. En tre les maisons entièrement démolies ou à demi calcinées et les bâtiments en dur qui se sont effondrés sous le tir des roquettes, on voit des tombes : une dizaine de tumulus les uns derrière les autres par là, parfois une centaine d'un seul tenant, portant des plaques en bois ou en pierre sur lesquelles sont marquées, à la peinture rouge ou bleue, les noms des morts, leur âge, qui varie de quelques mois à quatre-vingt-dix ans, et une date. Toujours la même : 25 septembre 1977, cette date on peut la compter, mille vingt fois, sur mille vingt tombes. Les survivants se sont réfugiés à quelques kilomètres de là. « Dans le courant de la nuit, a raconté Mlle Ho Thi Nuon, quatorze ans, nous avons été réveillés par des tirs d'armes. Nous sommes descendus, ma mère, mes cinq frères et sœurs et moi, dans l'abri souterrain de notre maison. Mon père a dit qu'il était cambodgien et non militaire. Il a quand même été tué. Les soldats, qui mettaient le feu, ont lancé des grenades dans l'abri et tiré sur nous. J'ai été blessée à la jambe. Je n'ai même pas été blessée. Autour de moi, tout le monde agonisait ou était déjà mort. Ma mère est morte à l'ouïe. »

LE MONDE

mel choque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LES BUREAUX que vous recherchez.



LA CONTROVERSE SUR LES INSTITUTIONS

M. Raymond Barre : M. Mitterrand a simplement jeté le masque

Invité du journal de 13 heures de TF 1, mardi 31 janvier, M. Raymond Barre est d'abord revenu sur l'hommage qu'il avait rendu, dimanche 28 janvier, à l'occasion du Carrefour social-démocrate, au socialisme français (le Monde du 31 janvier) répondant à des commentaires qu'avait faits alors M. François Mitterrand, le premier ministre a déclaré : « Je respecte les socialistes français quand ils sont des socialistes par conviction et non pas des socialistes par ambition. J'ai entendu M. Mitterrand dire qu'il était Léon Blum et que j'étais analogue à ceux qui avaient été à la tête de la gauche, mais je ne suis pas Léon Blum, il n'a pas, que je sache, consacré toute sa vie au socialisme. Depuis 1945, j'ai travaillé en 1971, il eut l'occasion de le faire. On pourrait dire que c'est une occasion tardive ; c'est ce qui explique, peut-être, son ardeur de néophyte. »

Le chef du gouvernement a ensuite accusé le leader du P.S. de « mettre en question les institutions ». M. Raymond Barre avait déclaré, lundi 30 janvier à Dijon, au cours d'une conférence de presse Giscard d'Estaing a dit : « Si vous votez pour le programme commun, il sera appliqué, je vous dis : « Si vous croyez qu'en 1978 nous aurons une difficulté entre le président de la République et l'Assemblée nationale, et pour cela, si vous êtes tenés de refuser votre vote aux candidats de la gauche, dites-vous bien que nos institutions nous condamnent, un jour ou l'autre, à vous trouver dans cette situation. Sans quoi, il n'y a pas de démocratie française, puisque c'est le refus de l'alternance. »

pour le renouvellement de l'Assemblée nationale, maître en question les institutions. Et cela, il faut que les Français le comprennent, et j'espère qu'ils le comprendront d'ici quelques jours après les déclarations de M. Mitterrand. Je crois que, en parlant à Dijon, il a rendu service au pays. » Le premier ministre a poursuivi : « Je pense que la crise de régime est possible surtout après les déclarations que je viens d'entendre. Même M. Marchais n'a pas dit cela. (...) Un certain nombre de Français se disent, parce qu'ils observent avec la mentalité des arrangements, tout finira par s'arranger. Le président de la République est à l'Elysée, il est le garant d'une Constitution, garant de la liberté des Français. Il y aura une majorité, ça sera peut-être celle de l'union de la gauche. Ils voudront appliquer le programme commun, mais en fait ils ne l'appliqueront pas, et le président de la République sera là pour empêcher que la politique excessive de l'opposition ne soit appliquée. »

Le premier secrétaire du P.S. : la droite cherche à faire peur

Au terme de sa rencontre avec une délégation du Mouvement des radicaux de gauche, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., s'est attaché mardi après-midi à dissocier les interventions « erronées » de ses déclarations de Dijon. « Rien dans les propos d'hier, rien n'autorisera personne à prétendre que j'aurais affirmé l'incompatibilité de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République avec une majorité de gauche. Puisque l'Assemblée nationale est de droite, il faut être un président de la République de droite, sans quoi attention à la crise de régime. » Comme cela, a-t-il souligné, on peut durer deux mille ans !

Le premier secrétaire du P.S. a ajouté : « De là à prêter au responsable politique que je suis l'intention ou la volonté de ne pas vouloir respecter les lois qui nous sont commues, et fort malhonnêtement de la part du premier ministre dans ses propos de ce jour. » Je n'ai pas l'intention d'entrer dans la provocation. Il y a une faille institutionnelle que chacun connaît, mais il n'y a pas de décret qui impose au peuple d'écrire un président de la République et une Assemblée nationale conservateurs. Aucune entrave ne peut être imposée à notre peuple.

Cela dit, par rapport à la situation concrète de 1978 et par rapport à l'hypothèse sérieuse d'une victoire de la gauche, j'ai toujours dit dans mes interventions que cette difficulté constitutionnelle devra être surmontée en faisant confiance à la sagesse et au sens des responsables politiques. Il appartiendra au président de la République de se déterminer dans cette situation concrète. Si chacun respecte son devoir et a le sens de l'unité nationale, la victoire de la gauche doit assurer à la France une période dans laquelle nous verrons la communauté nationale se renforcer. En ce qui concerne Barre, M. Mitterrand a estimé qu'il « entre en politique par la plus petite porte et de la façon la plus fâcheuse ». Il tend à combattre et à écarter ses adversaires en invoquant n'importe quoi, a-t-il ajouté. Quel mépris pour l'opinion publique et quelle ignorance de nos capacités de résister. En tout cas, ces propos de Barre sont classiques pour la droite : elle cherche à faire peur. »



(Dessin de KONE)

Le rôle du président de la République serait mis en question

M. Raymond Barre a répondu : « M. Mitterrand a simplement jeté le masque, mais cela était clair depuis le départ. Je considère qu'il a eu raison de parler ainsi, parce que, au moins, nous saurons sur ce point ce qui est exactement sa pensée (...). Ces déclarations ont une extrême gravité, car elles montrent que dans un pays comme la France, il y a des partis (...) qui veulent, à chaque consultation électorale

François de réiter à une France juste, solide, respectée, a-t-il notamment déclaré. Seulement, le rêve, ce n'est pas un rêve de drogue qui se répète ensuite dans l'antichambre. Il faut que le rêve, ce soit en fait l'idéal et que nous nous en donnions un idéal. Cet idéal, c'est, disons-le tout net, la grandeur de la France (...). Je ne rougis pas de tenir ces propos. Toutes les fois qu'on dit des choses simples et vraies, on vous dit : « C'est gentil, ça, ça va bien ! » Eh bien ! tant mieux, soyons tous gentils ! » En conclusion, M. Raymond Barre a souhaité que, au cours de la campagne électorale, « tous les candidats, à quelque tendance qu'ils appartiennent dans la majorité, sans aucune exception, se prononcent en toute clarté sur le soutien de l'action du président de la République, sur le soutien au gouvernement que le président de la République a nommé ou sur celui qu'il nommera (...). Je me tiendrai toujours en dehors des querelles, en dehors des oppositions qui sont le plus souvent dictées par des ambitions personnelles ou par des menus intérêts... » a-t-il indiqué.

M. Pierre Joxe (P.S.) : malhonnête

M. Pierre Joxe, député socialiste de Saône-et-Loire, membre du bureau exécutif du P.S., a déclaré mardi soir : « M. Raymond Barre, que j'avais connu autrefois estimable professeur d'université, s'est déjà déconsidéré sur le plan économique par la succession d'écarts qu'il a commis. Il est en train de se déshonorer sur le plan politique, en faisant avec impudence les déclarations faites mardi à Dijon par François Mitterrand. Le texte intégral des déclarations faites au nom du parti socialiste ne laisse subsister aucune ambiguïté : notre parti est respectueux des institutions. Il demande que les hommes de la majorité, malgré leur iniquité, veuillent bien respecter la vérité. » Tous ceux qui ont assisté à la conférence de presse de François Mitterrand à Dijon et qui ont vu M. Barre, ce mardi, à la télévision, porteront un jugement sévère sur la malhonnêteté de celui qui est encore premier ministre pour quelques semaines. »

M. Debré : le président de la République devrait en appeler au peuple

Répondant mardi 31 janvier, en direct de Saint-Denis-de-la-Reuil, aux journalistes de France-Inter, qui évoquaient « l'hypothèse de crise de régime » que, selon eux, M. Mitterrand « fait planer sur le pays, M. Michel Debré a fait référence au discours de M. Giscard d'Estaing prononcé à Verdun-sur-le-Doubs. Il a notamment déclaré : « Le président de la République est tout à fait dans son rôle quand il refuse d'être un chef d'Etat muet. La V^e République met en place un chef d'Etat qui a des pouvoirs, des responsabilités, peut-être et des responsabilités qui lui sont propres. Sans doute a-t-il également raison de dire qu'il est tenu par la volonté populaire lorsqu'elle se prononce dans des élections législatives. Mais peut-être faut-il ajouter un point capital, justement parce que le président de la République a des pouvoirs propres : il doit veiller à l'intégrité, à l'indépendance de la France et à ses institutions. Si une majorité au Parlement, par une politique dé-

plorable, venait à mettre en cause les institutions, l'indépendance de la France, d'une manière directe ou d'une manière indirecte, le président de la République serait dans son rôle en prenant une position et, le cas échéant, comme la Constitution le veut, en appelant au peuple d'une manière contraire aux intérêts nationaux. (...) J'ai toujours pensé que la politique telle que l'envisageait M. Mitterrand n'aboutirait pas seulement à une très profonde crise économique et à une très profonde crise sociale, mais que les orientations qu'il avait adoptées en matière de politique étrangère et de relations avec certains pays d'Amérique du Nord aboutiraient à une crise politique et institutionnelle profonde. L'aveu qu'il vient de faire est très clair. (...) Il est clair qu'une élection à l'Assemblée nationale impose un certain gouvernement, mais il est clair — et c'est là l'essentiel de l'apport de la V^e République — ce qui différencie la V^e de la malheureuse IV^e et de la III^e, c'est qu'en face d'un président ou en face d'orientations qui mettraient en péril l'indépendance de la France, l'autorité de la France, le président de la République peut faire appel au suffrage universel. »

M. Soisson (P.R.) : un rêve fou

M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, a déclaré mardi soir 31 janvier au micro de Radio-Monte-Carlo : « Pour la première fois François Mitterrand explique que, si la gauche l'emporte, le désaccord avec le président sera tel que ce dernier devra partir. Pour moi, c'est inacceptable (...). De nombreux Français ont eu dans la semaine un rêve fou, Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée et François Mitterrand à Matignon. Eh bien, ce rêve se dissipe. Ce ne sera pas, comme beaucoup de Français le croient, Giscard et Mitterrand car, Mitterrand vient de le dire, ce sera Giscard ou Mitterrand. La réalité, c'est qu'il s'agit d'un chambardement de société (...). Si le programme commun l'emporte, le parti républicain passera à l'opposition. M. Soisson a aussi affirmé : « Le P.R. et le P.R. sont les deux formations à l'origine de la V^e République. Nous continuerons à combattre ensemble pour l'indépendance nationale. Jacques Chirac est mon partenaire, mon allié et mon ami. »

M. Christian Beullac, ministre du travail, a déclaré, mardi 31 janvier, au micro de Monte-Carlo : « Seul M. Mitterrand demeure dans l'égouttoque, tel un papillon de nuit qui ne peut d'acquiescer de la clarté, alors que le président de la République a fait la clarté. »

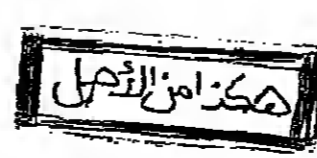
M. Raymond Barre a réuni, mardi 31 janvier, au ministère de l'Intérieur, les préfets de métropole et d'outre-mer. A cette réunion assistaient notamment MM. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, Christian Beullac, ministre du travail, René Monory, ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, Marc Bécam, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, et Olivier Stua, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

Catherine la Grande d'Henri Troyat. Le talent du biographe. Le style du romancier. La majesté du modèle. Flammarion.

Advertisement for the biography 'Catherine la Grande' by Henri Troyat, published by Flammarion. The text describes the book as a masterpiece of biography and style, highlighting the author's talent and the subject's majesty. It includes a quote from Jacqueline Piabier: 'Combien de romans, cette saison, donneront à leurs lecteurs autant de plaisir que cette biographie de Catherine de Russie, où les extravagances d'une réalité rigoureusement étayée, passent les fictions les plus baroques?' and another from Alain Gérard Slama: 'Troyat possède mieux que jamais le rare talent de rendre les jeux de lumière les plus subtils avec un style sans ombres.' The book is priced at 558 pages, broché 68 F., relié 90 F.

M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré, mardi 31 janvier à Brioude : « Si nous gagnons les élections et si nous arrivons au pouvoir, alors nous aurons tellement de choses à faire pour redresser l'économie, pourquoi voulez-vous que nous allions susciter une crise constitutionnelle ? Ce n'est en aucun cas l'intérêt de la France et ce n'est pas notre intérêt. (...) »

Advertisement for 'LE GUIDE PRATIQUE DES ELECTIONS' by Flammarion. The guide is 10,000 exemplaires vendus, 5^e édition actualisée au 15.1.1978. It is a 250-page mobile reference book with service to a day, 190 responses to all questions, and includes the Code Electoral and the latest texts. It is available for purchase by correspondence for 139 F. franco.



“Si vous avez envie de conserver de l'argent disponible, vous souhaitez aussi qu'il vous rapporte”

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Energie qui offre des bons dont les intérêts sont progressifs (jusqu'à 9,75 % de taux actuariel brut au bout de 5 ans).

En plus, ils sont parfaitement anonymes, avantageux fiscalement, toujours disponibles et remboursables, et ils sont émis par un établissement public national*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Energie et des guichets de banques : Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Société Générale, Caisse Centrale des Banques Populaires et Banques Populaires de France, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et Banques affiliées, Crédit du Nord, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Louis-Dreyfus, Banque de Neufville, Schlumberger et Mallet, Banque Rothschild, Société Centrale de Banque, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque Vernes et Commerciale de Paris.

*Caisse Nationale de l'Energie pour l'équipement de la France

alfa romeo
 CONCESSIONNAIRE - LOCATION LONGUE DURÉE
GAP PANTIN
 122 R. VAILLANT COUTURIER
 93130 NOISY-le-SEC
 843-93-39
 ALFETTA berline 2000

« Manifeste pour une civilisation expérimentale », 16 F.
 « Un implacable réquisitoire contre ces civilisations bureaucratiques, uniformisantes et dérisoires », par Alain Sparte, l'auteur du roman « Celui de cette part ».
 EDITIONS KUROPEENNES
 11 bis, avenue de la Providence, 92160 ANTONY.

Le parti socialiste compte sur vous.

SOUSCRIVEZ AU FONDS DE SOUTIEN "POUR LA VICTOIRE DES SOCIALISTES"

NOM _____ PRÉNOMS _____
 ADRESSE _____
 DECLARE SOUSCRIBRE POUR LA SOMME DE _____
 Ci-joint : CHEQUE ou MANDAT au nom de Charles-Emile LOO - C.C.P. 88 745 51 F La Source - 7 bis, pl. du Palais-Bourbon, 75007 Paris

POLITIQUE

LA CONTROVERSE SUR LES INSTITUTIONS

Un étrange procès

(Suite de la première page.)

Cet émoi est d'autant plus surprenant et apparaît d'autant plus suspect que le leader socialiste n'a même pas à se reprocher l'avoir innové, simplement relancé, le 30 janvier 1978, un débat constitutionnel qui, depuis quinze ans, est « revenu sur le tapis » chaque fois que le corps électoral a été appelé aux urnes, qu'il s'agit d'élire le président de la République ou les membres de l'Assemblée nationale. La question est posée de savoir s'il est désormais criminel d'appeler l'attention sur les ambiguïtés et les carences relatives de la Constitution.

Depuis la révision du texte, qui avait été décidée par référendum le 28 octobre 1962, et qui portait l'élection du président de la République au suffrage universel, aucune campagne électorale ne s'est déroulée en France sans que fut posée une grave question à laquelle aucun des articles de la loi suprême n'apporte de réponse satisfaisante : que se passera-t-il s'il n'y a pas consensus politique entre des élus qui tirent leur légitimité de la même source, et notamment entre le président de la République, le premier ministre et la majorité de la représentation nationale ?

M. Mitterrand « vise le sommet », mais il s'excuse, pour ne pas dire plus, et il travestit les propos du leader socialiste lorsqu'il affirme : « Nous savons que le problème même du respect des institutions, au sommet, c'est-à-dire du rôle du président de la République et de sa présence se trouve posé. La vérité est que ce problème est posé non pas aujourd'hui, mais depuis la révision de 1962. »

La vérité est aussi que le chef du gouvernement a tort de chercher à opposer sur le terrain institutionnel Mitterrand et Marchais, puisque leurs propos sont parfaitement concordants. Le secrétaire général du P.C.F. a déclaré dimanche dernier sur les antennes d'Europe 1 : « Nous ne faisons pas du départ de M. Giscard d'Estaing la condition de la participation des communistes au gouvernement. » Le premier secrétaire du P.S. avait, pour sa part, affirmé dès le 8 novembre 1975 : « Je dis que si la gauche l'emporte elle doit exiger le gouvernement de la France, afin d'appliquer le programme commun avec le président de la République en place. » « Nous ne mettons pas en question la régularité de l'élection acquise en 1974. »

Défaut de mémoire ou ignorance ?

Le problème mérite d'être souligné une fois de plus, et l'on n'en veut qu'une preuve parmi cent autres. Sans songer à bouleverser nos institutions ni à renverser le régime, l'opposition d'aujourd'hui, depuis 1973 la révision du texte de 1958 sur plusieurs points importants, parmi lesquels l'exercice des pouvoirs exceptionnels et le recours au référendum. Si elle veut honorer ses promesses et mettre en œuvre une réforme qui n'a certes pas la faveur de M. Giscard d'Estaing, qu'advient-il, puisque l'article 89 de la Constitution dispose : « L'initiative de la révision de la Constitution appartient concurremment au président de la République sur proposition du premier ministre et aux membres du Parlement. » ?

Le réquisitoire de M. Barre contre M. Mitterrand vise à travers lui et au-delà de lui « des parties qui veulent à chaque consultation législative mettre en question les institutions ». Le premier ministre, qui cherche à tout prix à éviter l'opposition et à écarter tout débat, pêche par défaut de mémoire ou par ignorance. M. Alain Peyrefitte, actuel garde des sceaux ne soulève-t-il pas le problème des institutions lorsqu'il affirme le 18 et le 19 février 1978 : « Si d'aujourd'hui la majorité devenait minorité, on ne confierait pas le gouvernement aux oppositions ? » M. Pierre Bessas ne soulève-t-il pas le problème des institutions lorsqu'il évoquait le 17 février 1978 l'éventualité d'une victoire de l'opposition et déclarait : « Le désaccord qui apparaîtrait entre ces deux éléments des pouvoirs publics que sont le président et l'Assemblée devrait être porté devant le peuple français ? »

M. Mitterrand n'ayant depuis lors jamais tenu un autre langage, on ne s'étonne pas qu'il ait réagi avec violence mardi soir aux imputations de M. Barre. On ne s'étonne pas davantage que la Lettre de l'Unité s'émue d'une « soudaine campagne » et qu'elle se demande si elle n'est pas « l'étrange coïncidence », s'il est vrai que lundi matin le Quotidien de Paris titrait en première page : « Mitterrand veut l'Élysée », et que M. Van Den Esch allait jusqu'à écrire dans l'« Aurore » : « M. Mitterrand... suggère que la présence même à l'Élysée du chef de l'Etat élu en 1974, dans de toutes autres circonstances, ne serait pas compatible avec l'exercice du pouvoir par la gauche. Ainsi le chef socialiste radicalise son combat contre un homme, contre les partis qui déclarent appuyer son action, et, en définitive, contre les institutions. Il entame contre M. Giscard d'Estaing un processus révolutionnaire. »

Avec la caution de l'Élysée ?

Dira-t-on comme le député de la Nièvre qu'il y a « un coup monté » ? Il y a en tout cas une injustice et pas sur le seul terrain des institutions et de l'alternance. Il y aura bientôt treize ans que M. Mitterrand combat avec une fortune inégale pour le socialisme et pour l'union de la gauche, et il n'est pas digne de la part d'un premier ministre de stigmatiser sa « vocation tardive » et son « ardeur de néophyte », d'opposer ceux qui sont socialistes « par conviction » à ceux qui ne le sont que « par ambition ». La fidélité de M. Barre au général de Gaulle n'ayant jamais été vraiment contestée, en quelle estime tiendrait-il l'homme qui lui reprocherait d'avoir attendu le 31 janvier 1978 pour s'écrier : « Soyons tous gaullistes ! » et lui demanderait si ce cri d'oeur lui est inspiré par la conviction ou par l'ambition ?

Au premier jour de sa campagne électorale nationale, M. Barre s'est engagé sur une très mauvaise et très périlleuse voie, et l'on veut espérer qu'il n'y persévérera pas. D'autant plus qu'il enfreint, et gravement, les engagements que le président de la République avait formés le 2 janvier : « Quant à cette consultation qui va s'ouvrir, je souhaite qu'elle respecte trois caractères : l'esprit de tolérance, la recherche de la vérité et le respect des personnes. »

Le premier ministre ne s'est pas borné à attaquer M. Mitterrand, il a également brandi le vieil épouvantail du « chaos » alors que ce terme n'a jamais eu aucune part été utilisée par M. Giscard d'Estaing que l'on sait désireux d'assurer à l'union, la « déripathie » et « l'ouverture ».

La question fondamentale qui est posée est donc de savoir si M. Barre s'est exprimé ou non mardi avec la caution de l'Élysée. Si la réponse est négative, faut-il pas considérer que la crise institutionnelle est d'ores et déjà ouverte ?

RAYMOND BARRILLON.

« M. Gérard Furon estime que le procès qu'il a intenté à la C.G.T. et à M. Georges Marchais (le Monde daté 1^{er} février) « pourrait être la prise de conscience de millions de Français ». « Un tel procès, a-t-il précisé mardi 31 janvier au cours d'une conférence de presse, pourrait discréditer toute la gauche française et changer le pronostic des prochaines élections. » M. Furon a stigmatisé l'attitude de la C.G.T. et du P.C. qui ont, selon lui, usé de manœuvres dilatoires pour éviter le débat de fond. « Furon estime M. Furon, nous s'attaquer au problème de fond du syndicalisme, du syndicalisme politique. »

« M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré, mardi 31 janvier à Besançon : « C'est une chose de dire que cette Constitution a des faiblesses, et c'est vrai, car elle n'a pas prévu qu'il soit facile de gouverner et de diriger la France quand le président de la République n'a pas la même politique que l'Assemblée nationale. Mais il y a des solutions à trouver, et, si le cas se présente au mois de mars, nous trouverons des solutions. Et c'est là que l'arbitrage du président de la République est important pour assurer la continuité de l'Etat. C'est lui qui a la grande responsabilité de faire face à la fois aux nécessités de l'Etat et, en même temps, de répondre aux vœux du peuple français. »

...ségrégation des élites
 Les non-gaullistes
 décide pas à prendre

...ons, mais pour le bien de

socialisme
 &
 entreprise
 dans le débat
 les cadres
 et
 le...
 socialisme

25, rue du Louvre, 75001

مكتبة من الأصول

صحة من الأجل

La préparation des élections législatives POLITIQUE

Les non-gaullistes regrettent que le premier ministre ne se décide pas à prendre la tête du deuxième courant de la majorité

Aux yeux des dirigeants des formations non gaullistes de la majorité, la déclaration de M. Raymond Barre, mardi après-midi au micro de TF1, vaut peut-être moins par ce qu'elle contient (les accusations contre M. Mitterrand) que par ce qu'elle ne contient pas : la prise en charge effective, concrète, du « deuxième courant » de la majorité.

QUERELLE DE CLOCHER DANS L'ORNE

<Prions, mais pour le bon choix>

De notre correspondant
Alençon. — Le conseil général de l'Orne, réuni en session extraordinaire, devait se prononcer, dans la soirée du lundi 30 janvier, sur une subvention pour des travaux à l'église romane d'Authieu (Orne), classée monument historique.

LES PATRONS CHRÉTIENS

quel que soit le résultat des élections, la mission des chefs d'entreprise restera essentielle.

L'approche des élections législatives, le Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprise français (C.P.D.E.), qui compte deux mille adhérents environ, et est particulièrement bien implanté dans le Nord, l'Île-de-France, la Normandie et la région Rhône-Alpes, a publié le communiqué suivant.

TRACTS EN 24 HEURES

Table with 3 columns: Format, Deux couleurs recto seul, Deux couleurs recto verso. Rows for 10 000 and 25 000 exemplaires.

Ces prix et ces délais s'entendent M.T. composition, photogravure et papier compris, pour des tirages de 10 000 à 1 000 000 d'exemplaires

IMPRIMERIE L'AVENIR GRAPHIQUE 325, rue de Charenton - PARIS 12^e. Tél. : 345-44-45 poste 247

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

Advertisement for EUROCAP hair care products. Includes text about experience, symptoms, solutions, and differences, along with a diagram of the hair structure.

Advertisement for a congress on 'socialisme & entreprise'. Includes the text 'socialisme & entreprise ouvre le débat' and a list of speakers: F. Mitterrand, J.P. Bachy, J. Delors, L. Jospin, G. Martinet, L. Mexandeau, Ch. Pierre, P. Uri.

Advertisement for ESSILOR eyeglasses. Features a large image of a pair of glasses and the text 'ANTI-CHOC' and 'ESSILOR LA RECHERCHE AU SERVICE DE LA VUE'.

Vertical text on the left margin: 'DR LES INSTITUTIONS', 'inge procé', '1978', '1978', '1978'.



manifeste des cadres pour les libertés

Quatre millions de cadres — 13 % de la population active — représentent 15 % de l'électorat français. Un grand nombre d'entre eux, inquiets du contexte économique mais se défiant des programmes de la gauche, ne se sont pas encore prononcés sur la forme de société qui leur sera proposée en Mars 1978. Compte tenu de la faible marge séparant les deux camps, il est clair que le vote des cadres sera déterminant. C'est pourquoi des responsables au sein d'entreprises privées ou publiques, se sont regroupés en dehors de toute organisation syndicale ou politique, dans le COMITE DES CADRES POUR LES LIBERTES. Conscient de la nécessité de dépasser les intérêts catégoriels, le C.C.L. propose le Manifeste des cadres sur lequel tous les candidats devront se déclarer. Les cadres effectueront ainsi leur choix en toute connaissance de cause.

1 liberté de l'entreprise et liberté des cadres

La liberté ne peut se diviser : pas de nation démocratique sans entreprises libres. Les pays résistant le mieux à la crise actuelle sont ceux qui donnent le maximum de responsabilités, donc de moyens, aux cadres des entreprises.

Il s'agit pour nous de :

- garantir la hiérarchie des salaires en fonction des responsabilités et des compétences
- organiser des unités de travail à l'échelle humaine
- lutter avec énergie contre le chômage des cadres
- assurer l'égalité des chances aux cadres féminins
- définir les revenus par la négociation au niveau professionnel
- stopper l'inflation des prélèvements fiscaux et sociaux
- sauvegarder le régime des retraites et verser des pensions proportionnelles aux cotisations.

2 économie de liberté

Pas d'entreprises libres sans économie de liberté. Une intervention pesante et irresponsable de la bureaucratie tend à supprimer les conditions de développement, voire de survie, des entreprises libres.

Il s'agit pour nous de :

- séparer le pouvoir administratif du pouvoir politique
- forger une économie prospère en multipliant les entreprises libérales
- refuser de nouvelles nationalisations, notamment celle du crédit
- renforcer le pouvoir des élus face à la technocratie
- créer librement toute entreprise même hors de l'encadrement du Plan
- faciliter les investissements productifs, générateurs de croissance, d'emplois et de bien-être social
- dynamiser les exportations en repensant l'appareil étatique actuel
- veiller à l'indépendance financière et technologique des industries françaises
- promouvoir l'épargne d'investissement.

3 société libre

Pas d'économie de liberté sans société libre. La finalité de toute organisation sociale est l'épanouissement de l'individu. Il n'est pas question de sacrifier les libertés individuelles au collectivisme.

Il s'agit pour nous de :

- protéger la liberté du travail
- préserver la pluralité des opinions et l'indépendance des moyens d'information
- interdire le détournement du droit de grève à des fins anti-économiques
- améliorer les conditions de l'effort humain
- maintenir la liberté de l'enseignement
- promouvoir la cellule familiale
- soutenir une politique délibérément nataliste
- respecter les libertés religieuses
- doter nos armées des moyens d'assurer l'indépendance nationale
- maintenir les valeurs-forces du monde libre.

défendre la société libérale, c'est notre façon de lutter pour la démocratie

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Henri BERNET, Gérard BONNET, Alice BRIQUET, Pierre CALUS, Patrick de CHARRY, Jacques DESMOT, Jacques DROUHIN, Jacques de FERLUC, Jean-Louis FEBVRE, Jacques JOLY, René LIZABAULT, Serge MOYET, Jacques PELISSIE, André PELTRE, Michel PIETRINI, Bernard REIBELL, Denis RIANT, Marc RICHTER, Xavier de La ROCHE BROCHARD, Francis VERNHOL.

Si vous désirez soutenir notre action, adhérez au CCL en nous faisant parvenir votre carte de visite accompagnée du montant de votre cotisation (200 F).

COMITE DES CADRES POUR LES LIBERTES
83 boulevard exelmans 75016 Paris tel (1) 224-69-52

POLITIQUE

La préparation

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

XII bis. — FRANCHE-COMTE: la gauche à petits pas

Le Monde a publié dans son numéro daté 1^{er} février la première partie de l'enquête électorale sur la région Franche-Comté et analysé la situation dans le département de la Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort. Voici la fin de cette enquête qui concerne les

départements du Jura et du Doubs. (Le tableau qui figure le nombre des élus par famille politique pour ces deux départements — pour toutes les élections législatives depuis 1958 — a aussi été publié dans « Le Monde » daté du 1^{er} février.)

DOUBS : un R.P.R. de choc face aux « fouette-culs » socialistes

par PATRICK FRANCÉS

Dans la 1^{re} circonscription (Besançon), Jacques Weil (R.P.R.), décédé en mai 1977, avait, en 1973, conservé de justesse un siège conquis en 1958, ne devant au second tour son adversaire socialiste, M. Joseph Phnard, que de cinq cent neuf voix sur plus de soixante-douze mille suffrages exprimés. Son suppléant, M. Georges Bolard (R.P.R.), trente-sept ans, professeur de géométrie, a, « pour des raisons strictement personnelles », décidé de ne pas se présenter. Il succédera à M. Raymond Tourrain (R.P.R.), cinquante-trois ans, assureur-conseil, vice-président du conseil général (réélu en mars 1976, il représente le canton de Besançon-Est depuis septembre 1973), gauchiste de choc, « férus » des communistes et qui avoue avoir également « dans son colimateur » les syndicats « révolutionnaires » et « les intellectuels de gauche ».

Dans son camp, on suppose mal, il est vrai, de voir « les professeurs » socialistes régner, depuis 1977, sur la mairie, domination qui, y estime-t-on, aggrave mal de l'aventure. « Si l'on pougne dans le 73 », déclare-t-on, « on sera dirigé par les fouette-culs ».

M. Tourrain reconnaît qu'il eût été préférable pour la majorité de présenter au moins deux candidats afin « d'être mieux représenté sur le terrain » et de récupérer une partie d'un électoral centriste, aujourd'hui orphelin, mais qui, lors des trois dernières consultations, avait représenté de 12 % à 15 % des suffrages exprimés. « Si Tourrain est seul, c'est curieux », résume un militant R.P.R. « On les tentatives en cours pour constituer une nouvelle candidature. C'est sur le même électoral que compte M. Pinard (P.S.), quarante et un ans, professeur, adjoint au maire de Besançon et conseiller général du secteur nord de la ville (élu en 1973, il a été réélu en 1976), pour conforter l'expansion socialiste dans une circonscription où M. Mitterrand n'avait cependant obtenu, en 1974, que 45,5 % des voix. M. Martial Bourquin est le nouveau candidat du P.C.

Avec M. Charles Flaget, porte-parole du Front autogestionnaire, sont également candidats Mme Marie-France Roche (Lutte ouvrière), aide soignante au C.R.O., et M. Philippe Kaminski (département de la majorité sur la liste de la majorité, aux municipales, à Besançon).

Dans la 2^e circonscription (Montbéliard), M. André Boulioch, ancien ministre, membre du comité directeur du P.S., s'est taillé en quelques années un fief d'où l'on voit mal, à première vue, qu'il pourrait l'évincer. Par-

chuté à Montbéliard en 1965, il en est maire depuis cette date. Elu président du district urbain, il est en 1973, conseiller régional en 1967, y est réélu en 1968 (en améliorant son acquis du premier tour, ce qui, à l'époque, fut très remarqué) et en 1973, où il obtient, au second tour, 60,2 % des suffrages exprimés face à son adversaire centriste.

Mais il ne faut pas négliger les retombées de la polémique qui secoue la gauche et qui trouve, au plan local, un terrain particulièrement propice. Il n'est, pour s'en convaincre, que d'entendre M. Paganelli, conseiller général, maire d'Andincourt, depuis 1977 (conquête opérée aux dépens des socialistes), dénoncer « une certaine complicité silencieuse entre le patronat de Peugeot et Boulioch ». « Affabulations, com-

L'« affaire » Blondeau

Dans la 3^e circonscription (Pontarlier), M. Edgar Faure (app. R.P.R.), soixante-neuf ans, président du conseil régional depuis 1974, conseiller général de Pontarlier depuis septembre 1973, député constamment réélu depuis 1967, avait, en 1973, retrouvé une fois de plus son siège au premier tour, malgré la présence sur sa droite, de deux candidats, ce qui explique qu'il n'ait alors obtenu que 56,8 % des suffrages exprimés, contre 73,7 % en 1969 (à l'occasion d'une élection partielle) et 74,8 % en 1968. Pour le président de l'Assemblée nationale, candidat unique de la majorité (il privilégie personnellement son appartenance au Nouveau Centre social), la victoire ne fait aucun doute, et insiste-t-il « dès le premier tour ».

Simple conseiller municipal de Pontarlier après la victoire, en mars dernier, de la liste d'union de la gauche (il était maire de cette ville depuis 1971), il semble avoir surmonté un échec qui aurait pu nuire pour lui le commencement du déclin. Il est vrai que les événements ont joué en sa faveur, son successeur, M. Denis Blondeau, vingt-huit ans, ayant, à la suite d'une « faute » dans la gestion municipale (le Monde du 22 novembre), été exclu du P.S. (il a fait appel devant la commission nationale des conflits). Il avait vu la majorité de son conseil lui demander de renoncer à ses fonctions. Le maire, qui se maintient, affirme que « le dossier est vide », ce qui n'est pas, semble-t-il, l'avis de tout le monde. Peut-être la lumière viendra-t-elle de la préfecture ?

C'est M. Joseph Farrenin, trent-

mente ce dernier, qui observe que Peugeot mène aujourd'hui une véritable guerre sociale contre la gauche et met tre dessus à boulets rouges.

Candidat du R.P.R., soutenu par le C.C.L., M. Gérard Kuster, vingt-neuf ans, député national à la jeunesse du Rassemblement, reste sur deux défaites : l'une aux cantonales de 1976, à Andincourt ; l'autre aux municipales, à Montbéliard. Enfant du pays, il poursuit avec ténacité « un travail en profondeur et à long terme » dans une région « de très forte implantation gauchiste », où se trouve à Sochaux la plus importante section d'entreprise du R.P.R.

Outre un éventuel candidat du P.R., M. Damien Le Chêne, se présentent également dans cette circonscription MM. Georges Minazzi (Front autogestionnaire) et Christian Driano (Lutte ouvrière), employés chez Peugeot.

Il axera surtout son action locale sur la « démythification du roi Edgar dont la politique se résume à faire croire aux gens qu'ils sont heureux au pays ». Opinion partagée par M. Jean-Michel Jusseaux (P.C.), trente et un ans, professeur, adjoint au maire de Pontarlier, qui semble toutefois plus préoccupé par l'avenir de cette municipalité que par la campagne des législatives. « Sans ses querelles intestines, estime-t-il, la gauche était installée pour longtemps ».

Volé qui explique peut-être pourquoi M. Edgar Faure bat actuellement la campagne, visitant systématiquement, et au pas de charge, les deux cent dix communes de la circonscription. Si la séduction semble s'être quelque peu atténuée, le savoir-faire, lui demeure entier, ce qui est à propos de l'« affaire » qu'il exploite que très discrètement (« Vous auriez mieux fait de me garder », assure-t-il à l'oreille des Pontissais) ou de ses déboires, combien déplorables, avec la fédération radicale locale, qui en avait fait son président et lui reprochait son investiture R.P.R. Décourvant aujourd'hui que le président de l'Assemblée a obtenu l'« investiture libérale », elle se jette dans ses bras. Et lui d'observer malicieusement : « Dans cette circonscription, je ne connais pas d'autre radical que moi ».

JURA : le P.S. candidat à la succession de Jacques Duhamel

Dans la 1^{re} circonscription (Lons-le-Saunier, Saint-Claude), M. René Felt (P.R.), chirurgien-gynécologue, maire de Lons de 1968 à 1971, conseiller général du canton nord de la ville depuis 1967, entré à l'Assemblée en 1967, avait, en 1973, été réélu d'extrême justesse au second tour, ne devant au candidat socialiste, M. René Collin, que de 32^e voix, sur près de 60 000 suffrages exprimés.

Deux éléments avaient expliqué cette reconduction laborieuse : le maintien au second tour du candidat centriste, M. Louis Jallot, dépossédé de son siège en 1967, et la présence, au second tour, du candidat socialiste, M. Henri Auger, et avait bénéficié d'un meilleur rapport des voix de son camp d'étonnant par conséquent si M. Felt espérait voir M. Collin devancé par M. Auger qui, il est vrai, bénéficiait de la notoriété que lui a valu sa victoire sur M. Felt, aux dernières municipales.

Une défaite que l'ancien maire de Lons semble personnellement avoir oubliée. D'une sérénité absolue, le candidat de la majorité n'est pas gauchiste, qui se considère également comme « R.P.R. d'honneur », place ses espoirs dans les 52,3 % recueillis dans cette circonscription par M. Giscard d'Estaing. Il compte également hériter d'une large part des quelque 10 000 voix qui, au second tour de 1973, étaient restées fidèles à M. Jallot, maire de Saint-Claude, conseiller général, « tombé » d'Edgar Faure, alors député du Jura, en 1968, aujourd'hui cantonné dans une neutralité silencieuse, que M. Felt affirme « bienveillante » à son égard.

Le député sortant devra cepen-

dant compter avec une nouvelle inconnue : la présence d'un R.P.R., M. Max Jallot, qui explique que « les commerçants, artisans et artisans de la défilé de M. Felt et mars dernier, désirent aujourd'hui se racheter, sans pour autant se déjuger ». « Je leur donne cette possibilité », observe-t-il.

« Nous avons beaucoup travaillé », insiste de son côté, le nouveau maire, M. Auger, professeur, conseiller général depuis 1973, réélu en 1976, communiste très « union du peuple de France ».

Refusant de polémiquer sur ce terrain avec « une personnalité attachante », M. Collin (P.S.), professeur, conseiller général de Collège depuis 1976, préfère énumérer les données d'une élection qui devrait, à son avis, entraîner une importante redistribution des cartes : la lourde défaite personnelle de M. Felt, en mars dernier, le centrisme d'opposition de l'électorat de M. Jallot, et, surtout, la poussée socialiste qui a vu la gauche s'emparer des maires de Dole, de Lons, de Champagnole et de Tavaux. Reste l'inconnue constituée par la candidature de M. Jacques Chevrier (M.R.G.), conseiller municipal grâce aux communistes, qui l'avait accueilli sur leur liste au second tour.

Dans la 2^e circonscription (Dole, Champagnole) Jacques Duhamel, ministre des affaires culturelles, réélu depuis 1962, avait, en 1973, distancé au second tour son adversaire socialiste, M. Jean-Pierre Santa Cruz, de 9 728 voix sur quelque 50 000 suffrages exprimés. Décédé le 5 juillet dernier (son suppléant, M. Henri Jouffroy (réf.), soixante-seize ans, ne se présente pas), il laisse à la majorité, en l'absence d'un dauphin reconnu,

une situation difficile dans une circonscription où la gauche en général et le P.S. en particulier (il a inversé, à gauche, le rapport des forces au premier tour de 1973) sont en progression et où M. Mitterrand avait obtenu 50,3 % des voix en mai 1974.

De plus, M. Santa Cruz, trente-neuf ans, médecin, conseiller général depuis 1973, de nouveau candidat, a, en mars 1977, conquis la mairie de Dole, exploitant notamment les divisions de la majorité à son avantage et la situation à gauche avait normalement évolué, la victoire n'aurait fait aucun doute. Nouveau candidat du P.C., M. Maurice Favre-Floot, chirurgien, conseiller municipal de Dole, proclame n'appartenir à aucun parti tout en étant soutenu par les formations non gauchistes. Son principal atout semble être son comité de soutien, dont font partie, outre le député sortant, les deux sénateurs du Jura, MM. Jeanbrun (Gauche démocratique) et Gravier (Union centriste), également président du conseil général.

Beaucoup plus isolé, sur ce plan, apparaît M. René de Monthon, vingt-neuf ans, qui présente la particularité d'être chargé de mission à la présidence de la République et de ne pouvoir compter que sur le soutien du R.P.R. Situation qu'il résume ainsi : « Je suis chirurgien à court terme et pisciculteur à long terme ». — P. F.

مكتبة من الأصل

élections législatives

L'autre plus

encore plus douces

lentilles de com

Souples

On ne les sent plus sur l'

Essayez YSOP

ARRÊTÉ A VALENCE

Yves Maupetit s'appretait à passer en Espagne

Recherché activement par quatorze mille policiers dans toute la région parisienne, Yves Maupetit, soupçonné d'être l'auteur ou le complice de trois meurtres commis depuis le début de l'année...

par la police et la gendarmerie depuis une dizaine de jours, principalement dans la région parisienne. Au ministère de l'intérieur, on laissait entendre...

La Mafia à l'origine du rapt du baron Empain

Neuf jours après la disparition de l'industriel, l'absence d'informations tant de la part du ministère de l'intérieur que de celle de la famille ne permet plus de rien connaître sur l'état d'avancement des investigations policières ni sur le stade des négociations entreprises en vue de la libération...

Cette organisation criminelle est jugée responsable des enlèvements les plus fructueux des dernières années et du « recyclage » des énormes capitaux accumulés dans divers investissements...

Les policiers de trois pays coopèrent donc désormais à l'enquête. Celle de la Belgique rapporte déjà, en effet, un concours actif aux recherches. D'autre part, dans un appel téléphonique...

Une arrestation banale

Valence. — Depuis quelques jours, la police de Valence, agissant sur renseignements, avait appris que Yves Maupetit cherchait à joindre une de ses relations dans les nouveaux quartiers de Valence-le-Haut...

De notre correspondant

responsable de la sûreté urbaine de Valence, devait faire, mardi, en fin de soirée, le récit de l'arrestation d'Yves Maupetit, précisant notamment :

« Depuis quinze jours, e-t-il dit, nous savions que Maupetit était susceptible d'avoir un contact à Valence pour passer en Espagne. Ce contact, qui a nécessité une surveillance constante, devait servir à Maupetit mardi. A 19 h. 15, nous avons eu le renseignement et nous avons monté l'opération autour du bar Le Méditerranée, dans le ZUP de Fontbarlette. »

Après nous être assurés que c'était bien lui, une première équipe de quatre inspecteurs est entrée dans le bar en reconaissance. Maupetit, bien vêtu, resé de frais, s'était coupé le moustache et les cheveux. Il était assis à une table dans un coin du café, apparemment sans méfiance. Un attaché-case était posé à ses pieds.

« A 20 h. 15, avec l'inspecteur divisionnaire, M. Charpentier, qui dirige l'antenne de Valence du S.R.P.J. de Lyon, nous avons décidé d'intervenir, sans prendre de risques, en raison de la présence d'une dizaine de consommateurs. »

« Deux inspecteurs de la P.J. et deux de la sûreté, dont une femme, Mme Geneviève Rostain, se sont installés près du gangster. Il n'a pas eu le temps de dire « Oui ! » et les quatre policiers étaient sur lui. »

Yves Maupetit qui ne portait pas d'arme sur lui mais possédait dans un attaché-case un fusil de chasse et de nombreuses cartouches et un ensemble d'articles de presse le concernant, se laissa arrêter sans opposer de résistance. Le muletier, qui n'avait sur lui qu'une somme d'environ 500 francs, ne fit aucune difficulté pour déclinier son identité. Par contre, transféré au commissariat de police de Valence,

Yves Maupetit, après un court interrogatoire, refusait de répondre à toutes les questions, autres que celles portant justement sur son identité. Après s'être allongé sur les banquettes du commissariat de police, il s'y endormit avant d'être transféré à Lyon, mercredi 1^{er} février à 1 heure du matin.

« M. de Harlay disait à Louis XIV... » heures plus tard, le nouveau-né avait été confié à la famille de sa jeune mère, que l'on voit alors dans la maison d'arrêt de Douai (Nord), M. Bernard Hallon, quarante ans, un agriculteur de la région, avait été retrouvé pendu à sa ceinture dans sa cellule.

Ce même homme, M. Alain Boniface, exerçant en chirurgie, président, vendredi dernier, une audience correctionnelle du tribunal de Pontlevoy. Forçant l'abandon du substitut qui venait de requérir « une peine de principe assortie de sursis », il a condamné à un an d'emprisonnement ferme une femme de vingt et un ans, qui, le 12 mars 1977, après avoir accouché seule, avait tenté d'abandonner son enfant (le Monde du 1^{er} février). Retrouvé deux

LA PEUR ET SON MIROIR

(Suite de la première page.)

A qui fera-t-on croire que dans les années on les sables passés on n'arrachait pas les horres ? Sinon, pourquoi existe-t-il un vieux mot comme « tira-laine » ? A qui fera-t-on croire que les tortionnaires de vieillards n'existaient pas à titre d'ois ? Sinon, pourquoi existe-t-il le vieux mot « chauffeur » ? A qui fera-t-on croire qu'il n'existait pas, dans les époques révolues, des filles forcées, des convuls d'argent attaqués et, si banalement, des particuliers assassinés jusque dans leur domicile parce que, à tort ou à raison, on leur supposait de la fortune ?

Les murailles du château

Il y a la violence et il y a ce qu'on en dit. Il y a les malheurs du temps et il y a le profit qu'on veut en tirer. La violence, notre miroir, l'existence de la violence n'est pas d'hier, l'usage que l'on peut tenter d'en tirer pas davantage. La crainte des pillards, le château-fort. La crainte des violents peut aujourd'hui ramener les citoyens vers d'autres châteaux-forts. Mais les paroles proferées, la violence du changement, le rôle des gouvernants y cèdent ?

Commenter, en soi, la violence n'est-ce pas déjà se laisser prendre au piège du curieux accablé de la délinquance et de la politique ? Car s'il ne s'agit de parler de la violence que pour la déplorer solennellement, on ne voit pas bien à quoi cela rime, sauf à l'entretenir.

Qu'elle pèse sur les plus faibles ? Certainement. En dépit de l'écran que constitue l'enlèvement du baron Empain. Car, bien souvent, les victimes et les auteurs de violence se recrutent dans les mêmes eaux. Les détenus de demain sont, socialement, les cousins de la plupart des victimes d'aujourd'hui.

Des remèdes, il y en a. Ils ne ressortissent pas au domaine du miracle, aux vertigineuses visions prospectives, mais à des décisions simples qui s'appellent la multiplication des patrouilles de police, de préférence pacifiques, comme le furent autrefois, les « hironnelles » à bicyclette, ou encore des rues ou des parkings mieux éclairés. Chacun sait que l'ombre...

C'est une dialectique difficile que celle du bon usage de la répression. Si on ne réprime pas assez, il peut arriver que le crime d'étendre. Encore que l'exécution de Buffet et celle de Bontems, les mutins de Clairvaux, en 1973, n'aient en rien empêché la prise d'otages de samedi dernier, à Clairvaux précisément. Encore que l'abandon de la criminalité ne soit pas seulement liée au degré de la répression, mais plus

probablement à l'extension de l'éducation, du bien-être et donc du nombre des hommes civilisés. Curieux vingtième siècle qui aurait dû faire reculer la violence classique grâce au progrès moral et en a suscité une autre, née des évolutions techniques : violence des trop grandes villes, des banlieues abandonnées, des rythmes industriels.

Si l'on réprime trop, c'est Clairvaux qui risque de se multiplier. La réduction des libérations conditionnelles et des permissions de sortir, la suppression, ou peu s'en fait, des commutations de peine, n'amèneront pas ce que l'on croit. Clairvaux l'a montré. M. Hubert Bonaldi, directeur de la Santé, l'a reconnu : un monde sans espérance ne peut susciter que des gestes désespérés, donc meurtriers. Est-ce ce que l'on veut ? Un remède qui se retourne contre le malade ?

Il existe dans les prisons, ce remède vieux, mais à que on ne connaît ni substitut convenable, une race nouvelle de détenus. Ils ne sont pas la majorité : c'est vrai. Mais ils sont aussi ceux qui, reconnaissant les fautes commises, acceptant la sanction prononcée, veulent qu'elle soit subie équitablement. C'est aussi une donnée à considérer dans l'examen d'un monde pénitentiaire et qui va à l'encontre du travers actuel : le refus de comprendre et le prurit des sondages.

PHILIPPE BOUCHER.

Faits et jugements

Trois détenus se suicident dans leurs cellules.

Un détenu, âgé de vingt-quatre ans, M. Alain Hamel, s'est suicidé, mardi 31 janvier, en se pendant dans sa cellule de la maison d'arrêt de Mulhouse (Haut-Rhin) à l'aide d'un fil électrique qu'il avait attaché à un tuyau de chauffage.

Samedi 28 janvier, un autre jeune homme, âgé de vingt-quatre ans, inconnu en traitement depuis le 14 janvier — date à laquelle il avait été arrêté en même temps que deux de ses amis, pour des cambriolages de pharmacie, s'est, lui aussi, pendu dans sa cellule du centre hospitalier régional de Reims (Marne).

Une semaine auparavant, le vendredi 20 janvier, un détenu de la maison d'arrêt de Douai (Nord), M. Bernard Hallon, quarante ans, un agriculteur de la région, avait été retrouvé pendu à sa ceinture dans sa cellule.

Un an d'emprisonnement avec sursis pour le restaurateur meurtrier.

Le tribunal correctionnel de Dieppe a condamné à un an d'emprisonnement avec sursis, mardi 31 janvier, le restaurateur de la Feuillie (Seine-Maritime), M. Michel Godard, qui avait tué, d'un coup de fusil, dans la nuit du 4 au 5 décembre 1976, un jeune garçon âgé de vingt ans, Jean-Jacques Pinot, qui, armé d'un crie, avait brisé la porte d'entrée du bar (le Monde des 15 et 23 décembre 1976). M. Godard devra payer la somme de 80 000 francs à la famille de la victime.

Les magistrats de Dieppe qui avaient examiné l'affaire, le 17 janvier dernier (le Monde du 12), ont estimé que « M. Godard n'était pas personnellement menacé par Jean-Jacques Pinot, son geste n'était ni justifié, ni excusable. Mais, en raison des circonstances exceptionnelles des faits et de son passé irréprochable, ils lui accordent de larges circonstances atténuantes ». Le restaurateur a déclaré que la

décision était sévère. « Je ne suis pas d'accord avec ce jugement. L'affaire étant correctionnelle, je ne m'attendais pas à un acquittement mais le jugement est sévère avec les voyous qui émeuvent le samedi soir, a-t-il ajouté.

De son côté, le responsable local de la Ligue des droits de l'homme a protesté contre la déclaration du maître de la Feuillie, M. Jacques Patin, qui, au terme de l'audience, avait déclaré : « Si on le remet en prison, j'ai deux cent quarante mètres qui sont là dans l'heure qui suivent... ». Cette déclaration fracassante, précise le communiqué, ne peut être qu'une nouvelle tentative de pression sur le magistrature à laquelle ledit maître paraît souhaiter vouloir substituer les us et coutumes du western. » — (Corresp.)

Les « buts » d'une adversaire de la pilule.

Adversaire acharnée de la pilule contraceptive, Mme Germaine Klotz-Demoulin était poursuivie pour refus de vente. Unique pharmacienne de Marney (Haute-Saône), Mme Klotz-Demoulin résiste depuis plusieurs années aux sollicitations de la plupart des femmes qui se présentent à son officine pour acheter la pilule, fussent-elles munies d'une ordonnance médicale.

Ue manifestation récente de femmes, marquée par l'intervention de la gendarmerie, a été suivie d'une plainte des clientes insatisfaites. L'« affaire fut jugée le 13 octobre 1977 par le tribunal de Vesoul, qui condamna Mme Klotz-Demoulin à 400 francs d'amende. C'est sur appel au parquet que la pharmacienne est retournée devant la cour d'appel de Besançon qui, dans les attendus de son arrêt, précise que l'ordonnance de 1945 punissant le refus de vente ne faisant pas état des dispositions particulières se rapportant à la pilule, elle était en l'occurrence, soumise aux règles générales régissant le commerce. En raison des buts qu'elle poursuit, la cour a toutefois accordé « de larges circonstances atténuantes ». La pharmacienne de Marney a la condamnation à 500 francs d'amende. — (Corresp.)

Vos enfants, la télé, leurs profs, comment ça va ?

Dans Télérama cette semaine, une enquête exclusive Télérama-Sofres : la télé et les enseignants.

Télérama : un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques ; en vente chez votre marchand de journaux.



Télérama

Enseignants-Télévision. Est-ce toujours le divorce ?

Dans Télérama cette semaine, une enquête exclusive Télérama-Sofres : la télé et les enseignants.

Télérama : un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques ; en vente chez votre marchand de journaux.



Télérama

مكتبة من الأصل

هكذا في الاجل

Adoption et abandon

II. - BONNES MÈRES, MAUVAISES MÈRES, FAVORISÉES MÈRES...

par CHRISTIAN COLOMBANI

Le fait qu'il y ait de moins en moins d'enfants adoptables et de plus en plus de candidats à l'adoption a modifié l'acte d'adopter (« Le Monde » du 1^{er} février). Les effets du nouvel article 350 du code civil, qui permet après un an de désintérêt manifeste aux enfants recueillis temporairement de devenir pupilles et adoptables, se font sentir surtout dans les milieux défavorisés.

L'article 350 du code civil prévoit qu'un enfant dont les parents se sont manifestement désintéressés depuis plus d'un an peut être déclaré abandonné par le tribunal de grande instance... les assouplissements apportés à cette disposition par une modification des textes en 1976 ont été l'occasion d'un débat entre ceux qui n'admettent pas que les parents des enfants abandonnés de fait conservent des droits, et ceux qui ne comprennent pas que des enfants soient arrachés à leurs mères parce qu'elles n'ont pas les moyens de les élever. Deux sensées se dessinent : celle des champions de la filiation naturelle, celle des partisans de la filiation adoptive. De part et d'autre, c'est évidemment l'intérêt de l'enfant qui est en jeu.

Il n'est pas normal que des enfants qui pourraient être adoptés restent dans le service pour la seule raison que les mères se manifestent en temps et lieu. M. Raymond de Sabrie, chargé du bureau de la tutelle à Paris. La vraie mère, c'est celle qui élève l'enfant. Persuadés qu'adoptés ils le restent en temps et lieu, certains services départementaux multiplient les difficultés pour décourager les mères naturelles et recherchent même à désintéresser manifestement l'indispensable pour engager une requête auprès du juge. « Lorsque nous voyons que c'est une bonne mère, nous plaçons l'enfant chez une nourrice voisine de l'enfant qu'elle habite, mais si, au contraire, par une enquête discrète, nous savons que le climat familial est mauvais pour l'enfant, nous l'adoptons en province », explique Mlle Serventi, assistante sociale. Il existe des placements nourriciers à plus de 500 kilomètres du domicile des parents. Dans certains D.D.A.S.S., il faut aller chercher à un guichet spécial l'autorisation de visite. Les règlements administratifs découragent la bonne volonté des mères, cautionnant leur mauvaise volonté.

« Il m'a dit bonjour madame ! »

« Je ne pouvais aller voir mon fils que le premier dimanche de chaque mois ; il était placé à 80 kilomètres de chez moi, raconte Joëlle, une ancienne « pensionnaire » de l'assistance publique et souvent, quand j'arrivais, on ne me donnait pas l'autorisation de le voir. » La visite chez la nourrice entraîne, pour les parents, souvent modestes, des dépenses très lourdes. « Quand ils viennent, explique une nourrice d'Écomoy (Sarthe), ils apportent toujours des cadeaux : ils emmènent l'enfant au restaurant, ils veulent lui faire plaisir... » Les lettres de transports accordés par l'administration ne suffisent pas à faire tomber ces obstacles financiers et à contraindre les effets de l'éloignement et du temps. « Quand je suis allée le voir, il m'a dit : « Bonjour, madame. Il était en cachette sous le lit. » Une nourrice qui doit signaler au chef d'agence toutes les manifestations des parents reconnaît : « La mère n'écrit jamais, il est question de sa santé, de sa vie. » Le désintérêt s'installe d'autant mieux que, dans le milieu des plus défavorisés, la logique administrative et les rigueurs de la loi n'ont guère de sens. Les juges qui placent leurs enfants chez nous, confie un inspecteur de D.D.A.S.S., les placent au paradis, mais nous, nous appliquons le code civil. Près de Pierrelaye (Val-d'Oise), une mère, douze ans après, n'a pas encore compris : « J'étais sortie, j'avais laissé mon fils avec son grand-père ; ils sont venus, ils me l'ont enlevé. J'ai cherché à le retrouver, je n'ai pas pu, ils n'ont jamais voulu me le rendre. » Mme R., à qui son fils a été abandonné, est dans une famille d'accueil à Arny-le-Duc (Côte-d'Or). Un dimanche, elle est allée le voir. Elle espère qu'il reviendra. « Je l'aime, c'est

« La revue « Métal hurlant » interdite à la vente aux mineurs depuis le 21 juillet 1976 après un jugement défavorable de la Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence, vient de nouveau d'être autorisée par arrêté du ministre de l'Intérieur (J.O. du 31-1-1978). L'interdiction, qui, au cours de l'été 1976, avait frappé plus de soixante-dix publications, avait entraîné la disparition de plusieurs d'entre elles et notamment du périodique « Surpris ». Métal hurlant avait été particulièrement atteint par cette mesure et les ventes du mensuel avaient baissé de 30 %.

mon enfant. Je pleure depuis qu'il est parti. » Elle montre la photo prise le jour de la visite. Les tribunaux, soucieux des liens du sang, s'opposent souvent à des décisions trop hâtives. « C'est que nous avons à connaître les deux parties », explique le président Molins, du tribunal de Paris. La DASS ne considère que l'enfant. Nous devons entendre aussi les parents naturels. Néanmoins, étant donné la faveur morale dont bénéficient les adoptants, les décisions de justice ne sont pas toujours équitables. Carcassonne, Mme Solange Selles lutte depuis huit ans pour reprendre ses filles, confiées à des parents nourriciers. Trois jugements ont été prononcés en sa faveur. Jamais les enfants n'ont été retirés à leur famille d'accueil. Le 1^{er} août, après un dernier jugement de la cour d'appel d'Aix-en-Provence, Mme Solange Selles devait retrouver ses enfants. Les parents nourriciers sont partis, les enfants ont aujourd'hui disparu. « Il est vrai que Solange Selles n'est que servante dans un bar », fait remarquer M. Marion-Fondaneche, son défenseur (1).

Où est l'intérêt de l'enfant ?

« Pour les milieux du quart-monde, explique un responsable du mouvement A.T.D. (Aide à toute détresse), les enfants sont la seule richesse ; c'est une société particulièrement touchée par l'article 350. Les jugements judiciaires d'abandon les frappent sans qu'ils aient les moyens de se défendre. Nous revendiquons le droit des enfants à être élevés par leur mère. » On cite le cas d'une femme algérienne d'appeler un médecin pour son enfant malade, de peur qu'on le lui prenne. La politique de l'aide sociale favorise l'aide en milieu ouvrier ; des subventions permettent aux mères de surmonter les difficultés économiques. Au moment de la signature d'un procès verbal d'abandon, la présence du père d'accueil est tenue de faire connaître les secours de l'État. Mais l'évent-ils

(1) Le Monde du 20 octobre 1977.

« DONNEZ-MOI DE SES NOUVELLES »

Les deux lettres suivantes ont été adressées à une œuvre d'adoption par les mères de deux enfants qu'elles avaient abandonnés :

« Je viens vous demander s'il vous serait possible de me recevoir mercredi prochain. Puis-je apporter de la layette pour le bébé ? Je désirerais voir cet enfant avant de m'en séparer définitivement. J'aspire de tout cœur qu'il est en bonne santé. Je prête à tout ce qui animent votre cœur, en même temps qu'une profonde affection, je l'espère, une éducation, et son avenir en sécurité. Chaque jour, je pense à cette séparation cruelle, mais je suis tranquille à l'idée que ce petit être n'est pas abandonné, ce mot est atroce. Heureusement, vous êtes venue sur mon chemin. Je peux remercier Dieu de vous avoir trouvée. Ainsi, je serai tranquille moralement en pensant toujours que ce bébé, déjà tout petit, aura été pris en affection. C'est mon désir le plus cher. Je connais certaines personnes qui ont adopté qui sont très heureux. Je vous serais profondément reconnaissant en me donnant une réponse dès qu'il vous sera possible. »

« Je viens vous remercier de tout cœur de tout ce que vous avez fait pour ma petite fille pendant les trois mois où vous l'avez gardée. Je pense que depuis un mois déjà, elle doit connaître l'affection de ses parents et la douceur d'un vrai foyer. Je vous serais très obligé de bien vouloir m'en assurer et de me dire également si, par la suite, ses parents vous donneront encore de ses nouvelles, sur son développement physique, intellectuel, sa santé, afin que je puisse en avoir par votre intermédiaire. Ce seront ces bonnes nouvelles qui m'aideront à garder d'elle un souvenir heureux plutôt que la souvent douloureux que l'on a. »

« Je souhaite que cette petite fille soit pleinement heureuse auprès de ses parents, et qu'elle trouve en elle, la satisfaction et tout le bonheur qu'il est possible de connaître. Transmettez-lui, si elle le peut, tous mes remerciements du fond du cœur, et me plus profond reconnaissance de me remplacer auprès d'elle. »

le handicap d'un sous-prolétariat désarmé ? « Il y a des femmes qui ne s'aperçoivent qu'elles sont enceintes qu'au septième mois », déplore M. Pierre Verdier, inspecteur général de D.D.A.S.S. à Metz.

Faut-il alors maintenir ces enfants dans leur milieu ? Leur intérêt évident ne se trouve-t-il pas du côté de l'avenir riant d'une adoption ? On ne peut répondre à la question sans jeter un coup d'œil sur l'éthique.

Les partisans de l'adoption comme solution de ce problème s'appuient sur des conceptions morales et sur le caractère particulier des abandons formels à la naissance, dont les conséquences sont de moins en moins nombreuses, même s'ils touchent toutes les catégories sociales. Mais les quelques cas d'abandon à la naissance par des mères issues de milieux favorisés — ici une enseignante, là l'épouse d'un riche industriel — plus exceptionnels, plus marquants, doivent-ils faire oublier la règle générale ? Peuvent-ils permettre, en tout cas, à ceux qui ne veulent pas considérer, en premier lieu, les causes socio-économiques des abandons de les expliquer, les stigmatiser ou même les comprendre, comme la conséquence d'un acte individuel, pathologique, pervers ou libre ?

« Une mère qui n'aime pas son enfant ne peut pas le lui laisser », disent les uns. « L'instinct maternel, cela n'existe pas toujours. » Faisant comme si le fait d'abandonner en toute liberté, sans circonstances atténuantes, n'était pas un délit — la loi, d'ailleurs, dit expressément le contraire — les « pousseurs » à l'adoption s'efforcent de contraindre les abandons, et militent pour la déculpabilisation des mères. « Il faut voir, explique un responsable de l'aide sociale, comme les infirmières font la morale aux mères qui veulent abandonner. Pour qu'elles se manifestent, des assistantes sociales les encouragent, comment elles cachent-elles leur visage de la S.P.A. »

Vraie et fausse maman

Cette politique « anti-recueil » ne fait souvent que retarder l'inévitable. « Ces mères qu'on empêche d'abandonner à la naissance, elles délaisseront leurs enfants par la suite », explique un responsable de l'aide sociale, qui sur les contraintes à les garder alors qu'elles n'en veulent pas. Les œuvres, sur ce point, préparent mieux les jeunes accouchées à l'adoption que les mères qui ont eu des enfants et qui ne veulent plus d'eux. Il arrive qu'on parvienne à déculpabiliser les mères au point qu'elles parlent de l'abandon comme d'une décision normale. « Je suis pauvre, est heureuse là où il est. » « Je ne pouvais pas l'élever, c'est une vraie maman qui l'élève à présent. » Cette bonne conscience, qui est souvent le résultat d'une cache-t-elle pas une dure réalité ?

« Je puis vous assurer que jamais un abandon ne se passe sans drame ; il y a dix-sept ans que je vois des mères abandonner, dit une directrice de maison maternelle et d'accueil pour une femme de toute leur vie. L'abandon, c'est toujours le résultat d'une contrainte économique, psychologique ou morale. Les Algériennes, par exemple, viennent abandonner en France, car une mère célibataire n'est pas acceptée dans ce pays. « Ce sont des femmes qui souffrent terriblement. » « Une mère nous a confié son enfant, parce qu'elle était lépreuse. » Il y a quelques semaines, au bureau d'accueil de Saint-Vincent-de-Paul, à Paris, une femme est venue abandonner ses deux enfants de cinq et quatre ans. Elle est repartie, anonyme. Comment expliquer ce geste ?

Faut-il méconnaître les contraintes de l'abandon pour justifier l'adoption ? Faut-il oublier l'injustice sociale, s'interroger les partisans du maintien des enfants dans leur milieu naturel ? Ne donnent-ils pas l'impression, pour des raisons politiques, d'oublier l'intérêt immédiat des enfants ? Pour les enfants en garde, recueillis temporairement, pupilles qui attendent dans les foyers ou auprès des familles d'accueil, pas toujours parfaites — il y a des « nourrices - dépannage » qui s'occupent de dix enfants l'adoption est sans doute la meilleure chance. Les enfants choisis réputés « inadaptables » s'étiolent dans les services psychiatriques des hôpitaux ; ce sont des enfants intelligents, plus sensibles que les autres, et qui voient avec des débâcles dans un milieu qui les étouffe et aggrave leurs troubles », dénonce une mère adoptive, « on les laisse dans certains foyers où l'on fait du repiquage pour rentabiliser les

installations. » La nourrice chez qui mon fils était placé l'a remis à l'aide sociale à onze ans, elle ne pouvait plus s'en occuper. Jusqua-lui, elle l'avait élevé en le parquant dans son jardin. Ses camarades à l'école disaient qu'il était en cage ; il était attentif de troubles du caractère quand nous l'avons recueilli. »

« Rien ne remplace une famille »

M. Pierre Verdier, inspecteur général de D.D.A.S.S., cite le cas d'un enfant de l'aide sociale à l'enfance, qui avait connu dix-sept placements en sept ans. « Quand nous l'avons pris, notre fille a regressé, elle poussait des grognements ». La médicalisation de certaines pupilles — prise de température à heures régulières, séances-pot, uniforme (on attachait encore les enfants dans leur lit) y a un an, dans un établissement parisien — les ruptures affectives dues à la rotation des pupilles et au déplacement des nourrices selon leur âge, sont cause de graves troubles du caractère. « La vie de foyer est mauvaise, rien ne remplace une famille », reconnaît Mme Leball, directrice d'agence dans la Sarthe. La plupart des adoptés interrogés disent que leur plus sombre souvenir date de la période où ils se sont trouvés en collectivité. Pour tous ces enfants, l'adoption comblera les carences affectives dont ils ont souffert, elle favorisera une promotion sociale insperée.

On comprend alors les raisons de ceux qui souhaitent une rupture rapide des liens pour effacer ce « mauvais coup du sort ». On peut lire affiché dans le bureau d'une inspectrice chargée des adoptions : « Une femme peut-elle oublier son nourrisson, quand même les mères oublieraient, moi je ne l'oublierai pas. »

Il faut gommer la « vilaine histoire » qui a fait naître l'enfant chez de « mauvais parents ». Ne faut-il pas soulager, pour autant, que les adoptions soient de plus en plus rares, limitées aux cas de force majeure et que, pas plus qu'une solution aux problèmes du couple, elles ne deviennent le cache-misère d'une société.

Prochain article :

DES FAMILLES COMME LES AUTRES

NOTRE Télex
POUR VOS COMMUNICATIONS
Vous nous téléphonez vos messages. Nous les télétransmettons sans retardement par télex : nous vous téléphones.

étrade
SERVICE TÉLEX
345.2152+ 346.0028
38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

G'EST FACILE
DES JEUDI VOUS POUVEZ JOUER AU LOTO

Notices à votre disposition chez les dépositaires

LE MONDE
met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez.

PRÉPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE
Aucun diplôme exigé - Aucune limite d'âge - Début des cours à votre convenance - Demandes le nouveau guide gratuit numéro 688
ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1878 soumise au contrôle pédagogique de l'État - 4, rue des Fêtes-Claude, 75008 PARIS cedex 03 - Études gratuites pour les bénéficiaires de la formation continue (tel 16-7-11)

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS
La Rue de Provence
ÉTAIT LA RUE DE L'ARGENTERIE
et de BIJOUX
La tradition se perpétue...
Henri HERMANN
an n° 46
VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Dans le N° 359 de février de la revue mensuelle illustrée **ÉTUDES SOVIÉTIQUES**
conçue par des journalistes soviétiques vous trouverez la réponse à de nombreuses questions que vous vous posez sans doute à propos de l'U.R.S.S.

Après l'expérience fantastique du double armage de SALIOUT-6, où en sont les Soviétiques ?
Une centrale nucléaire dans l'extrême-Nord : constat positif ou négatif ?
L'ÉCONOMIE AUXILIAIRE INDIVIDUELLE EST-ELLE ENCOURAGÉE PAR L'ÉTAT ?
Un diplômé d'université peut-il choisir librement un emploi et son lieu de résidence ?
Pour ou contre un enseignement accéleri dans les jardins d'enfants ?
Le bonheur familial ou une manière inhabituelle d'aborder le problème du couple.
Rubriques habituelles : Cinéma - Théâtre - Musique - Tourisme Niveau de vie - Poésie et Littérature - Jeu d'échecs - Spécial Jeux Olympiques...

ABONNEZ-VOUS
France 1 an : 30 F. - 2 ans : 48 F.
Étranger 1 an : 40 F. - 2 ans : 60 F.
Règlements à l'ordre du C.D.L.P., par C.C.P.-PARIS 4629-39, Chèque bancaire ou mandat.

CADEAU-BROCHURES (4 titres pour 2 ans - 3 titres pour un an).
Renvoyez cette annonce.
« La Sibérie - contrée extraordinaire » - 60 ans de développement industriel - « La vie en Fédération de Russie » - « Le kathisme soviétique aujourd'hui ».

SOCIALISME ET ÉTAT (problèmes du socialisme développé)
En vente dans les kiosques - Le numéro : 4 F.

Spécimen périodique gratuit sur demande à ÉTUDES SOVIÉTIQUES, 14, Rue du Général-Catroux - 75017 PARIS.

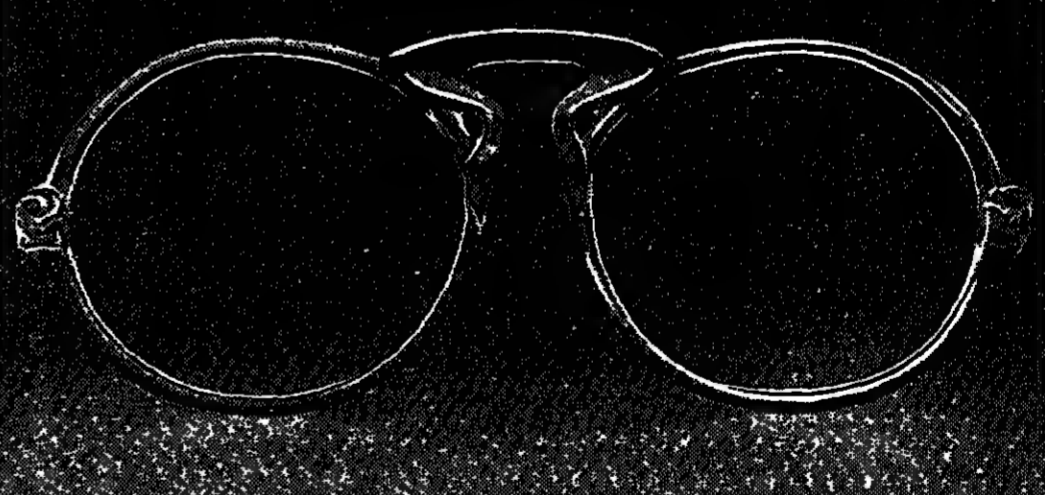
STYLISME

Eh conjuguant exigences esthétiques et contraintes techniques, Essilor a transformé les lunettes de vue en accessoires de charme.

Des équipes de stylistes et de techniciens recherchent sans cesse de nouvelles matières et procédés, mettant au point chaque année de nouvelles collections : Apollo, Cacharel, Logo, Sol Amor.

Formes sobres ou lignes plus osées, toutes les tendances sont représentées sans que jamais l'esthétique ne nuise au confort.

Demandez conseil à votre Opticien, il vous aidera à trouver la monture qui correspond à votre personnalité et à la forme de votre visage.



ESSILOR
L'ÉLÉMENTAIRE DU SERVICE DES YEUX

IN MIROIR
et de
de la
l'opion
est par
saut ?

et jugements

Télévision. Le divorce ?
Télérama

ÉDUCATION

AU CONGRÈS DE NANTES

Le vote du rapport moral renforce la direction de la FEN

Nantes. — La direction de la Fédération de l'éducation nationale sortira renforcée du congrès de l'organisation qui réunit actuellement à Nantes un millier de

délégués. C'est ce qui ressort du vote sur le rapport d'activité intervenu mardi 31 janvier dans la soirée ; le rapport de M. André Henry a été approuvé par

57,92 % des mandats contre 38,15 %. Il y a eu 3,92 % d'abstentions. Au congrès de 1976, le rapport de M. Henry avait obtenu 58,08 % des mandats et il y avait eu 40,80 % de votes contre.

De notre envoyé spécial

« Le résultat du vote sur le rapport moral est naturel : il est une réponse à ceux qui racontent que la FEN est menacée, divisée, voire torturée. C'est un succès pour la FEN tout entière. Notre unité devrait en être renforcée. Cette déclaration du secrétaire général, dans la soirée de mardi, après une dizaine d'heures de débats sur le rapport moral présenté la veille au Monde du 1^{er} février, a confirmé l'impression que l'on a ressentie depuis le début du congrès de Nantes : l'affrontement des tendances a été, jusqu'à présent, moins vif qu'aux congrès précédents et la situation dans les partis de gauche a plutôt bénéficié à la majorité. L'unité, l'indépendance et la démocratie — proche des socialistes — qu'a la principale tendance d'opposition, l'unité et l'action, animée par des communistes.

bonne conduite des relations entre les tendances, les discussions de mardi ont été plutôt décevantes. Toute la journée a été caractérisée par l'esquive : les minoritaires se sont bien gardés de répondre au nom du parti communiste. « Unité et action, a dit son principal porte-parole, M. Alfred Sorel, membre du bureau national du Syndicat des instituteurs, n'est ni une fraction ni une fraction communiste, c'est un courant de pensée syndical. » Quant à la deuxième proposition de M. Henry, elle a été accueillie sans enthousiasme, mais n'a pas été rejetée catégoriquement. Les délégués de la principale minorité ont surtout insisté sur la nécessité, pour la direction de la FEN, de mettre ses actes en accord avec ses paroles en adoptant dans la vie de l'organisation des pratiques plus démocratiques.

Après l'intervention du secrétaire général mettant sévèrement en garde le parti communiste et le rendant responsable d'un éventuel échec de la gauche, après l'appel lancé par M. Henry au début du débat sur l'organisation pour une sorte de code de

Les relations entre les partis de gauche dominant le congrès mais il en est peu question de manière directe. Les minoritaires ont refusé de s'engager sur le terrain politique sauf pour reprocher à M. Henry de « distribuer les bons et les mauvais points » et de réserver ses critiques au seul parti communiste. Aucun orateur n'est venu à la tribune défendre le P.C.F., mais plusieurs d'entre eux se sont pas privés d'accuser M. André Henry d'avoir une attitude « politicienne ».

A l'occasion des élections législatives

L'UNAPEI EN CAMPAGNE POUR LA « LIBERTÉ DE L'ENSEIGNEMENT »

L'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEI) va organiser à l'occasion des élections législatives une campagne nationale de presse pour défendre la « liberté de l'enseignement ». « Avant une consultation électorale, cette liberté peut être mise en cause, nous rappelons aux parents que celle-ci existe aujourd'hui, mais qu'elle peut disparaître demain », a récemment déclaré M. Henri Lefebvre, président de l'UNAPEI, en invitant les parents à « réfléchir avant de voter ».

Disposant d'un budget « qui excéderait pas 500 000 francs », cette campagne commencée dès le début de ce mois de janvier, et va s'appuyer sur des messages « à paraître dans les différents quotidiens de Paris et de province et dans certains hebdomadaires. Fin janvier à Strasbourg, M. Lefebvre avait estimé que les partisans d'un service unique d'enseignement « étaient à des fois et des assésions ».

« La direction fédérale, a dit un représentant des Côtes-du-Nord, n'a jamais approuvé le programme commun du bout des lèvres ». « André Henry, a déclaré le représentant de la tendance l'indépendance et l'antagonisme, se comporte en surveillant portant la casquette du P.S. pour polémiquer, sans s'appuyer sur des mandats de congrès. » « Pour quelle raison, a demandé M. Pierre Duhaucourt, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur, la direction de la FEN remet-elle en cause l'indépendance de la FEN pour distribuer bonnes et mauvaises notes aux partis de gauche ? »

« Notre approche, a dit M. Estienne Gamy-Peyret, secrétaire général du SNES (Syndicat national des enseignants de second degré), a toujours été strictement syndicale et indépendante. A la différence, nous semble-t-il, de celle de la direction fédérale. Notre espoir profond est que la crise qui est survenue entre les trois partis de gauche soit résolue équilibrément dans le sens du changement. Ce changement implique que soient prises en compte les revendications, et déquies des moyens considérables. Nous voulons que les partis de gauche s'entendent sur les impor-

tantes mesures anti-capitalistes qu'ils mettront en œuvre. » Du côté de la majorité de la FEN, la plupart des intervenants n'ont pas abordé la situation politique, laissant en soin à M. Henry. Seul M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs, a parlé de la perspective des élections législatives. « Le parti communiste, a-t-il dit, vient de mettre dans le corbeil le prix de la dot finie par lui en pourcentage de vote au premier tour. Ce n'est pas faire preuve d'esprit partisan que le constater. La responsabilité d'un mouvement indépendant est de mettre les hommes politiques face à leurs responsabilités. Celle du parti communiste est grande. Le 20 mars, le pays légal à l'Assemblée risque d'être en opposition avec le pays réel à cause de calculs qui ne sont pas de nation. » M. Guy Georges a insisté sur la nécessité pour les syndicats de penser au 30 mars : « Il nous faudra être prêts pour des négociations, comme nous le sommes en permanence. »

Dans ses réponses aux divers orateurs, M. André Henry a repris les arguments qu'il avait développés la veille au sujet des relations entre les partis de gauche. Il a notamment dit : « Il ne s'agit pas pour la FEN de s'attaquer au parti communiste, mais de dire ce que nous croyons juste pour l'intérêt de nos syndiqués. Ils attendent avec un immense espoir la victoire des forces de gauche. Il n'y a pour cela qu'un moyen : le désistement automa-

tique au deuxième tour pour que le victoire de la gauche au premier tour ne se transforme pas au second en victoire pour la droite. »

Le reste de la discussion a été consacré à la politique de la Fédération, aux relations entre les syndicats et entre les tendances. Si l'un met à part ces critiques sur le fonctionnement de la Fédération formulées par les représentants des divers courants d'opposition, aucun thème n'a dominé les interventions, comme cela avait été le cas au congrès précédent à propos de la signature des accords salariaux dans la fonction publique. Après ces deux premières journées, il se confirme que nul au sein de la FEN n'estime le moment venu de rompre l'équilibre de l'organisation ou de mettre sérieusement en danger son unité apparente.

Les résultats du vote indiquent pourtant que la crise survient à gauche n'a pas profité, au sein de la FEN, au courant qui est le plus proche des thèmes communistes. Le moment le plus important de ce congrès, jusqu'à présent, a eu lieu à huis clos dans la soirée de lundi. Ce soir-là, les représentants de la tendance Unité et Action se sont réunis pour mettre en point leur riposte à la première déclaration de M. André Henry. La tonalité des interventions a été marquée dans cette tendance, qui regroupe aussi nombre de militants proches des socialistes, ce sont pour l'instant les partisans de la conciliation qui l'emportent sur ceux qui prônent une plus grande fermeté.

BRUNO FRAPPAT.

DÉFENSE

Libres opinions

LA DISCIPLINE DU GÉNÉRAL AU SIMPLE SOLDAT

Un ministre responsable ?

par JEAN MARCEAU (*)

QUE la défense soit un sujet important de la campagne électorale, c'est normal et souhaitable. Encore convient-il que le débat soit à la hauteur du sujet. L'avenir de nos enfants et celui de la France ne doivent pas être l'occasion d'arguties médiocres. Quel peut être le sentiment de ceux qui ont chosé le métier des armes et accepté de faire le sacrifice de leur vie pour défendre la France, de ceux dont la vie quotidienne est jalonnée de contraintes matérielles et morales hors du commun, devant le spectacle offert par leur ministre et par le chef d'état-major des armées, M. Bourges et le général Méry pendant leur sang-froid en temps de paix. Qu'en serait-il en temps de crise internationale ?

La défense du pays concerne l'ensemble des citoyens, quelle que soit leur préférence politique. L'armée est au service de la nation, non de la disposition d'une fraction contre une autre. Faut-il rappeler ces vérités élémentaires ? Le bon choix en la matière est celui qu'assume personnellement chaque citoyen en son âme et conscience.

Faut-il aussi rappeler que les lois et règlements militaires s'appliquent indistinctement à toute la hiérarchie, du général au simple soldat ? Il est inadmissible que, dans le même temps, un chef d'état-major prenne position dans le débat politique avec le bénéficiaire de son ministère et qu'un sous-officier soit sévèrement sanctionné pour avoir publié dans le Monde, sans efficher son nom ni sa qualité, un texte qui posait un vrai problème. La liberté d'expression ne se partage pas. La liberté d'association non plus. L'on comprend mieux pourquoi la proposition socialiste de créer un médiateur militaire, comme il en existe dans des pays voisins, a été rejetée par le ministre de la Défense. La liberté fait peur aux chantres du libéralisme. Il est toujours plus facile de dénoncer ses adversaires en les qualifiant d'irresponsables que d'assumer ses responsabilités. Ce n'est pas le P.S. qui a abandonné la construction du système sous-marin nucléaire lanceur d'engins, décision portant atteinte à l'efficacité et à la crédibilité de la dissuasion nucléaire. Ce n'est pas le P.S. qui a sacrifié l'avenir de la marine nationale alors que ses missions deviennent fondamentales pour notre sécurité. Ce n'est pas le P.S. qui laisse le service militaire se dégrader en le rendant inégal et injuste. Sur toutes ces questions, le parti socialiste a une réponse claire et cohérente. Le ministre de la défense nous le dit en dire autant ?

(*) Secrétaire de la commission de défense nationale du P.S.

SCIENCES

DANS LES TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

Une campagne de recherche océanographique est annulée

M. Roger Barberot, administrateur supérieur, chef du Centre d'océanographie de Terre-Australie et Antarctique Française (T.A.A.F.), a décidé, le 4 janvier dernier, de supprimer une campagne d'océanographie biologique qui devait avoir lieu à bord du « Marion-Dufresne », dans le sud de l'Océan Indien, du 19 février au 4 avril. Cette décision a été prise sans consultation des responsables scientifiques (aussi bien ceux du territoire que ceux chargés de la campagne annulée). Motif de cette annulation : faire des économies.

Certes, il n'y aura pas à payer l'achat de matériel scientifique. Mais il y a eu des dépenses de 7 000 francs aller et retour par personne en tarif normal) de quatre des seize spécialistes qui devaient participer à cette campagne. Le voyage des deux autres scientifiques étant payé sur des crédits C.N.R.S., ni les frais de mission

(environ 170 000 francs au total). Il n'y aura pas à payer le carburant nécessaire à la propulsion du bateau puisque le Marion-Dufresne restera au port (vraiment le 19 février) en attendant la Réunion ou Marseille) pendant les quarante-huit jours que devait durer la campagne. Certes, il n'y aura pas à payer les frais d'hébergement à bord des passagers de l'ordre de dix francs par jour et par personne).

Mais, d'une part, un bateau immobilisé dans un port coûte toujours à peu près aussi cher que d'amortissement sur un mois. Le navire consomme toujours du carburant pour maintenir la vie à bord et il doit acquiescer des droits de port. D'autre part, des appareils précieux (d'une valeur de 75 000 F) avaient été achetés et mis sur le Marion-Dufresne pour la campagne annulée. A cela s'ajoutent environ 300 000 francs de matériels plus généraux qui n'auraient pas été achetés en 1977.

Il est possible que la suppression de cette campagne aboutisse effectivement à une économie apparente de quelques centaines de milliers de francs. Mais il faut ne pas oublier que le matériel des voyages et le temps nécessaires par les réunions préparatoires à la campagne ainsi que l'immobilisation stérile du matériel acheté. A cela s'ajoute le préjudice moral subi par la recherche française : cinq biologistes étrangers, dont deux professeurs américains de réputation internationale, ont voulu participer à la campagne.

En outre, le voyage du Marion-Dufresne, entre le 18 février et le 6 avril n'était pas uniquement consacré à la campagne d'océanographie biologique. Il devait aussi avoir une utilité logistique. En faisant escale pendant ces quarante-huit jours, deux fois aux îles Kerguelen et une fois à l'île d'Amsterdam, il devait permettre le débarquement et le débarquement d'une trentaine de personnes dont certaines étaient indispensables à la mise en route de la recherche. Il devait permettre de faire des recherches qui, presque tous, se situent dans un cadre plus vaste, national ou international. Ceux-ci sont donc bloqués sans qu'apparemment ces contreparties importantes de l'annulation de la campagne océanographique aient été perçues.

Enfin, on peut faire remarquer que, en cette période d'économies, Fort-aux-Français, la base de Kerguelen et la vision payée par le territoire d'un album compositeur militaire recruté pour écharmer l'escalade du navire-école la Jeanne-d'Arc qui a mouillé devant Fort-aux-Français du 20 au 22 janvier. Les difficultés financières des TAAF ne sont pas nouvelles (le Monde du 4 janvier 1976). Elles existent depuis la mise en service du Marion-Dufresne en 1973. Le remplacement du vieux cargo

mixte Gallien était indispensable, ne serait-ce que pour des raisons de sécurité. Le Marion-Dufresne a été conçu non seulement pour assurer le ravitaillement et le relèvement des trois bases subantarctiques françaises de l'Océan Indien (Kerguelen, Crozet, Amsterdam), mais aussi pour effectuer des campagnes océanographiques pendant les temps libres. Propriété de la Compagnie générale maritime, il est affecté à l'année par le territoire des TAAF. Un bateau doté de telles capacités de logement (98 passagers), de transport (3 000 m³ de marchandises et 1 000 m³ de carburant), d'agencements scientifiques, coûte cher : en 1978, 24 millions de francs pour l'affrètement et le fonctionnement.

Le budget de fonctionnement du territoire est, pour 1978, de l'ordre de 65 millions de francs (y compris la base de Terre-Adélie), 46 millions viennent du budget des territoires d'outre-mer, 13 millions de l'enveloppe de recherche (rappelons que la seule activité du territoire est la recherche scientifique) et environ 4 millions de ressources propres (chasse, impôts sur le revenu payés par les quelque deux cents hivernants, taxes de pêche sur les langoustes d'Amsterdam et Saint-Paul).

Une lettre de M. André Valabrègue

Le Monde a publié, le 3 janvier dernier (numéro daté 4 janvier), un premier article où s'exprime l'inquiétude pour l'avenir de la base de Terre-Adélie. Nous venons de recevoir une déclaration rassurante de M. André Valabrègue, président du conseil consultatif du territoire des Terres australes et antarctiques françaises, déclaration dont nous donnons ci-dessous quelques extraits. Toutefois, le minimum de 2 millions de francs de crédits supplémentaires jugé indispensable par M. Valabrègue ne concerne que la base de Terre-Adélie. Comme nous le disons dans l'article ci-dessus, il faut trouver, en 1978, 6 à 7 millions de francs et l'on voit que les QUATRE bases (celle de l'Antarctique et les trois de l'Océan Indien subantarctique) puissent fonctionner en 1979.

« Le programme de forage du dôme C à 3 000 mètres d'altitude et par une température de - 40 °C se continuera avec la participation française. Par ailleurs, il faudra entreprendre la création d'une plate d'atterrissage à proximité de la base Dumont-d'Urville, cette piste permettra d'utiliser hélicoptères entre notre base et la base américaine de McMurdo située à 1 800 kilomètres. Par ailleurs, le fonctionnement de la station de télécommande et de télémessure des satellites ionosphériques française et étrangers ne sera pas abandonné, de même que celui de la station météorologique. »

Les dépenses incompressibles et déjà engagées pour 1978 sont, rappelons-le, de l'ordre de 24 millions de francs pour le Marion-Dufresne, 12 millions de francs pour le Thalys-Dan (navire portuaire dans l'océan Indien) et la relève et au ravitaillement de la base de Terre-Adélie ; le reste du budget couvrant à peu près le fonctionnement (approvisionnement, entretien, personnel, etc.) des quatre bases françaises, celle de l'Antarctique et les trois de l'Océan Indien subantarctique. Les crédits attribués aux TAAF pourraient donc sembler suffisants. Ce serait oublier qu'il faut, dans le courant de 1978, recruter le personnel et surtout acheter — et payer — les approvisionnements nécessaires au fonctionnement des quatre bases en 1979. Ces dépenses doivent, en effet, partir dès octobre pour la Terre-Adélie, et au début de décembre pour les trois bases de l'Océan Indien. Un « trou » apparaît alors qui peut être estimé à environ 8 ou 7 millions de francs. Faute de trouver les ressources indispensables, faudra-t-il prendre la très grave décision de fermer une ou plusieurs bases aux dépens de la présence et au rôle de la France dans cette partie du monde ?

YVONNE REBEYROL.

SPORTS

Boxe

MORT DE RAY FAMECHON

L'ancien champion d'Europe des poids plumes, Ray Famechon, est décédé mardi 31 janvier, à Chelles, à l'âge de cinquante-trois ans. Alors qu'il lui avait été donné de disputer par deux fois le titre de champion du monde, il finit vite oublié quand il abandonna la boxe et tomba alors dans le plus profond dénuement.

Ski

En raison des mauvaises conditions atmosphériques, l'épreuve de descente féminine des championnats du monde de ski alpin, prévue le mardi 31 janvier à Garmisch-Partenkirchen (R.F.A.), a dû être reportée. Cette décision a été prise par les organisateurs après le passage des cinq premières concurrentes, et notamment après la chute grave dont a été victime la première de ces concurrentes, la Soviétique Nadzha Zelova, qui sérieusement blessée, a dû être hospitalisée. Le jury de l'épreuve a décidé de faire disputer, si le temps le permet, la descente dames mercredi 1^{er} février.

FOOTBALL. — Pour rencontrer l'équipe d'Italie, le 8 février à Naples, M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France de football, a retenu seize joueurs : Bertrand - Demanes, Rey, Battistini, Escobé, Jancovici, Lopez, Rio, Trésor, Bothencourt, Guilleu, Michel, Plochin, Delger, Gemmarich, Lacombe et Rouyer.

cette cassette GRATUITE



Linguaphone

vous montre comment apprendre, chez vous, à parler anglais en 3 mois

Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, basée sur le dialogue.

Grâce aux disques ou aux cassettes, des Anglais vont venir chez vous, pour vous apprendre leur langue en vous parlant et en vous faisant parler. Ces dialogues, très faciles au début vous familiariseront progressivement avec les structures, le vocabulaire et l'accent. En participant, vous-même, en direct, à ces conversations, vous vous habituez à penser en anglais.

Et dans quelques mois, vous commencerez, déjà, à parler couramment.

Sur le même principe 28 langues à votre disposition : anglais, espagnol, italien, japonais, russe, allemand, français, japonais, russe, italien, japonais, russe.

BON GRATUIT Sans aucun engagement de ma part, je demande à bénéficier d'une information personnelle sur la méthode Linguaphone et à recevoir une cassette (ou un disque) de démonstration (à cocher d'une croix à la case de mon choix).

Nom : _____ Prénom : _____ Age : _____ Profession : _____ Tél. : _____ No. : _____ Rue : _____ Code Postal : _____ Localité : _____

Quelle langue voulez-vous étudier ? _____ 11/2693

LIQUAPHONE 12, rue Lincoln 75008 Paris (pour la Belgique, rue du Midi, 54-1000 Bruxelles) (pour la Suisse, C.P. 215 Bd Hérold, 17 - 1211 Genève 3)

هكذا من الأصل

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Courbet en Angleterre

LE MALHEUR DE VIVRE ET LE BONHEUR DE PEINDRE

DES deux personnages les plus singuliers, le robbin et le mendiant irlandais, du tableau le plus singulier de siècle dernier, c'est de l'Atelier qu'il s'agit, et c'est Delacroix qui le qualifiait ainsi. Courbet disait qu'il les avait rencontrés en sautant d'un fiacre lors d'un voyage à Londres. A Londres où il n'est jamais allé, comme lui-même a pris la précaution de nous le faire savoir, en ajoutant qu'au cours de ce même voyage il s'était longuement entretenu avec Hogarth, lequel était à l'époque mort depuis plus de quatre-vingt ans.

Et bien, ce voyage imaginaire est devenu avec un bon siècle de retard réalité, grâce à la Royal Academy qui vient d'accueillir l'exposition que nous avons vu cet automne au Grand Palais. Son accrochage, même catalogue, même choix, même perspective, avec quelques tableaux en moins, quelques tableaux en plus, dont certains sont sans grande signification mais dont l'un, malgré un sujet assez peu convaincant, est par sa luminosité, sa fougue, la splendeur de son métier, une merveille entre toutes les merveilles que Courbet a peintes. C'est l'Aumône du mendiant qui fut présenté au Salon de 1868 et qui est aujourd'hui une des gloires du musée de Glasgow.

Comme les trois grandes fresques des années 60, l'Entêtement à Ornano, l'Incendie et l'Atelier ne pouvaient, pour d'évidentes raisons de sécurité, franchir le Manche, l'Aumône du mendiant est, avec le portrait de Proudhon et de ses enfants, le seul tableau « social » présenté à Londres, ce qui donne à l'exposition de la Royal Academy un autre ton qu'à celle de Paris qui verrait la Courbet pour la première fois, sans connaître les tableaux nés entre 1850-1855, l'apogée de sa œuvre comme un chasseur, un homme des bois, un grand animalier, une grande nature lyrique, un peintre de figures et de natures mortes d'une puissance et, parfois, d'une émotion incomparables, il reconnaît aussi en lui un des maîtres absolus de toute l'histoire de la peinture dans le domaine du nu, passant du réalisme provocant et jovial des Baigneuses de 1853 à la sensualité éperdue, presque pathétique des Donneuses, des « femmes damnées » et à l'académisme triomphant de la Femme au perroquet.

Quant au paysagiste, sans aller jusqu'à dire avec Fénelon que « Courbet maniait ses aptitudes commerciales en ouvrant le marché de vegues et de sous-bale fabriquées par ses élèves », on conviendrait que sa facilité fut souvent expéditive et certaines cascades ou futaies contées s'accrochaient bien inutilement, satisfaisant même l'exposition de Londres comme celle de Paris. Mais Courbet a devancé les plus beaux moments de l'impressionnisme dans les marines des années 65-70 où sa « rude main magistrale », comme disait Zola, est parvenue à fixer le mouvement lumineux des côtes normandes de leurs orages et de leurs nues avec, en plus, une sorte de souffie hugolien et un sentiment de la monumentalité des

formes que seul Cézanne retrouvera. Des paysages, des nus, des natures mortes, de merveilleux portraits, des scènes de genre traitées avec une vigueur caravagesque, ainsi dans l'Après-Dînée à Ornano, voilà qui n'est pas si mé, et l'œuvre de Courbet est sans doute la plus variée, avec celle de Manet, le plus ouverte du siècle dernier. Mais le réalisme, la peinture sociale, la « Vérité du peuple », Courbet « messie de l'art démocratique », « sauveur du monde », pour parler comme Baudelaire ? Eh bien, il me semble que ce Courbet-là n'a jamais existé, sinon dans les balivernes que Proudhon a écrites à son propos, et que même les Casseurs de pierres sont plutôt un motif, un constat qu'une profession de foi politique ou humanitaire. Bien que son degré de

gentuesque de Courbet, l'a rendu insensible, aveugle à la tristesse de vivre comme vivait les « Misérables » de son temps ; la réalité du travail, de l'horreur que pu être le travail, celui des villes et celui des champs, au dix-neuvième siècle est absent de son œuvre, et Flaubert, qui était le plus réactionnaire de tous les hommes parce qu'il était de tous le plus désespéré, en a dit cent fois plus sur le cynisme des possédants, sur le misère des exploités et celle des cours simples. Courbet est un grand peintre bourgeois.

« L'Entêtement ? me direz-vous. Il n'y a aucune situation politique ou politique ou polémique dans l'Entêtement. On y voit des trognons infectes, de vieilles bigotes adonnées, un curé, un meire qui ne sont guère



Otto Dix. Une rue vers 1920.

participait à la Commune (et son rôle dans le déboulonnement de la colonne Vandôme) demeure un problème très discuté. Courbet fut sans aucun doute, sincèrement et courageusement, un homme de gauche, plus anarchiste d'allure que socialiste, farouche opposant à l'Empire surtout, et à toute forme d'autoritarisme politique, moral, religieux, artistique, sexual même (d'où l'importance des thèmes érotiques dans son œuvre). Mais tout cela, ses peintures ne le dit pas ou ne le dit que de façon très indirecte. Comment ne pas se rendre à l'évidence ? Il n'y a que deux ouvriers, deux hommes en blouse, dans l'œuvre de Courbet, et il n'a jamais abordé les thèmes du dernier romantisme, du romantisme libéral, celui de Lamartine, de Hugo, de George Sand : le charme, le allon, la veuve, tous ces thèmes d'obscurité et de silence, de fatigue, de dignité mourante, de pitoyable résignation que Millet orchestrait à la même époque de façon si poignante. Comparez la Sieste d'Ornano aux Méridiennes de Millet : ce n'est pas le même sommeil, l'optimisme épique, formidable gé-

antropiques, mais il y a aussi des larmes, de beaux visages, des enfants qui sourient à la vie, des hommes qui pensent à la mort. Pourquoi ? Pour rien. Parce que c'est comme ça, parce que la réalité, ce jour-là, à Ornano, était comme ça. Un critique très conservateur de l'époque disait qu'un enterrement de village valait bien les funérailles de Proudhon (il avait lu Balzac, mais qu'il était y même un peu plus de manières et un autre qu'un chasseur de pierres était un bon sujet à condition que le casseur de pierres ne soit pas aussi inélégant que la pierre qu'il était en train de casser).

C'est précisément cela que Courbet ne voulait pas et c'est là qu'est sa force : dans sa neutralité massive, son indifférence à tout ce qui n'est pas l'acte de peindre, sa volonté de passer d'une peinture qui signifiait à une peinture qui représentait et qui, tout simplement, à la limite, est, sinon, comment expliquer qu'après l'acte il n'ait pas peint une seule œuvre de révolte et de refus ? L'attitude sociale de Courbet est d'ailleurs celle de la plupart de ses

contemporains. Certes, le réalisme peut être agressif, comme l'a montré André Nothlin dans un livre qu'il faudra traduire un jour (1) Mais c'est seulement dans le dernier quart du siècle, après Corbin, que les peintres ont abordé les thèmes de protestation politique et sociale. Et encore il ne s'agit que des peintres de second rayon (Lhermitte, Gauffroy, Jules Adler : en dehors de Degas, les impressionnistes n'ont pas vu les misères de leur temps). Et plutôt des peintres de l'Europe (traite, d'Allemagne et de Russie, que des ouvrages français).

Un ouvrage récemment paru nous rappelle l'existence de certains peintres qui connaissent seuls aujourd'hui, sauf dans les pays socialistes, ceux qui ont accès aux réserves des musées (2). La liste en est très brève, mais les illustrations, nombreuses et de bonne qualité, montrent qu'il y a eu un sujet à défricher, à aborder autrement que sous la forme de ces publications tapageuses consacrées depuis trop d'années à l'art - pompiers. Que de redécouvertes à faire dans la peinture de la fin du dix-neuvième siècle et du début du vingtième ! Un autre exemple : l'exposition qui, épuisée à la Royal Academy celle de Courbet, évoque les « thèmes urbains » dans la peinture anglaise, allemande et américaine entre 1910 et 1930.

Comme c'est toujours le cas pour les expositions qui explorent un thème, un champ culturel, le choix est très inégal. Il présente néanmoins des œuvres importantes de l'expressionnisme allemand (Grosz, Otto Dix, Karl Hubbuch, Kirchner), d'étonnantes photographies d'Atget, Paul Strand, Bénédictine Abbott. Et, si l'on rejette le part trop mince fait à Edward Hopper et à San Sahn, interprètes géniaux de l'Amérique de la dépression et de tout ce qui expose périodiquement de désespoir et de folie dans la société américaine, on découvre aussi des artistes moins connus, tels l'Anglais Edward Burra qui de l'Amérique Peter Blume, Charles Louis Goller, et surtout Louis Lozowick. On a rarement exprimé avec autant de force le cruauté, la splendeur, l'héroïsme dans l'Amérique de New-York, la ville unique au monde, la ville absolue pour le bien comme pour le mal.

Le bien, le mal, les prostituées, les chômeurs, l'aspect du rond fou, le vin des pauvres, le soldat au criminel, Metropolis, Lulu, Manhattan Transfer, etc., tous les thèmes anti-bourgeois ont été oubliés depuis le naturalisme revivifié ici avec l'énergie du désespoir. L'écologie ne date pas d'hier et l'un des tableaux les plus frappants de l'exposition porte ce titre : The soul of a soulless city. Mais quel contraste avec la peinture française de la même époque, avec les Fêtes Civiles de Bonnard, le romantisme de Delaunay, la merveilleuse optimisme des Villes, de Léger ! Nous retrouvons ici notre Courbet : la France a été un pays heureux.

ANDRÉ FERMIGIER.

(1) André Nothlin, *Realism*, Penguin Books, 1977.
(2) Exposer Louis-Smit et Catherine Dora, *Work and Struggle*. The painter as a witness. Paddington Press, 1977.

« MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE »

Une liturgie sévère

SEPT ans, ce n'est pas rien. Sept ans, il demeure en France : le temps de sept années de prière. Sa vie, là, s'était faite contemplative. Il s'était détourné du souvenir de lui ministre plénipotentiaire à Rome, chancelier avisé d'Henri II, otolith gardien des intérêts d'une Angleterre puissante. Ne restait — en un filigrane précis — que son image à lui, Thomas Beckett, après la promesse faite à Dieu. Ne subsistait, vivace, que son refus de servir davantage le roi même, qui lui avait confié le grand archevêché de Cantorbéry, et son dégoût pour les gens de l'Eglise qui l'avaient traité, pour les gens de la cour qui n'avaient pas compris.

Au long de ces sept années, les lettres de Cantorbéry, celles des campagnes alentours, contribuèrent d'aperçus après chaque hiver la printemps et l'espérance de la récolte. Toutes avaient reçu leur lot de souffrances communes. A cause d'elles peut-être, ces filles de pauvres, ces mères d'enfants de la misère, Thomas Beckett avait accepté de retrouver sa cathédrale, de reprendre son sceptre. Trois prières étaient là pour l'accueillir, mais, au fond de lui, il n'écoulaient que la complainte des femmes, un chant sourd : leurs litanies d'opprimées, de victimes. L'archevêque était sûr de ce qui adviendrait de lui. Oui, il fallait que « cela arrive ».

En dehors de sa propre volonté, il avait dans sa main mourir. Il allait mourir par l'épée des chevaliers du roi pour que la vie des « petits », « éciéris d'un espoir de justice. Le tout de petits, c'est, dans la pièce de Thomas Stearns Eliot, ce chœur de femmes qui attendent. Ils sont beaux et vrais, les mots de leur grande étienne.

Terry Hand, assurant pour la troisième fois la mise en scène de Meurtre dans la cathédrale (le Monde du 27 janvier), a voulu montrer de manière religieuse cette pièce très chrétienne. Il a choisi pour sa liturgie un style dépouillé, il a désiré l'écriture sévère. La cathédrale est aussi éboulée que ces bâtiments appelés églises, qui, à l'effacement des ensembles d'immeubles bon marché, n'enlèvent rien à la tristesse des quartiers neufs, vifs et mal vieillies.

Il y a donc au fond de la cathédrale de Cantorbéry une simple croix très moderne. Celle-ci se reflète sur le dallage noir : elle n'y jette pas son ombre, elle y jette sa lumière, en croix. Rien d'autre, tout au long de la première partie du spectacle en tout cas. Le jeu des projecteurs est le seul accessoire. Jeu mal déshabillé, à tel point que, surprise par la course des ronds et des

reils de lumière, le spectateur lève la tête vers le haut de la scène et aperçoit, bien vieilles, les bras des techniciens maintiens leurs grosses lampes. Le soleil perfide, tournant dans les vitraux, procure au lieu de petites distractions. Les lanternes réglées pour Terry Hand pourvalent des personnages tous drapés de noir, à l'exception du bon archevêque, dont la soutane simple est d'un blanc brillant. Sept femmes en noir composent le chœur et leurs visages sont nus à nu, sortis par des foulards égoïstes noirs. Elles sont les veuves, les religieuses, et rien de tout cela elles disent la souffrance. On les écoute sans Elles apportent un contrepoint des événements sombres un grand vent de poésie.

Les hommes aussi sont vêtus de noir. Pour des raisons différentes. Louis Arbessier, Yves Pignat et Yves Gasc peints qu'ils sont les prières (le Théâtre français a bien fait de recruter Yves Gasc). Tous trois, un peu joutifs, sont adaptés à leur rôle. Alain Pralon, godelleux, Simon Elne, hypocrite, Jacques Eysner, barbu robuste, et Michel Etcheverry, léon, entrent en scène une première fois déguisés en tentateurs. Dans l'ordre, les délices du monde avec une rose rouge à la main, les attrista du pouvoir (dans un parchemin rouge), les blontais de la propriété féodale (entre les doigts un rouf point au rouge). Le quatrième, le démon intelligent de l'orgueil (bonnet de soie rouge), dialogue sur l'ambiguïté du martyr.

Après le sermon de paix prononcé par Thomas Beckett le L.T.F. de Noël, les quatre mêmes acteurs se feront chevaliers. Ils seront les assassins du prélat, les anges noirs au visage enferrmé dans un heaume. Le surplis blanc de François Beaulieu, leune Thomas Beckett, sera recouvert de l'embeuse de tisse rouge tandis que les quatre meurtriers se justifieront derrière les miroirs. Le personnage de François Beaulieu a une pureté presque innocente, la tendresse des saints peut-être, un peu impie. Il écoute debout, et va se plier aux endroits. Succès bien précises qui lui renvoient dans chacun de ces tableaux soigneusement composés, d'une harmonie presque trop équilibrée. Des chandeliers entrent et sortent en ordre, cachés sous des houppelandes rouges et noires ; il y a parmi eux un ténor Philippe Dognan ; il donne à la musique de Hans Koffmeyer ses accents. Le texte d'Eliot, traduit par Henri Fluchard, sort seul de cette cérémonie.

MATHILDE LA BARDONNIE.
* Palais de Chaillot, 20 h. 30.

« LES BRIGANDS » A LA SCALA

La leçon d'une reprise

CRÈS en juillet 1867 au Queen's Theater de Londres, avec Jenny Lind dans le rôle principal, I Masnadieri (les Brigands), onzième opéra de Verdi, n'avait été représenté sur la scène de la Scala qu'en 1853 pour un très petit nombre de représentations, puis en 1862, sans succès à l'impressionnant. Tombé dans l'oubli, l'ouvrage devait seulement être repris par la RAI en 1951 en version de concert, pour le cinquantième de la mort de Verdi, puis porté à la scène, à Florence, en 1963, à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la naissance du compositeur. Cette fois, c'est à la faveur de son cinquantième de la Scala de Milan reprend le Masnadieri, décidément lié aux commémorations, comme si leurs qualités propres ne pouvaient suffire à le maintenir au répertoire.

« L'action se situe en Allemagne au début du dix-huitième siècle et dure environ trois ans. C'était l'époque où lorsqu'un voulait rompre avec sa famille, on se faisait brigand tout simplement, tandis que le mauvais frère resté au château se faisait l'héritage paternel en enfermant l'auteur de ses jours dans un souterrain humide. Fort et fier, Amalia, la belle cousine du bandit, ne désespère pas ; elle sait que Carlo est vivant, mais, partagé entre son amour et sa responsabilité de chef de bande il plonge douloureusement son poignard dans le cœur de la jeune fille et s'enfuit désespéré. Son vieux père qui a pourtant survécu à la séquestration ne peut en supporter davantage et meurt de saisissement.

Réduits en livret d'opéra par Andrea Majer, les « Brigands » de Schiller perdent en vraisemblance ce qu'ils gagnent en affinité lyrique. Cent trente ans plus tard, le public, qui s'en voudrait d'être

dupe, préfère s'intéresser aux performances vocales. Comme on ne siffle plus à la Scala, c'est entendu, on dénonce des commentaires d'un balcon à l'autre, la parterre déparçait... Ce soir c'est Riccardo Chailly, un « un. chef brillant et déjà très populaire, qui aura toutes les faveurs, Adriana Valsponte (Amalia) étant jugée « à l'égal » et le ténor Ottavio Jarnowicz à peine plus convaincant... Dans le programme, on trouverait pour lui la clé de ce demi-succès. Un article de la Gazzetta Ufficiale di Milano, paru en 1833, ne souligne-t-il pas que les « Masnadieri », conçus pour les petites salles où ils réussissent généralement, ne sont pas adaptés à la scène de la Scala avec ses trois mille places ? Ecrite pour des chanteurs dont le renom était lié à une « table science des demi-téintes, rompus à toutes les subtilités du chant orné, la partition abonde d'ailleurs

en indications telles que : pianissimo o triple piano même, dolcissimo, morando, leggierissimo, toutes choses incompatibles avec le style de bravoure qui s'emportait depuis et s'emporterait adopté pour cette reprise... Chantés tels qu'ils devraient l'être et dans un très moins vif, I Masnadieri ont assez de qualités musicales pour s'imposer. Ce qui laisse à penser que la véritable réussite de Verdi dans ses ouvrages ultérieurs, c'est que la firme des idées mélodiques l'emporte sur l'intelligence toujours étonnante de l'interprétation : on peut déclamer sagement l'air de Ramondo dans l'acte II et triompher, pour peu que la voix soit puissante... Le rôle de Carlo, dans I Masnadieri, se révèle plus délicat, et ce pourrait être la leçon de cette reprise. GÉRARD CONDÉ

Le premier enregistrement intégral des Brigands a été publié par Philips (cinq disques de trois disques n° 8703064)

IONESCO
Antidotes

Gallimard

MUSÉES

LES EXPOSITIONS DU PREMIER SEMESTRE A PARIS

● **OESSENS DE RUBENS.** — Musée du Louvre, salle des pestes, 10 février-15 mai.

Dernier volet de l'hommage parisien au maître flamand, à l'occasion du quatrième centenaire. L'exposition réunira la totalité des dessins de Rubens conservés au Louvre, ainsi que des œuvres graphiques importantes d'artistes de son entourage, prédécesseurs et élèves.

● **L'ART MODERNE DANS LES MUSÉES DE PROVINCE.** — Grand Palais, 4 février-24 avril.

Près de trois cents peintures, dessins, sculptures et objets de 1905 à aujourd'hui seront réunis,

qui ont été empruntés à une soixantaine de musées classés et contrôlés. Après les musées de Grenoble, Marseille et Saint-Etienne, qui ont fait monter à Paris leurs collections d'art contemporain, Paris prend l'initiative de montrer les ressources méconnues de la province dans le domaine de l'art moderne.

● **DONATION PIERRE LEVY.** — Orangerie des Tuileries, 17 février-16 avril.

Une sélection parmi les quatre mille numéros de la donation Pierre Levy aux musées nationaux, qui, de Courcier et Seurat à Nicolas de Staël et Wols, réitèrent la préférence du collectionneur. Aux ensembles de « feuilles », de Derain et de La Fresnaye, s'ajoutent des verreries de Marinot et une centaine d'objets africains. Cette exposition sera la dernière avant la fermeture de l'Orangerie pour travaux.

● **CALDER.** — Centre Georges-Pompidou (4^e étage), 15 février-27 mars.

Images et témoignages de la vie quotidienne et de l'œuvre, depuis les années 20, du grand artiste disparu. Cela autour d'œuvres choisies dans les collections nationales.

● **MICHEL SEUPHOR.** — Centre Georges-Pompidou (4^e étage), 15 février-27 mars.

Baubourg présente la donation que Michel Seuphor vient de faire au Musée national d'art moderne : les témoignages d'une quinzaine d'artistes de leur amitié avec l'histoire et défenseur de toujours de l'art le plus strict.

● **TROIS SIECLES D'AFFICHES FRANÇAISES.** — Musée de l'Affiche, à partir du 13 février.

Cent cinquante affiches pulvérisées dans les collections du Musée des arts décoratifs, qui en compte plus de soixante-dix mille. Pour marquer l'inauguration des trois premières salles du Musée de l'Affiche, que l'Union centrale des arts décoratifs a installé dans l'ancien entrepôt des talences de Cholezy, 18, rue de Paradis.

● **L'ART EN SUCRE.** — Musée des arts décoratifs, 9 février-17 avril.

Depuis les masques et squelettes mexicains fabriqués pour le lili des morts jusqu'aux maquettes d'architecture, un ensemble de chefs-d'œuvre de pâtisseries et de conisseries, monuments et objets d'art populaire. Suite succulente de l'exposition artiste-artisan.

● **TOILES DE NANTES DES XVII^e ET XIX^e SIECLES.** — Musée des arts décoratifs, 9 février-9 avril.

Empruntées, dessins, toiles d'ameublement, fleus et mouchoirs représentant la production des manufactures nantaises de toile indienne, à une époque où Jouy n'avait pas l'exclusive en ce domaine.

● **L'HERBIER DE J.-J. ROUSSEAU.** — Musée des arts décoratifs, 9 février-fin septembre.

La bicentenaire de J.-J. Rousseau fournit l'occasion au Musée des arts décoratifs de ressortir une pièce de ses collections acquises par le legs Rambuteau : un herbier de la main de l'écrivain — qui devrait intéresser plus d'un artiste d'aujourd'hui.

● **LEDA, BESTIAIRE ET METAMORPHOSES.** — Musée Bourdelle, 9 février-fin avril.

Bourdelle, poète de la pierre, dont l'univers sculpté regorge de cantures, de dryades, de Léda. Un aspect de l'œuvre occulté par une réputation de « bâtisseur de monuments » et de « maître d'œuvre ».

● **LA COLLECTION THYSSEN-BORNEMISZA.** — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 20 février-22 mai.

Les tableaux modernes d'une collection célèbre formée depuis le début du siècle par le baron Thyssen, continuée par son fils, et qui n'a cessé de s'enrichir au cours de ces dernières années. L'exposition, qui vient de Bruxelles, compte quatre-vingt tableaux de premier ordre, signés par des noms prestigieux (Picasso, Klee, Kandinsky, Mondrian, Miró, Maliss, Ernst, Léger, Chirico) et représentatifs surtout du cubisme, de l'expressionnisme et du surréalisme.

● **LA PROTECTION OU PATRIMOINE NATIONAL : LES OATIONS.** — Musée du Louvre, galerie Mollien, 24 février-24 avril.

Illustration et bilan de l'enrichissement des collections publiques, grâce aux œuvres acceptées par l'Etat en paiement des droits de succession, entre 1972 et 1977.

● **PEINTURE RUSSE DE LA DEUXIEME MOITIE DU XIX^e SIECLE.** — Grand Palais, 23 février-15 mai.

Cette suite de l'exposition « La peinture romantique russe », présentée l'hiver dernier également au Grand Palais, comportera une centaine de tableaux de 1850 à 1905, provenant des plus grands musées soviétiques. Ils seront probablement regroupés sous le titre « Réalisme et poésie dans la peinture russe ».

● **L'ART DU BOROBUDUR.** — Petit Palais, 25 février-25 mai.

Cent cinquante pièces souligneront l'importance du bouddhisme en Indonésie. Elles proviendront en majeure partie du temple javanais de Borobudur, construit au huitième siècle et décoré de bas-reliefs célèbres.

● **GERARD TITUS-CARMELO.** — Centre Georges-Pompidou (galerie contemporaine), 1^{er} mars-10 avril.

Cent vingt-sept dessins appartenant au Musée national d'art moderne, sur le motif de la boîte (Pocket size vingt coffins), et sur le jeu des dégradations de l'image. Cette suite sera augmentée d'une soixantaine d'exemples choisis dans des séries différentes récentes de ce jeune artiste qui sait dessiner.

● **LAPICQUE.** — Centre Georges-Pompidou (cabinet d'arts graphiques), 1^{er} mars-23 avril.

Les dessins appartenant aux collections nationales d'un original de la couleur qui ne se laisse pas prendre au piège des équivoques.

● **HENRI MICHAUX.** — Centre Georges-Pompidou, 15 mars-14 juin.

Michaux, peintre dès 1936, avec la série des aquarelles sur fond

noir. L'écriture picturale parfois étroitement liée à l'activité littéraire du poète, notamment pour les textes sur le mescaline. Des peintures œuvres incassables émanent d'un « univers du dedans ».

● **MALEVITCH.** — Centre Georges-Pompidou, 15 mars-15 mai.

Osons l'espace des manifestations temporaires du cinquième étage, la première grande rétrospective parisienne de l'œuvre d'un des figures-phares de l'« avant-garde » des années 20. L'exposition s'insère dans le programme que s'est fixé le Musée national d'art moderne, étendant les relations entre Paris et les pays de l'Europe de l'Est.

● **BARCELONE 1950-1977, VINGT-CINQ ANS D'ARCHITECTURE.** — Centre Georges-Pompidou (galerie du C.C.I.), 8 mars-24 avril.

L'architecture catalane, son évolution dans les années 50, vers une création moderne rationnelle, grâce à un groupe d'architectes — le groupe R — puis dans les années 60, vers une recherche de la tradition architecturale espagnole qui aboutira à « l'école de Barcelone ».

● **CEZANNE.** — Grand Palais, 21 avril-23 juillet.

1825-1905 : les dix dernières années, à Aix, à travers une cinquantaine de peintures et une trentaine d'aquarelles. Un rassemblement exceptionnel rendu possible grâce à l'organisation conjointe de l'exposition par la réunion des musées nationaux et le Musée d'art moderne de New-York. Qui permette pour la première fois de mieux saisir, à travers les motifs privilégiés du peintre, les paysages de Provence et notamment les célèbres vues de la montagne Sainte-Victoire, le pourquoi de l'influence de Cézanne sur la génération qui s'est suivie.

● **AUGUSTE ROOIN. LE MONUMENT DE E. BOURGEOIS DE CALAIS.** — Musée Rodin, 27 avril-25 septembre.

Une initiative du musée de Calais qui présente actuellement l'exposition. C'est un dossier complet du monument des Bourgeois qui re-

groupa l'ensemble des esquisses, maquettes, études, dessins préliminaires, ainsi que les fontes, réductions et assemblages, autour de la correspondance entre Rodin et O. Dewavrin, maire et président du comité pour le monument. Une monographie qui situe l'œuvre non plus seulement du point de vue de l'histoire de l'art et de la sculpture de Rodin, mais aussi en tant que commande municipale avec les impératifs qui en découlent et les contraintes imposées à l'artiste à la fin du dix-neuvième siècle.

● **LA NOUVELLE ARCHITECTURE ANGLAISE.** — Centre Georges-Pompidou (galerie du C.C.I.), 3 mai-5 juin.

Une analyse du mouvement actuel d'architecture en Angleterre, tourné vers l'utopie, la réflexion et la critique architecturale. Avec des plans et des dessins de Ran Koolhaas, Leon Krier et quelques autres.

● **DIX ANS DE DONATIONS.** — Musée des arts décoratifs, fin mai-décembre.

Hommage aux collectionneurs, artistes et industriels qui, au cours de ces dix dernières années, ont enrichi le Musée des arts décoratifs, à l'occasion souvent de manifestations comme « Trois siècles de papiers peints » (1967), « Des dorobiers aux passementiers » (1973), le « Cinquantenaire de l'exposition de 1925 » ou « Broderie au passé et au présent ».

● **PARIS-BERLIN.** — Centre Georges-Pompidou, espace des expositions temporaires, 14 juin-5 novembre.

Après Paris-New-York, l'illustration des relations artistiques entre Paris et Berlin, de 1900 à 1933 : l'expressionnisme, Dada, le réalisme des années 20, le rôle des revues d'avant-garde, des marchands... Le déroulement de l'exposition Paris-Berlin-Moscou prévue initialement permet d'élargir le champ de la confrontation, qui concernera également l'architecture, le design, le cinéma, la littérature et la musique, tous les départements du Centre étant mobilisés pour la circonstance.

JEUDI 16 et VENDREDI 17 FEVRIER 1978
à 20 h 30

2^e GALA DES GRANDES ECOLES



Au Nouvel Hippodrome de Paris

Porte de Pantin
CHAPITEAU JEAN-RICHARD

Avec la participation de
15 GRANDES ECOLES

Pour que 300 étudiants
sur la piste présentent
un spectacle
de cirque et de music-hall.

(Clowns - acrobates - gymnastes -
éléphants - chevaux - motos)

RENSEIGNEMENTS-RÉSERVATIONS : 504-97-97
A.G.G.E., Association régie par la loi de 1901, 8, rue de Lola, 75116 PARIS, 553-87-46.

● Remplissez le bon ci-dessous et retournez-le à A.G.G.E., 103, rue de la Faisanderie, 75116 Paris, après avoir indiqué la date choisie. (Joignez-y un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de l'A.G.G.E.), ou louez sur place.

(à découper suivant le pointillé)

NOM : _____	Prénom : _____	● Prix spécial étudiant :	
Téléphone : _____	Adresse : _____	30 F x _____	F
		(fauteuils 1 ^{re} et 2 ^e série uniquement)	
		● Fauteuils 1 ^{re} série	
Code postal : _____	Ville : _____	50 F x _____	F
Ecole : _____		Fauteuils 2 ^e série	
Jeu : 16 Février 1978 : <input type="checkbox"/>		80 F x _____	F
Vendredi 17 Février 1978 : <input type="checkbox"/>		Loges 110 F x _____	F
cochez la case correspondant à la date choisie)		Total _____	F

PHILIP MORRIS
CLUB DU CINEMA

présente

LA FETE DU FANTASTIQUE

Avoriaz à Paris - Sélection Cinémagic

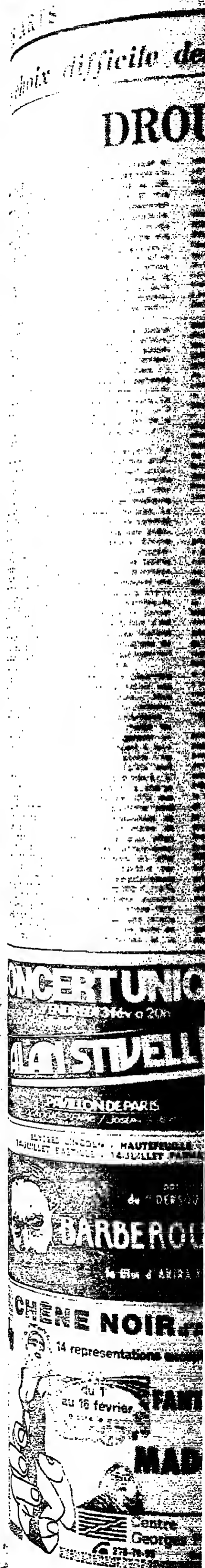
14 jours de films inédits,
du 1^{er} au 14 février.

Cinéma le Berlitz
métro Opéra. Tél.: 742.60.33

3 séances par jour : 14 h, 17 h, 20 h 30.
4 nuits à dormir debout de 0 h 30 à l'aube
les vendredis et samedis.

Pour 2 films : 15 F matinée
18 F le soir
Abonnement F.N.A.C. : 155 F

مكتبة من الأصل



صكذام الاصل

Le choix difficile des commissaires-priseurs

DROUOT ENTRE DEUX RIVES

L'HOTEL des ventes de Paris est unique au monde. Le plus contestataire des commissaires-priseurs et le président de la très honorable compagnie font la même remarque, et tous deux se réjouissent qu'un même endroit coïncide des ventes d'objets dignes de musées et de brocantes.

taxation de 2% des plus-values au-delà de 20 000 F obligent encore à un effort supplémentaire les commissaires-priseurs qui veulent compenser pour leurs clients ces légers désavantages de Paris.

qu'un aspect d'une activité beaucoup plus divers. Telle étude qui réalise à elle seule près du tiers des ventes d'art verse à la bourse commune environ 2 millions de francs.

de salles que Drouot-rive gauche. Et les seuls travaux d'aménagement - non prévus dans l'enveloppe initiale - dépasseront les 20 millions de francs; face de salles chargées et à l'endatement qu'elles impliquent, la compagnie hôte: la bourse de commerce, de moindre valeur marchande depuis son classement, pourrait constituer une solution de rechange.

Mais les vendeurs de beaux objets ? La bonne affaire promise aux acheteurs ne luit pas leur être. La neutralité affichée de l'officier ministériel, auquel toute publicité personnelle est interdite, les inquiète.

Les commissaires-priseurs français n'ont pas cette possibilité et doivent avoir recours à des experts extérieurs rémunérés au pourcentage, mais élevé pour les spécialités où l'encre de la plume de la vente (peintures : 3 %; livres : 5 %). Il n'est cependant jamais dégressif et assure ainsi de confortables rentes de allocation aux grands experts de la place.

Les commissaires-priseurs s'ajoutent pour le développement individuel sont demandé à l'Etat de réduire de moitié le prélèvement au profit de la bourse commune. Mais, au même moment, les projets immobiliers de la compagnie risquent d'imposer un effort colossal sans précédent.

Le choix qui sera fait aura valeur de test. Confrontés à la concurrence internationale, les commissaires-priseurs spécialisés dans le marché de l'art résisteront difficilement à une amputation supplémentaire de leurs recettes, et la tentation serait alors grande de donner un développement nouveau aux ventes à l'étranger.

Certains commissaires-priseurs, certains experts, ne font que trop bien comprise : des stimulations artificiellement gonflées, un bétail obéissant, peuvent provisoirement dupier une oisiveté novice, mais, la fièvre de la vente passée, l'emertume d'avoir payé plus cher que chez son marchand habituel un objet médiocre risque de dégoûter à jamais des ventes publiques.

Une histoire de camions Le marché de Paris est liéte cependant d'un privilège qui devrait balayer toutes les réserves. Le « garantie trois ans ». Mais que les affirmations des catalogues de Christie's ne représentent que l'opinion de leurs auteurs si que Sotheby accorde une garantie de cinq ans, et seulement contre les faux délégués dont le caractère d'imitation aurait pu être décelé à la date de la vente, le paiement de dommages et intérêts peut être réclamé pendant trente ans à un commissaire-priseur dès lors que l'objet ne correspond pas à la description du bordereau de vente et qu'il en résulte un dommage.

Notes Architecture RÉHABILITATION ?

La restauration sauve les bâtiments anciens ou fragiles, mais sans en changer la fonction, ce qui les condamne bien souvent à une seconde mort. Deux modes d'intervention bénéficient actuellement d'un intérêt croissant : la « reconversion », qui conserve l'essentiel ou l'apparence d'un édifice et en modifie certains éléments pour l'adapter à une nouvelle fonction, et la « réhabilitation », qui tendrait à sauver ce qui peut l'être de constructions défectueuses, comme nombre d'habitat récent, et à rattraper les dérapages d'un urbanisme hâtif.

UN GRAND ÉCART

Le verre et l'acier, c'est un peu l'architecture officielle d'aujourd'hui. Aussi reconstruit-on souvent des noms établis derrière les bâtiments qui favorisent ces deux matériaux. Bernard Zehruss, de même, est un peu l'architecte officiel de l'UNESCO depuis la construction du siège de cet organisme, en 1958, avec Breuer et Nervi. Et c'est lui que l'on trouve derrière la nouvelle annexe, le bâtiment VI, entre les rues Jean-Dautin et François-Bonvin (15^e arrondissement).

Entre l'art du camelot et une neutralité désormais impossible, quelques études cherchent à définir une déontologie nouvelle, un « protocollisme ». Mais les obstacles sont nombreux. Face aux efforts parisiens, les maisons anglaises intensifient leur concurrence : il arrive ainsi que Christie's prenne en charge les frais de transport, tandis que Sotheby garantit un prix minimum, et les deux maisons renoncent à faire payer des frais à un objet qui leur a été confié n'est pas vendu (les conditions faites aux Anglais sont moins favorables, malgré le Marché commun).

Dépendants d'experts extérieurs, les commissaires-priseurs sont aussi, et d'abord, dépendants de la compagnie qui les rassemble. C'est à elle qu'ils remboursent, selon des taux variables, les frais divers exposés pendant les ventes (discrétion, ardeurs, etc.). C'est à elle qu'ils versent le moitié de leurs émoluments, eux-mêmes calculés selon un barème dégressif (8 % de la valeur de l'objet jusqu'à 5 000 F, 2 % entre 5 000 F et 20 000 F, 1 % au-dessus de 20 000 F) pour éliminer la fumeuse « bourse commune ». C'est d'elle qu'ils reçoivent chaque année une rente, identique pour toutes les études, et d'un montant qui dépasse les 100 000 F (une charge de commissaire-priseur vaut plus de 800 000 F). Les défenseurs de ce système ont tout vu qu'il donne aux quelques soixante-dix commissaires-priseurs un poids qu'ils n'auraient pas s'ils étaient isolés.

Il propose en effet « Quelques projets de réhabilitation », série de conférences qui s'échelonnent jusqu'au 7 mars. Ces réunions d'initiation, car n'y participent guère que des professionnels, peuvent donner une impression de désarroi. L'architecte y discute sur les erreurs de l'architecture, proposant encore et toujours, et avec une égale conviction, des solutions qui risquent d'être à leur tour caduques. On mesure mal l'abîme qui sépare ceux qui parlent ici et ceux qui construisent, leur après tout, les limites de notre univers quotidien.

Cet écart, c'est, traditionnellement, celui qui sépare et associe, fonctionnalisme et formalisme. Ce qui reste le problème du seul architecte. C'est l'écart entre un Zehruss qui respectait le tissu parisien existant et sa construction proliférante actuelle. C'est, plus humainement, la rupture totale entre cette nouvelle construction et le quartier qui l'accueille. Car ce bel objet sans vie apparente, avant que les lumières du soir n'en dévoilent les entrailles, ce noble volume taillé comme un bréquet de valeur, s'élève au milieu d'immeubles d'un autre âge. Qu'on aime ou déteste sa rigueur, on ne peut que lui souhaiter plus d'espace pour respirer.

La plus large mesure de ce concept de « réhabilitation » aura été donnée lors de la première conférence (1) par l'architecte Antoine Grumbach. Il étend le respect du vestige, si pitoyable soit-il, jusqu'à prôner une théorie de « la ville sur la ville ». En somme, c'est un retour aux strates de l'archéologue, de vouloir faire de toute construction le témoin, même factice, d'une histoire.

L'écart évoqué, c'est enfin la cible fragile qui se tend chaque année davantage entre la création architecturale et sa brutalité. Zehruss, fidèle à son expérimenté, le parcourt sans risque excessif. Sans toutefois l'adresse qu'on pouvait espérer.

Le dernier numéro d'Architecture d'aujourd'hui (AA n° 194) donne, de son côté, un panorama assez complet des deux aspects complémentaires que sont la reconversion et la réhabilitation. On y mesurera l'ampleur que peuvent prendre dans les années à venir cette tendance « conservatrice » et les problèmes qu'elle peut poser.

FREDERIC EDELMANN. (1) Les conférences ont lieu au S.A.D.G., 100, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris. Renseignements au C.E.R.A., 1, rue J.-Calot, 75006. Architecture d'aujourd'hui, 67, avenue de Wagram, 75017 Paris. 40 F.

CONCERT UNIQUE VENDREDI 3 fév à 20h ALAN STIVELL PAVILLON DE PARIS LOCATION: 3 FNAC / JOSEPH GIBERT

par le réalisateur de "DERSOU OUZALA" BARBEROUSSE le film d'AKIRA KUROSAWA

CHÈNE NOIR d'Avignon 14 représentations exceptionnelles du 1^{er} au 16 février (relâche le mardi) FANTASTIC MISS MADONA Centre Georges Pompidou 278-78-95 Grande Salle

GUSTAV LEONHARDT Théâtre de l'Athénée 6 février à 21h Daphny - Bach Scariatti PHILIPS

CINEMA de FRANCE LE JOURNAL PROFESSIONNEL DU CINEMA UN DOCUMENT INDISPENSABLE POUR TOUS CEUX QUE LE CINEMA CONCERNE 25 RUE JEAN JACQUES ROUSSEAU 75001 TEL 261 84 93

1 h 30 d'ÉCLATS DE RIRE AU STUDIO DES URSLINES JE SUIS UN AUTARCIQUE un film de NANNI MORETTI

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES L'Amour Violé le nouveau film de YANNICK BELLON

EDU TION... ms inédits, 1 février... Centre Georges Pompidou

cinéma

LE BOIS DE BOULEAUX

Une maison à la campagne. Deux frères, l'un rongé par le souvenir de sa femme morte, l'autre miné par la tuberculose. Entre les deux, une robuste paysanne dont le corps est un appel. Un film intimiste, où Wajda fait merveilleusement apparaître le rapport de l'érotisme à la mort, et chante l'espoir de la vie.

JULIA de Fred Zinnemann. Comment, dans les années 30, sous l'influence d'une amie de jeunesse, Lillian Hellman, intellectuelle juive américaine, auteur dramatique célèbre, découvrit la nécessité de la lutte. Par une narration ramassée, exemplaire et les associations de la mémoire affective, Zinnemann recrée le cheminement de la conscience progressiste.

SIX FILMS CHINOIS Réalisés entre 1961 et 1974, ces six films avaient été victimes de la censure de Mme Chiang Kiang. Les trois plus intéressants sont le Détachement féminin rouge, sorte de western idéologique, les Fleurs rouges de Tienshan, fresque folklorique sur l'émancipation des femmes, Tarent de la Révolution, qui évoque la scission entre le parti communiste et le Kouomintang. Leçons d'histoire et actes de foi, leur valeur de témoignage l'emporte sur leurs mérites cinématographiques.

LE MIROIR d'Andrei Tarkovsky. Le cinéaste d'Andrei Roubiev se penche sur son passé, sur son enfance, évoque, à travers le visage de la même actrice (la sensible et bouleversante Margarita Terokhova), sa mère jeune, et sa femme. Film de souvenirs et de fantasmagories, le Miroir relate la vie intérieure d'un individu à l'âme russe, à l'attachement au pays natal.

CROIX DE FER de Sam Peckinpah. Pendant la déroute des troupes allemandes en Russie, l'attachement d'un sergent baroudeur et d'un capitaine qui rêve d'être décoré de la croix de fer. A travers ce double portrait d'un héros et d'un lâche, Peckinpah dénonce l'instinct meurtrier de l'homme et sa secrète connivence avec les démons de la guerre. Des images terribles pour peindre le carnage.

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE de Youssef Chahine. Fable sociale inspirée de la parabole évangélique et du traité « qu'en avait tiré André Gide. La désagrégation d'une famille bourgeoise égyptienne entre les guerres israélo-arabes de 1967 et de 1973, et l'échec du nationalisme. Le style romanesque et critique du cinéaste de la Terre et du Moineau.

FAUX MOUVEMENT de Wim Wenders. Le Wilhelm Meister de Goethe dans une transposition moderne de Peter Handke et Wim Wenders. Voyage d'éducation, d'initiation à travers la République fédérale d'Allemagne, réflexion politique et morale avec l'écriture cinématographique si particulière d'un jeune cinéaste allemand révolté, depuis, par Au fil du temps.

une sélection



FANTASTIC MISS MADONA

JE SUIS UN AUTARQUE de Nonni Marelli. Comédie qui, à travers les mésaventures d'une troupe de théâtre d'avant-garde, prend pour cible les élites intellectuelles, les velléités et le manque d'objectifs politiques de la « nouvelle gauche italienne » issue de 1968. Une suite de caricatures mordantes où se retrouve, par moments, l'esprit des « frustrés » de Claire Bretécher.

VOYAGE EN CAPITAL d'Ali Akiba et Anne-Marie Autissier. La réalité de l'émigration algérienne en France, sous un angle nouveau. Comment les luttes sociales engendrées par une société capitaliste peuvent fournir aux exilés du travail les armes d'un combat politique.

BARBEROUSSE d'Alina Kuznetsova. L'art de Kurosawa transcende le mélodrame et les bons sentiments dans des scènes splendides de la communion des humbles, lavés par la pitié et la fraternité. Ce film japonais possède la résonance universelle des grandes œuvres de Victor Hugo, Dostoevski et Gorki.

ET AUSSI : L'Hérétique, de John Boorman (Métaphysique du bien et du mal dans la suite de l'Exorciste); Les Petits Cailles, de Jean-Marie Poiret (regard nouveau sur la jeunesse moderne); les Oiseaux de nuit, de Luc Barnier et Alain Lajargues (une troupe de travestis affirme, par le spectacle, l'identité homosexuelle); De l'autre côté de minuit, de Charles Jarrold (Marie-France Pister et le délire du néodrame américain); l'Amour violé, de Yannick Bellon (la lutte des femmes contre les violences sociales); W.-C. Fields and me, d'Arthur Hiller (Rod Steiger dans le rôle de Fields); l'Œuf du serpent, d'Ingmar

Bergman (la montée du nazisme, à Berlin, en 1933); Jésus de Nazareth, de Franco Zeffirelli (les belles images d'un croyant, selon la tradition des Évangiles); Angela Davis, l'enchaînement, de Jean-Daniel Simon (méthodes de lutte contre le « perfectionnement » du racisme aux États-Unis).

théâtre

MEURTRE DANS LA CATHÉDRALE de Cheillat. (Lire notre article page 15.)

FANTASTIC MISS MADONA au Centre Georges-Pompidou. Dans le courant de sa musique tendre, le Chêne noir mêle à Souégnac. Il emmène avec lui ses lumières magiques, son image l'historique d'un archéologue du temps qui écarte le rideau multicolore du passé pour retrouver une femme, Miss Madonna, figurant au théâtre, promesse d'innocence. Musique, amour et fantaisie.

LE BATEAU POUR LIPAIA de la Comédie des Champs-Élysées.

Yves Bureau a obtenu le prix Dominique de la mise en scène pour sa direction de cette pièce; mise en scène traditionnelle, mais délicate, et dont les qualités ne sont pas dissociables de celles de la pièce elle-même, du Soudanais Alexei Arbousov, et du jeu d'Édouard Feuillère et Guy Tréjan.

DOIT-ON LE DIRE ? de la Comédie-Française. Les comédiens-français reprennent dans leur théâtre la comédie de Labiche qu'ils ont créée cet hiver à l'Odéon. Étude aigüe de la jalousie, qui provoque les rires frôlés au moyen d'un dialogue « généralement idiot ».

ONCLE VANIA à l'Odéon. Mise en scène solide du chef-d'œuvre de Tchekhov, heureusement éloigné des sensibleries qui occultent souvent cet auteur. Une actrice rare : Françoise Bette.

LES PAQUES A NEW-YORK de la Cité internationale. Illustration du grand poème de Blaise Cendrars, montrant la vie des immigrés en Amérique. Du nouveau même, plein d'idées.

GOTCHA au Marie-Stuart. Un gosse avec sa moto et son désespoir. Des adultes avec leurs porolés impuissantes. Tous prisonniers, entraînés dans l'enchaînement tressorable de la peur-molence-haine-lâcheté. Ce n'est pas du mélodrame réaliste, c'est le réalisme grandiose de la tragédie. Gotcha se traduit par « J'ai eu » ou « Qui a eu ? »

ET AUSSI : David Copperfield à la Cartoucherie du Salel (les temps retrouvés de l'enfance); Parade à Campagne-Première (sanathèmes brillants dans les rues noctambules); Jean-François Derec, au Café d'Edgar (gosses au jour d'hui); les Francos, au Séminaire (Copi); Apprends-moi Céline, aux Nouveautés (Maria Pacome); Dom Juan, à la Cartoucherie de Vincennes (Matière dans ses mémoires); Quand je serais petit, rue d'Ulm (jeux de l'enfance, par le théâtre de la Colline); Saïte-Mao-Boite, au Lucernaire (Albee mis en mémoire par Laurent Terzieff).

musique

FESTIVAL DUTILLEUX CHEZ LAMOUREUX

Rares sont les musiciens devenus « classiques » de leur vivant; c'est le cas d'Henri Dutilleux, auquel l'Orchestre Lamoureux consacre tout un concert : un grand poète médite et s'exprime en ces pages d'une rare sensibilité raffinée par un long travail intérieur, où la modernité de l'esprit se greffe sur un sens aigu de la tradition. Trois œuvres maîtresses : les Métaphores, la Deuxième Symphonie et Tout un monde lointain, écrit pour Rostropovitch. Avec Paul Tortelier et sous la direction de Jacques Mercier (Pleyel, le 5, à 17 h. 45).

ENTREMENT SOUS LES FEUX DE LA TÉLÉVISION

Philippe Entrement revient à la fois comme pianiste et comme chef d'orchestre à la tête de l'Orchestre national pour accomplir une performance d'autant plus délicate qu'elle sera retransmise par la télévision : le Concerto de Bach, version Webern, la Symphonie de Strauss, le Concerto en ré K. 537 de Mozart, un programme royal (Champs-Élysées, le 8).

MESSES DE SCHUBERT ET WEBER

Très beau concert spirituel à Saint-Germain-des-Près, avec la Messe en sol de Weber, quasi inconnue, de grand style dramatique, et la Messe en la de Beethoven, chef-d'œuvre entre les chefs-d'œuvre de Schubert, d'un souffle immense, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dirigé par M. Atzmon avec d'excellents solistes (le 2, à 20 h. 30).

MARIETAN A MOUFFETARD

Le pionnier franco-suisse des « paysages sonores », Pierre Marietan, présente au théâtre Mouffetard des concerts-paysages à Paris, du haut de la mer et d'auteurs, réalisés avec ses amis du CIRM, à promesses et investigations musicales avec interventions instrumentales et manipulations électro-acoustiques (76, rue Mouffetard, du 1er au 4, à 22 h. 30; le 5, à 17 h. 30).

CONCERT ANNIVERSAIRE DU CENTRE POMPIDOU

Au musée d'art moderne (5^e étage), l'Ensemble intercontemporain célèbre le premier anniversaire du centre Pompidou par neuf courts pages de Tzara, Berio, Varèse, Boucouart, Brillien et Debussy (le 2 février, à 18 h. 30).

ET AUSSI : Quatuor de Prague (Gaveau, les 1^{er}, 2 et 3); Orchestre de Paris, direction S. Seidman, avec J. Narman (Palais des Congrès, le 2, à 20 h. 30; le 3, à 19 h.); Champs-Élysées, le 4, à 10 h.); trois sonates posthumes de Schubert, par W. Kempff (Pleyel, le 2); Octave de Berlin-Est (maison de la culture, Rennes); Faust, mise en scène Lavelli (Opéra de Paris, le 4); Ouverture de Léonard et 9^e Symphonie de Beethoven, par le Chœur de Catalogne et l'Orchestre Pasdeloup, dir. H. Reichert (Palais des sports de Paris, le 4, à 14 h. 30); Trio Suk (Musée Chagall, Nice, le 4, à 17 h.); Yuval Trio; Tchakovsky, Mozart (Th. d'Orsay, le 5, à 11 h.); Quatuor A. Berg; Haydn, Berg, Mozart (Radio-France, le 8); Bach, par l'Orchestre de cham-

bre de Stuttgart, dir. K. Münchinger (Pleyel, le 6); L'itinéraire : œuvres de Decoust, Ferrero, Ostendorf, Radulescu (Nouveau-Carré, le 6); H. Szezyng (Théâtre de la Ville, du 7 au 11, à 18 h. 30); Concerts bleus : Weber, Schubert, Janacek (Congrès, le 7, à 18 h. 30); Autour de Mantovani, par l'Ensemble Saint-Gallat (Saint-Séverin, le 8); R. Kirjpatrick (Gaveau, les 7 et 11); Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, avec M. Frager (Radio-France, le 7); R. Buchhinder, piano (Gaveau, le 8); C. Katsaris, piano (Pleyel, le 8); les Cantates d'Hoffmann, mise en scène Chéreau (Opéra de Paris, le 8).

expositions

L'ART MODERNE DANS LES MUSÉES DE PROVINCE

Un panorama des richesses des musées classés et contribues, dans le domaine de l'art moderne et contemporain. A travers près de trois cents tableaux, dessins, sculptures et objets couvrant la période de 1905 à nos jours, l'occasion de découvrir des œuvres, notamment celles qui ont été acquises tout récemment.

LES SINGULIERS DE L'ART à l'Arc-Paris

« Des inspirés aux habitants paysagistes... » quelque part à la lisière de l'art brut, la production « singulière » d'artistes, a. boulangers, mineurs, cultivateurs, cordonniers... qui, saucés à l'âge de la retraite, se sont mis à bricoler un univers imaginaire superbe; ont bâti, assemblé, peint, fabriqué des objets pour remplir leur maison et leur jardin, de pierre, de couleurs, de vides.

CITÉS IMAGINAIRES D'ANNE ET PATRICK POIRIER

Fascination des ruines. Réveries sur les cités antiques mises à sec, incendiées et laissées mortes avec leurs structures à nu. Anne et Patrick Poirier construisent des ruines.

PHOTOS D'E.-J. MAREY

E.-J. Marey (1830-1904) avait mis au point plusieurs appareils originaux permettant de transcrire sur un plaque sensible la locomotion humaine et animale. Ses photos de la marche d'un homme, du palop d'un cheval, de l'envol d'un oiseau ont, vingt ans après, trouvé des applications dans la peinture d'avant-garde.

RUBENS ET SON SIÈCLE

Rubens, son siècle et la France en deux expositions complémentaires. Celle du Grand Palais, où l'on n'a pas hésité sur la quantité, fait le bilan des tableaux de Rubens (une quarantaine), de ses contemporains et de ses disciples, dans les collections publiques françaises — moins le Louvre. Celle du Louvre, un musée de clarté, aborde le dix-septième flamand à travers ses collections du musée et l'histoire du goût.

DIAGHILEV ET LES BALLETS RUSSES

Diaghilev, ses musiciens, ses danseurs, ses chorégraphes et les peintres qu'il fit travailler au décor des Ballets russes. Un nombre impressionnant de documents. Surtout des projets de décor et des costumes, signés Gontcharov, Larionov, Bakst, Picasso, Gris, Ernst, Matisse, de Chirico...

ET AUSSI : Céramiques précolombiennes, au Petit Palais (quand l'imagination s'exprime en terre); Orfèvres (lorsque l'art unificateur rejoint le minimal et le conceptuel) et Céramique Asie, l'œuvre gravé complet, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

danse

RUDOLPH NOUREV

au Palais des Sports. Roméo et Juliette, chorégraphie, mise en scène et danse par Nourev. Un grand ballet de cape et d'épée en panoramique et technique.

CAROLYN CARLSON

au Centre culturel du Marais. Copher, une création sur une musique de Janet Cooke. C'est dans ses solos que Carolyn Carlson recrée le mieux comment elle établit sa relation avec l'espace.

ET AUSSI : Giselle, dansé à Strasbourg par le ballet du Rhin, version Pierre Lacotte (quand le chorégraphe se fait archéologue).

variétés

MONIQUE MORELLI

au Ranelagh. Morelli toujours vibrante, passionnée, chante Aragon, Mac Orlan, Bruant, Villon sur des musiques de Lino Leonardi (jusqu'au 1^{er} février, à 20 h. 15).

BARBARA à l'Olympia

Retour à Paris, après trois années d'absence, de Barbara et de sa voix arrachée au jard de soi, qui se brise sur des mots, des notes, une émotion, qui se prolonge sur une plainte ou un soupir vite réprimé (à partir du 6 février).

FRANÇOIS BÉRANGER

Le monde qui bouge, le monde qui s'éclate par un auteur compositeur ou regard lucide, soigné, amusé, acide (21 heures).

LE CUARTETO CEDRON

Le tango argentin adapté, modernisé par un des meilleurs groupes du genre (21 heures).

BERNARD HALLER

Un très grand comique qui sait donner dans la peinture des caractères — en peu de mots, de phrases, de gestes — une étymologie épaisse de vie (20 h. 45).

rock

FRANK ZAPPA

Le rock dans sa diversité et sa rigueur, dans un de ses plus beaux et plus intelligents discours (le 6 février).

GALERIE DENISE RENÉ 113, rue Saint-Martin, Paris-Beaubourg - 271-19-61 Marc Antoine de DAMPIERRE Grandes Encre Grises

Galerie la Serrure 40, rue Saint-Honoré - 75001 Paris - Tél. 233-90-75 DABADIE Aquarelles Jusqu'au 26 février

CENTRE BEAUBOURG TISSINIER UNE TISSIGNALISATION 1973 LE CRAYON SEMAPHORE DU C.E.S JEAN MOULIN à AUBERVILLIERS Du 15 décembre au 28 février

Exposition RAQUEL FORNER UNESCO Salle des Actes - Place Fontenay PARIS 2 - 16 février

GALERIE JEAN LEROY 27, rue Quincampoix, PARIS (9^e) GÖSTA CLAESSON 30 fusains Du 19 janvier au 11 février

GROUPEMENT DES ANTIQUAIRES DU VEKIN-VAL-DOISE Les 4, 5, 6 FÉVRIER VIII^e SALON D'ANTIQUITÉS ENGHÏEN-les-BAINS SALLE DES FÊTES de 10 h. à 20 h.

Hommage à MARYAN 31 Janvier 15 Mars Galerie de France 31, rue Saint-Honoré Paris 8^e

LES GENS DÉRAISONNABLES SONT EN VOIE DE DISPARITION A LA MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE / THEATRE DES AMANDIERS - 204-16 61

VERSION 78 A PARTIR DU 8 FÉVRIER THEATRE FONTAINE LE ROI DES CONS DE WOLINSKI MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION RÉALISÉES DE CLAUDE COLLETTES AVEC BERNARD MENEZ JACQUES GRIPEL MICHEL MULLER SOPHIE AGALINSKI LOCATION AGENCES ET THEATRE - 014 74 74

La première publique de l'ATBENEZ - LOUIS - JOUYET, prévue le 3 février est reportée au samedi 4 à 21 h. La location est ouverte au théâtre de l'Atbéné : 073-27-34 et dans les agences de spectacles

espaces 781 Du 30 Janvier au 5 Février, non stop de 10h à 02 heures cinéma en marge Entrée libre PRO HELVETIA - 073 00 29

مكتبة من الأصل

La génération du punk

Le rock en liberté surveillée

En devenant une industrie, le rock a connu un rayonnement populaire, mais il a perdu peu à peu de son authenticité. Les compagnies discographiques, les organisateurs de concerts, pensent en dollars, et les groupes se sont lassés de prendre au jeu. Le public a suivi. On exploite depuis longtemps déjà la recette d'un rock qui se fait ses preuves au cours des années 60, époque d'effervescence en matière de création. Mais la corde s'use chaque année un peu plus avec des formations qui ne se font pas violence et suivent un chemin tracé d'habitudes, qui s'éloignent de toute innovation.

L'originalité dans tout cela est le privilège des rois, ou tout au moins elle est maintenue dans un cadre étroit. Alors les nouveaux groupes, s'ils ne possèdent pas un époulinier suffisant, ont toutes les peines du monde à s'imposer au circuit en place. Certes, les talents restent nombreux, mais le rock a atteint une situation d'immobilité qui devient leur par défaut. Le phénomène punk y a largement contribué.

Punk. Le mot n'a pas d'importance, il est mort le jour où il est entré dans le domaine public. On lui a trouvé une demi-douzaine d'origines, et si l'on cherche bien, on lui en découvre d'autres. Peu importe. Il n'a servi qu'à faire connaître une nouvelle génération de musiciens qui ont décidé de se faire entendre à leur façon lorsque la sensibilité n'est plus programmée. Si, en l'espace de dix mois, cent de groupes ont vu le jour, en montrant la même démarche, le même élan, en choisissant les mêmes techniques de provocation, ça ne peut être l'effet du hasard, mais plutôt la conséquence de frustrations accumulées et d'une volonté de changement, qui était dans l'air depuis longtemps déjà. Un refus.

Les musiciens de la nouvelle vague sont avant tout des spectateurs qui refusent l'ennui et le conformisme. Il n'est plus question pour eux d'admirer des idoles qui ne leur ressemblent pas, qui ne parlent pas leur langage, dont le musique ne relève pas leur vie.

rock'n roll en général. L'essentiel est dans l'interprétation, elle est différente, l'électricité est nouvelle, blanche, inimitable. Les compositions sont lues, urgentes, dénuées d'artifice, choquer pour mieux attirer. Les demi-mesures n'existent plus. Il faut faire vite, prendre la place des idoles actuelles. Tous les moyens sont bons. Le meilleur est de hurler fort, plus fort que les autres, hurler l'ennui, la solitude, le mépris, pour les exciter, et peut-être l'espoir aussi.

Johnny Rotten, chanteur des Sex Pistols, déclare : « Nous ne nous sentons pas disposés à chanter des chansons d'amour au milieu des caresses que se font devant les scènes de cinéma. » Bien sûr. Et pour la première fois depuis longtemps certains groupes découvrent une conscience politique en liaison étroite avec leur musique. La public ne s'y trompe pas, qui trouve en eux des porte-parole magnifiques. Les textes reflètent les aspirations de chacun ou plutôt dénoncent un système au sein

desquels ils ne voient pas de solution, mais plus qu'elle n'est forcée. Bien sûr, si l'on n'en tient l'attrait de rigueur que constituent les lames de rasoir, les épingles, ou les vêtements déchirés, tout cela ne revêt qu'une importance minime. Ces instruments sont les éléments d'une provocation à court terme; ils font partie de ce refus d'un système de valeurs établies, épingles et lames de rasoir étant les bijoux les moins coûteux qui soient. Rien de plus qu'un jeu, d'ailleurs récupéré par un circuit commercial qui s'est empressé de fabriquer ces objets en or ou en argent. En fait, l'important est de se distinguer, par quelque façon que ce soit, d'un monde qui refuse l'opacité. Créer son propre univers qui correspond à l'instant du moment.

Le mouvement « punk » quelle que soit sa signification, a décomposé bon nombre de musiciens qui ont vu la possibilité d'occuper une scène, de signer des contrats discographiques. Leurs disques parlent pour eux. Et le rock, en sortant de l'impasse, a été relégué à l'arrière-plan. ALAIN WAIS.

LA NOUVELLE VAGUE

Il existe trois pôles essentiels qui connaissent une effervescence remarquable, la scène londonienne, la scène new-yorkaise et la scène parisienne. Elles ont chacune leurs clubs, souvent sordides, mais groupes et spectateurs créent l'atmosphère à leur volonté, selon la qualité du show.

Generation X, Rich Kids, Vibrators, Buzzcocks, Siouxsie and the Banshees, XTC, Eddie and the Hot Rods, Dave Edmunds, Boomtown, Rata, qu'ils soient étrangers ou non au mouvement, ont déjà posé leur empreinte sur l'histoire.

New-York

Londres. Les Sex Pistols sont sans aucun doute à l'origine du mouvement punk. D'ailleurs, plus que toute autre, la scène londonienne mérite le terme puisque ses groupes le revendiquent. Les Pistols sont le groupe le plus insolent et le plus arrogant qui soit. Ils sont les animateurs de scandales dont l'Angleterre ne semble pas vouloir se remettre. Ils savent les institutions de leurs pays avec une facilité et un talent presque géniaux. Les personnages sont des stars qui haïssent le star-system. Ils sont inattaquables, invincibles, échappent à toutes les traditions. Les récentes déclarations de leur leader, Johnny Rotten, annoncent la dissolution du

New-York. Les Ramones enregistrent des 33 tours dont chaque morceau pris séparément peut justifier un 45 tours. Des rocks surracinés qui dépassent rarement les deux minutes et dont, des mélodies simplistes et des textes qui le sont encore plus, la « fun » à grande vitesse, l'énergie à l'état brut. Ils ont réinventé la chanson d'amour à leur façon.

Televison être ses compositions à l'intérieur desquelles les solistes maintiennent des sonorités mélancoliques. L'espace est élargi, les morceaux sont remarquablement construits, le lyrisme soigné.

Ancien musicien de Televison, Richard Hell pratique un rock brut et vital. L'électricité est torturée, elle talonne les compositions, avec insistance. Sans doute le chanteur américain qui se rapproche le plus de l'esprit de la scène anglaise. Il assure aussi avoir été le premier à porter des épingles de nourrice.

On la surnomme, à tort ou à raison, la grande prêtresse du rock. Patti Smith se recommande de la poésie française, elle a une voix puissante et solennelle. L'humour est noir, déprimant.

Talking Heads irrite a priori par l'utilisation désuète de ses instruments et finit par séduire par l'originalité de ses mélodies, qui se prêtent à toutes les situations. Météo Deville joue un rock traditionnel teinté de blues et de rhythm'n blues. Le chanteur est extrêmement doué, s'on timbre est coloré, les compositions défient le temps. Dictators, Blondie, Tom Petty, Jonathan Richman, sont à l'avant de révélations qui viennent offrir au rock des disques précieux et indispensables.

Paris

Le mouvement « punk » quelle que soit sa signification, a décomposé bon nombre de musiciens qui ont vu la possibilité d'occuper une scène, de signer des contrats discographiques. Leurs disques parlent pour eux. Et le rock, en sortant de l'impasse, a été relégué à l'arrière-plan. ALAIN WAIS.

Paris. Asphalt Jungle est l'instigateur du mouvement punk en France. Les musiciens sont l'exemple même d'un groupe capable de faire passer une énergie nouvelle. L'Angleterre est soignée et chaque mois les voit progresser.

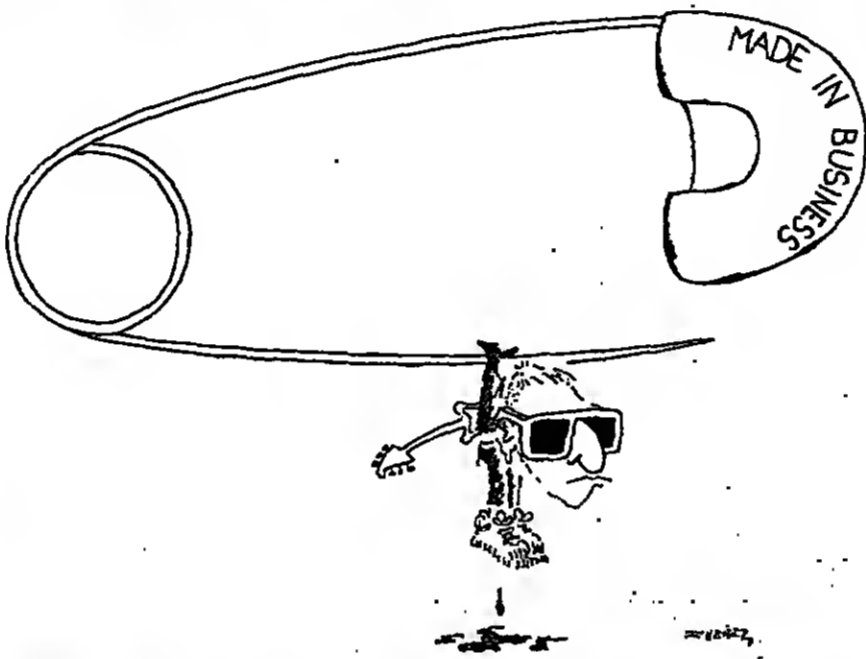
Starshooter propose un rock violent et des compositions non dénuées d'humour. Les textes manifestent un humour de dérision cynique, et les personnages sont hauts en couleur.

Trust fait ses débuts, et sa démarche est encore boiteuse, mais il possède un chanteur puissant qui n'a pas fini de faire parler de lui.

Metal Urban, Stinky Toys, Lou's, Marie et les Gargons, 1984, sont les capotés d'un mouvement qui n'a en France. Certains manquent de qualité, mais tous répètent une détermination dans leurs actions qui offre de nouveaux horizons. — A.W.

DISCOGRAPHIE

- SEX PISTOLS, 33 t. Never Mind the Bollocks Hereby I Announce... CLASH, 33 t. CBS 32000. JAM, 33 t. This is the Modern World, Polydor 234243. STRANGLERS, 33 t. No More Heroes, Sonopresse D.A.G.P. 32000. DAMNED, 33 t. Pathé-Marconi 19827. HEARTBREAKERS, 33 t. LAMP TRAX 240212, Marcel Maréchal. TOM ROBINSON BAND, 45 t. 2468 Motorway, Pathé-Marconi 65570. IAN DURY, 33 t. New Boots and Panties Now, SREZ 4 chez les Importateurs. GRAHAM PARKER, 33 t. Stick to me, Phonogram 638152. KIDDE & THE HOT RODS, 33 t. Life on the Line, Phonogram 9123 025. PIRATES, 33 t. Out of This Skull, W.E.A. E 5611. BOOMTOWN RATS, 33 t. Phonogram 610280. RAMONES, 33 t. Rocket to Russia, Phonogram 619379. TELEVISION, 33 t. Marquee Moon, W.E.A. E 5644. MINK DEVILLE, 33 t. Cabretta, Sonopresse 33171. PATTI SMITH, 33 t. Horses, Pathé-Marconi 97207. RICHARD HELL, 33 t. Blank Generation, Import Phonogram 610337. TALKING HEADS, 33 t. 77 Talking Heads, CBS 32002. DICTATORS, 33 t. Manifest Destiny, W.E.A. E 5661. BLONDIE, 33 t. Phonogram 630716. JONATHAN RICHMAN, 33 t. Rock'n roll, Bestfield, B2 3480, chez les Importateurs. ASPHALT JUNGLE, 45 t. Plané comme un privé, Skydog. JEDD & THE HOT RODS, 33 t. Starshooter, 45 t. Pin-up blonde, Pathé-Marconi 14487. TRUST, 45 t. Prends pas ton flingue, Pathé-Marconi 14518.



Tous les moyens sont bons

Les spectateurs prennent les choses en main, décident d'être maîtres de leurs plaisirs, de leurs désirs, parce qu'ils savent mieux que quiconque ce qu'ils sont, qui ils sont.

Les musiciens ne sont pas complicités pour le plupart mais ils apprennent sur le tas, vite, très vite. Et de tous ces groupes qui se forment, de nombreux sont nés. Bien sûr ils disparaîtront, et seuls les bons resteront. Peut-être pas d'ailleurs, et cela n'a pas d'importance. Ils créent l'événement, posent les bases d'une musique qui, elle, demeurera, pas à à l'effacement des débuts. Chaque groupe apporte sa pierre à la construction d'une nouvelle forme d'expression, et les critères de qualité sont dérisoires. Qu'un groupe vienne à disparaître, et ses musiciens trouveront plus tard un emploi bien sage et bien correct dans une entreprise comme il le faut et sans intérêt, mais avec les souvenirs d'une expérience forte, intense, ils sont les instigateurs du mouvement, qu'elles que soient leurs capacités.

Après vingt ans d'existence, le rock possède des milliers de musiciens accomplis, de virtuoses chevronnés. C'est le moins. L'exploit n'est plus aujourd'hui de faire parler son instrument mais de le faire penser. La virtuosité n'est qu'un moyen. La nouvelle génération est lasse de ces musiciens qui font étiquette de leur savoir sans exprimer aucune réalité, lasse de ces disques vides de sens et de vérité. Il s'agit de faire passer une énergie coûte que coûte, qui corresponde au moment. Pour cela, quelques accords de basse suffisent. Pourvu qu'on les joue avec l'impulsion requise par l'instant

présent, celle du groupe mais celle du public aussi, qui retrouve le possibilité d'être acteur de l'événement.

Le contact est rétabli avec la rue, un groupe qui s'en éloigne se coupe un jour ou l'autre de ses racines. Le rock est essentiellement dans la rue parce qu'il est lié à la vie de tous les jours. Les hip-parades ne sont que des chiffres qui changent selon les périodes.

Une nouvelle forme de sensibilité apparaît, brutale, audaceuse. Elle ne s'accommode pas de clichés, de compromissions. Fini le mensonge, le rock est violent, agressif, mais sans truquage, sans poudre aux yeux. L'expression fidèle du quotidien. Les musiciens sont jeunes, parlent d'une voix adoucie aux adolescents, sans se préoccuper d'attirer à eux une audience plus âgée. Entre dans la danse (le pogo de préférence) qui le veut. C'est que le rock ne fait plus figure de lecture commerciale, on ne se soucie plus des études de marché, on joue la musique que l'on ressent, sans autres préoccupations, quitte à briser l'avenir. D'ailleurs...

C'est ainsi que de nombreux groupes montrent une grande originalité. Bien sûr, leurs références sont très souvent les groupes du début des années 60, les Rolling Stones, les Who, les Kinks, qui ont fait partie de leur culture. Et si leurs disques rappellent ces sources, il ne faut pas perdre de vue qu'ils sont un début. Un premier enregistrement fait toujours office de carte de visite. Le répertoire des Stones, des Beatles est à l'époque largement influencé par Chuck Berry et les pionniers du

duquel l'avenir n'est pas brillant, du moins n'est-il pas celui que l'on désire. Ils ne proposent pas de solutions, sans doute n'existent-elles pas. Mais c'est le seul moyen de prouver son existence, de faire entendre son dégoût. Parce que, en tout état de cause, cette nouvelle génération n'est née de nulle part, elle est le fruit d'une société qui se refuse à la reconnaître comme légitime.

Ainsi ces groupes reviennent vers le 45 tours, le moyen le plus universel pour toucher la jeunesse, parce qu'il est à la portée de toutes les bourses. L'industrie musicale abandonne peu à peu le 45 tours, les bénéfices sont moindres. Aux Etats-Unis, il tient presque lieu de promotion au 33 tours. C'est le règne de la hi-fi motorisée et l'outil principal au manque d'inspiration. De plus en plus le 33 tours est un rituel de remplissage qui masque la pauvreté de création par une succession de morceaux qui se plagient les uns les autres. Et le disque se vend grâce à la popularité du nom. Un mauvais 45 tours a peu de chance de se vendre que soit le groupe qui l'enregistre. Rien n'est plus difficile, il faut en l'espace de

Encore une fois, le phénomène punk n'est pas, comme on veut le laisser croire, une mode sans avenir, pas plus qu'elle n'est forcée. Bien sûr, si l'on n'en tient l'attrait de rigueur que constituent les lames de rasoir, les épingles, ou les vêtements déchirés, tout cela ne revêt qu'une importance minime. Ces instruments sont les éléments d'une provocation à court terme; ils font partie de ce refus d'un système de valeurs établies, épingles et lames de rasoir étant les bijoux les moins coûteux qui soient. Rien de plus qu'un jeu, d'ailleurs récupéré par un circuit commercial qui s'est empressé de fabriquer ces objets en or ou en argent. En fait, l'important est de se distinguer, par quelque façon que ce soit, d'un monde qui refuse l'opacité. Créer son propre univers qui correspond à l'instant du moment.

Le mouvement « punk » quelle que soit sa signification, a décomposé bon nombre de musiciens qui ont vu la possibilité d'occuper une scène, de signer des contrats discographiques. Leurs disques parlent pour eux. Et le rock, en sortant de l'impasse, a été relégué à l'arrière-plan. ALAIN WAIS.

Attention jusqu'au 11 février seulement. ESPACE PIERRE CARDIN MARCEL MARECHAL CRIPURE de LOUIS GUILLOUX. POLITIQUE HEBDO : Spectacle superbe et poignant. Une générale soufflée d'air. Gilles SANDIER. L'EXPRESS : Une réussite. Une œuvre admirable. Caroline ALEXANDER. QUOTIDIEN DE PARIS : Du beau théâtre. Spectacle bouleversant. Mathieu GALEY. NOUVEL OBSERVATEUR : Une grande création littéraire dans une fidèle adaptation. Marcel Maréchal trouve la son plus grand rôle. Tatiana Mouchkine prodigieusement vraie. Guy DUMUR. LE FIGARO : Une pièce vertigineuse que Marcel Maréchal met à ses mesures. Pierre MARCABRU. L'HUMANITE : Du très grand théâtre. Jean RISTAT. L'AURORA : Une pièce forte. Une dimension rare d'apaisement et de profondeur. Dominique JAMET. NOUVELLES LITTÉRAIRES : Poétique drôle, émouvante. Lucien ATTOU. LE MONDE : Marcel Maréchal, Tatiana Mouchkine et Bernard Ballet sont admirables. Gaëlle GORDARD.

CABARETS LES 2 MEILLEURES SOIRES DE PARIS. LIDO: NOUVELLE SUPER REVUE "Allez Lida" 180. BAL DU MOULIN ROUGE: LISETTE MALDOOR 179. JOCKEY: 127, boulevard Montparnasse, 326-48-93. FELLE ALCAZAR: REVUE ENTIEREMENT NOUVELLE. JARDIN: 190 F service compris. DINER DANSANT 20 h 30 ET SPECTACLE 22 h 30. R. Av. Gabriel Paris 8°. Rés. 220.50.00 et agences.

VERSION... MARCEL MARECHAL... LE ROI DES... CINEMA... PRO NEUVES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	48,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

	Le m/m col.	T.C.
ANNONCES ENGAGEES	24,00	27,45
OFFRES D'EMPLOIS	5,00	5,72
DEMANDES D'EMPLOIS	20,00	22,88
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

KLOCKNER INA
GROUPE INTERNATIONAL
EXPORTATEUR
D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche
pour sa Société française à Paris un

EXPERT
de FINANCEMENTS EXPORTATION

qui aura comme tâches principales :

- le montage de financements multinationaux de projets de grands ensembles industriels ;
- les relations avec banques et fonds monétaires internationaux ainsi qu'avec les autorités et assureurs crédit (DREE, COPAGE, etc.).

Nous demandons aux candidats les qualifications suivantes :

- formation supérieure BEC, ESSEO ;
- expérience dans situation similaire ;
- expérience dans la négociation de contrats de crédits avec fonds européens et arabes ;
- expérience de montage de crédits euro-dollars ;
- bonne connaissance de la langue anglaise, allemand souhaité.

Adressez C.V. photo récente et présentations à :

KLOCKNER INA FRANCE
31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS

offres d'emploi

UN INGENIEUR POUR RECRUTER DES INGENIEURS

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER envisage d'importants recrutements d'ingénieurs de toutes disciplines pour faire face au développement de ses activités dans la recherche et l'exploitation pétrolières.

L'évaluation des techniques d'études et de fabrication dans ce domaine requiert le plus souvent de hauts niveaux de compétence de la part des candidats. C'est pourquoi nous désirons confier leur recrutement à un jeune ingénieur ayant acquis, si possible, une première expérience dans des activités similaires.

Dans le cadre de ces fonctions, qu'il assure de manière autonome, il entretiendra de nombreux contacts avec les responsables des services utilisateurs, auprès desquels il négociera et validera les recrutements proposés. Ses compétences techniques lui permettent en outre de suivre et d'assurer l'intégration des candidats retenus en leur proposant des plans de formation adaptés à leurs activités et aux besoins de l'entreprise.

La création d'un tel poste doit déboucher sur de plus larges responsabilités dans la fonction Personnel d'EPS comme du groupe Schlumberger. Nous attachons donc beaucoup d'importance à la capacité d'autonomie, aux qualités relationnelles et au potentiel d'évolution des candidats.

Une première lettre de candidature est à adresser, accompagnée d'un cv. et d'une photo récente, sous la référence 7019, à :

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER
26, rue de la Cavée,
92142 CLAMART CEDEX.

Schlumberger

offres d'emploi

KLOCKNER INA
GROUPE INTERNATIONAL
EXPORTATEUR
D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche
pour sa Société Française à Paris un

INGENIEUR D'AFFAIRES
dans le domaine agro-alimentaire

Le candidat sera INGENIEUR de GRANDE ECOLE, ayant travaillé comme expert ou conseiller avec les pays en voie de développement industriel. La pratique professionnelle de l'anglais et de l'Allemand est nécessaire.

Une formation complémentaire dans la maison mère en Allemagne est envisagée dans les domaines : Statistique et Gestion de contrats.

Adressez C.V., photo récente et présentations, à :

KLOCKNER INA FRANCE
31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS

ANALYSTE GESTION USINE

SECTEUR MECANIQUE

Vous êtes spécialiste en comptabilité ou en gestion. (Formation I.U.T. ou niveau D.E.C.S.). Depuis 3 à 5 ans, vous êtes responsable de la Comptabilité Analytique ou bien, vous participez au Contrôle de Gestion dans une entreprise du secteur Industriel, de préférence dans la branche mécanique.

MASSEY FERGUSON, Premier constructeur français de matériel agricole vous propose :

- en tant qu'ANALYSTE DE GESTION - d'élaborer la consolidation des données de ses unités de production, tant sur le plan des résultats réels que sur celui des prévisions dont vous aurez à faire l'analyse détaillée et critique,
- de participer à la recherche d'actions en vue d'améliorer l'exploitation.

Ce poste est à pourvoir en proche banlieue parisienne : Le PLESSIS ROBINSON (92).

Adressez votre CV détaillé et vos prétentions sous référence A.G.U. à Monsieur Ph. BIARD - Division Gestion des Carrières - 22, avenue Galliéni - 92350 Le PLESSIS ROBINSON

directeur commercial France - Mâcon

Nous sommes l'un des premiers négociants français en vin de Bourgogne. Notre directeur commercial anime la force de vente (75 VRP multicartes), participe à la définition de la politique commerciale et dirige le service expédition. La taille de notre entreprise ainsi que les caractéristiques de notre métier nécessitent que le directeur commercial soit polyvalent dans ses fonctions : vente, administration, juridique, ait une formation de type Ecole Supérieure de Commerce et une première expérience de la distribution alimentaire. Il a 35 ans minimum.

Ecrire à Mme G. DILL, à Lyon, réf. 445 LM.

analyste en saisie micro-ordinateurs

Orléans - Notre société, leader sur son marché : le traitement informatique de la gestion des entreprises, crée un nouveau département spécialisé dans la mise en place de micro et mini-ordinateurs pour la saisie chez nos clients.

L'analyste (homme de préférence) que nous recherchons est chargé d'évaluer les performances (temps + coût) des matériels de saisie évolués et d'en faire la sélection, de former les manutentions que nous déléguons chez nos clients pour assurer les mises en place, de former également les technico-commerciaux pour la connaissance et l'utilisation de ces matériels. De formation DUT informatique de gestion ou équivalent, il a une expérience pratique des micro-ordinateurs. Ce poste est à pourvoir à notre siège, à Orléans, après une période de formation préalable dans la région lyonnaise. Ecrire à Mme G. DILL, à Lyon, réf. 444 LM.

jeune ingénieur électromécanicien
Chef du laboratoire de développement et d'essais

Nous sommes un fabricant français de composants électroniques à l'implantation mondiale. Notre directeur technique cherche, pour notre siège à Paris, un ingénieur mécanicien : AM, IDM, par exemple, spécialisé en électricité, électronique. Agé d'au moins 28 ans, il a trois ans d'expérience en laboratoire d'essais de matériel électromécanique. Il participe au développement des nouveaux produits et dirige une équipe qui réalise les essais mécaniques et électriques, assiste le commercial auprès de la clientèle. C'est un organisateur qui a le goût des responsabilités et aime prendre des initiatives. Il sait animer son équipe et n'hésite pas à "mettre la main à la pâte". Il travaille en étroite collaboration avec les autres départements de la société. Il parle et écrit l'anglais couramment. Le succès dans ce poste ouvre de nombreuses possibilités de carrière dans ce groupe.

Ecrire à Y. CORCELLE, à Paris, réf. 3264 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYAL - 75008 PARIS
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

INGENIEURS DIPLOMES
spécial. P.E.T., 5 ans expér. engineering, bons coordinateurs, grande autonomie et éléments qualitatifs et diplomatiques.

EU-SELEC 63 av. F. Roosevelt
92241-10 - 92241-20
Demandeur poste 35

IMPORTANTE SOCIETE TECH. PROGRAMMEUR COBOL
1 AN EXPERIENCE pour son département INFORMATIQUE DE GESTION Ecr. avec C.V. et prêt. ss réf. 5318 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92017 Paris, tél. 11.

Important entreprise secteur imprimerie et emballage carton recherche

UN JEUNE AGENT
TECHNICO-COMMERCIAL
pour poste opérationnel de vente.

Niveau baccalauréat ou BTS. Excellente présentation, goût des contacts extérieurs et des résultats concrets.

Formation technique assurée par nos soins. Situation d'avvenir pour élément de valeur.

Ecrire avec C.V. détaillé à M. O'ZARARY, Les Carrières de France, 8, rue des Immeubles Industriels 75011 PARIS.

S. F. E. N. A.
recherche

JEUNES INGENIEURS
Sous contrat de 12 mois à 24 mois. ENSI ou équivalent.

Spécialités :

- ELECTRONIQUE
- INFORMATIQUE
- AUTOMATIQUE

Pour définition de sous-ensembles analogiques ou numériques.

● INFORMATIQUE : Systèmes « ou » Logiciel de base.

● AUTOMATIQUE : Pour étude et simulation de systèmes de guidage et de pilotage avion.

Adressez C.V. et photo à : S.F.E.N.A., B.P. 39, 78140 Velizy-Villacoublay.

IMPORTANTE SOCIETE TECH. INFORMATIQUE DE GESTION
pour son département

JEUNE TITULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE

Ecr. sv. C.V. et prêt. ss réf. 5318 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92017 Paris, tél. 11.

ATTACHE A LA DIRECTION REGIONALE
CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Formation supérieure

Une importante Société de Services Publics (chiffre d'affaires : 1.000 millions de francs) recherche pour lui confier la responsabilité administrative et comptable d'une de ses Directions régionales un CADRE CONFIRME (30 ans minimum).

Le candidat possèdera une formation supérieure en gestion d'entreprise, éventuellement complétée par un D.E.C.S.

Par ses expériences antérieures, il aura acquis en particulier, une solide pratique de l'organisation administrative, de la comptabilité, voire de la gestion du personnel.

La carrière se déroulera au sein de directions régionales présentant des problèmes de plus en plus complexes et il est nécessaire que le candidat soit suffisamment disponible pour accepter la suite d'autres affectations à l'intérieur de la France.

La rémunération sera fixée en fonction de la qualité de l'expérience acquise entre 80 et 100.000 F par an.

Adressez C.V. à n° 3482.

COFAP
40, rue de Châteauroi 75010 Paris

FLOPETROL

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE SERVICES PETROLIERS
(Groupe SCHLUMBERGER)
21, Vaux le Pâlis (près Melun)

recherche pour son

DEPARTEMENT FABRICATION

responsable commercial

Basé à 80% du temps à Melun, et rattaché au Directeur du Département, ce cadre aura pour mission d'assurer les ventes du matériel électromécanique et électronique destiné aux chantiers à travers le monde.

Il organisera son service afin de répondre rapidement et précisément aux besoins des utilisateurs, et devra garantir une liaison étroite entre les chantiers et la fabrication. Il supervisera les devis techniques, l'administration des ventes et les expéditions. Il travaillera en étroite collaboration avec les ingénieurs représentant localement la société et développera lui-même les ventes de certains équipements auprès des pays sans représentation locale.

Le poste convient à un ingénieur de 32 ans minimum, ayant déjà négocié avec des sociétés d'ingénierie ou des firmes étrangères importantes et possédant une solide expérience de l'organisation commerciale. La pratique de l'Anglais est indispensable.

Ecrire à FLOPETROL, Service du Personnel BP 592, Melun Cedex, sous réf. MFA278M

Une perspective de carrière est offerte à un

INGENIEUR X ou CENTRALE + I.A.E. ou M.B.A.

Intéressé par la GESTION d'un département (C.A. 300 M.F.) dans une grande Entreprise de Bâtiment et de Travaux Publics.

Il a en charge le contrôle de gestion, l'administration, le trésorerie d'une direction opérationnelle.

Son action est effective auprès des responsables commerciaux et productifs. Il définit et tient à jour les tableaux de bord, les prévisions budgétaires et les résultats d'exploitation.

Il participe à la définition de la politique du département et réalise les études de faisabilité.

De préférence, il n'est pas débutant et a acquis une première expérience de l'Entreprise dans un service travaux.

Après quelques années à ce poste formateur lui permettant de mieux connaître le groupe, il peut s'orienter vers une direction financière ou vers la direction d'une filiale.

Les Ingénieurs intéressés adressent un C.V. détaillé à CONTESSÉ Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra, sous référence 47.326.

PUISSANT GROUPE DE PRODUCTION ALIMENTAIRE

RECHERCHE

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

Chargé d'abord des relations humaines au sein du Groupe, il abordera ensuite, dans le cadre de différentes missions, tous les domaines réservés à la

DIRECTION GÉNÉRALE
A LAQUELLE IL ACCÈDERA

A MOYEN TERME

Ce poste convient à un diplômé de Grande Ecole, ayant déjà prouvé, à un très haut niveau de responsabilité dans l'industrie ou le commerce, des qualités éminentes d'homme de contact et de caractère, d'organisateur et de gestionnaire.

La rémunération de départ de l'ordre de

150.000 FRANCS

évoluera rapidement en fonction des services rendus.

Adressez cur. vite manuscrit détaillé, photo et numéro de téléphone à : M. DUBOST 17, rue de Clugny, 75008 PARIS.

DISCRETION ABSOLUE.

Société Internationale d'Etudes de Marché
recherche

UNE PERSONNE DE FORMATION I.U.T. INFORMATIQUE

1 année d'expérience, pour être intégrée dans une équipe de programmation et de dépeuplement d'enquêtes. 5 X 8, 13^e mois, avantages sociaux.

Envoyer C.V., photo et présentations à :
M. RANG, A.C. Nielsen Co,
Bureaux des 3 Fontaines,
95000 CERGY-PONTOISE

Important Service Médecine du travail, bâtiment T.P. rech. pour 24 h. en 3 jours

TECHNICIEN SUPERIEUR DE CHIMIE
Niveau BTS Chimie Outil pour VITRY (94). Poste comportant déplacement sur différents chantiers région parisienne. Sens de l'organisation du Travail et des relations interpersonnelles.

Le salaire annuel ne sera pas inférieur à 45.400 F. Emploi stable, plan de carrière, avantages sociaux.

Adressez C.V. manuscrit, photo, sous réf. 22.370 à BIEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

SAGEM PARIS-14
recherche

1) ANALYSTES-PROGRAMMEURS
2) PROGRAMMEURS CONFIRMES

COBOL ANS - OL 1 - CICS Adv. C.V. + photo + prêt. à M. CAMUS, 6, avenue d'Iéna, 75783 PARIS Cedex 14.

C.I.R.C.E. centre de Calcul du C.N.R.S. (2 X 18M 37/169) recrute

2 INGENIEURS SYSTEMES

Niv. maîtrise ou équival. dévops O.M. Connaissances IBM et/ou IBM/terminal souhaitées. Adressez C.V. et prêt. au : Secrétariat du C.I.R.C.E. 631, 206, 91465 ORSAY Cedex

TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BANLIEUE SUD-OUEST-PARIS
recherche

jeune ingénieur

Formation grande école ou équivalent. Possédant 1 ou 2 années d'expérience en logiciel.

Il participera à l'intégration matériels et logiciels d'un gros système téléphonique temporel en s'intéressant plus particulièrement à l'aspect logiciel.

Envoyer curriculum vitae et présentations (avec photo) à No 46425 CONTESSÉ Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

INGENIEUR STAT

Grande formation Française sur son marché

recherche de jeunes diplômés

jeune analyste programmeur

Intégré à une équipe projet

Formation DUES DUT informatique ou équivalent

expérience même limitée, nécessaire au matériel et logiciel IBM

être sous référence 37363 à Haras Contact I.E.S. de Hausmann 75008 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MACHINISME AGRICOLE
implantée région parisienne

SERVICE FORMATION ANIMATEUR

مكتبة من الأصل

سكز من الالصل

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	43,00	46,10
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,82

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

INGENIEUR INFORMATICIEN STATISTICIEN

L'interprétation de mesures physiques avec utilisation de bases de données ouvrent d'importantes perspectives d'application dans la recherche et l'exploitation pétrolière. Les projets nouveaux développés dans ce domaine par **ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER** sont appelés à utiliser largement ces techniques, dont nous désirons confier la responsabilité à un ingénieur diplômé d'une Grande Ecole, ou titulaire d'un Doctorat de l'Université (traitement du signal, statistiques, géophysique...). Il a en outre acquis une expérience de 2 à 3 années.

en informatique, scientifique et en statistiques dans une entreprise industrielle, appartenant de préférence au secteur pétrolier. La maîtrise de l'anglais est indispensable. Sa créativité et son efficacité décideront de sa carrière à l'intérieur d'EPS et du groupe SCHLUMBERGER. Les candidatures sont à adresser, accompagnées d'un curriculum vitae, sous la référence 7815 à **ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER**, 26, r. de la Covée - 92142 CLAMART CEDEX.

Schlumberger

HAVAS CONTACT

fonction personnel

La Direction du Personnel et des Relations Sociales d'un Groupe Industriel Européen important (2 Milliards de C.A.) - 15.000 personnes cherche à renforcer ses équipes, pour développer ses interventions au niveau opérationnel en recrutant des Cadres ayant une première expérience réussie de la Fonction Personnel, acquise au sein d'une unité de production.

Ces Cadres après une formation d'au moins un an, se verront confier la responsabilité complète de **CHEF DE PERSONNEL** d'une des unités Françaises de production. Ces postes s'adressent à des professionnels déjà bien confirmés ayant fait preuve du sens du terrain et ayant le goût des responsabilités opérationnelles. La taille du groupe devrait permettre par la suite de larges possibilités d'évolution, soit dans le filière opérationnelle, soit dans une autre filière en fonction des goûts et compétences des intéressés.

Vous pouvez faire acte de candidature en écrivant sous référence 4732 à **Monsieur Bernard ERNOUX**, 237 rue Lafayette 75010 PARIS

Discrétion assurée - Il sera répondu à tous les candidats.



Ce sont parfois les caractéristiques de certains chefs de service administratifs...

— Une liaison sociale mieux que connue.

— Un métier honorable, libre, excitant et fortement rémunéré.

— Une grande stabilité et sécurité de l'emploi.

— Une organisation exemplaire de la formation.

— Un rythme promotionnel rapide.

— nous n'allons pas plus loin dans l'analyse, c'est exclusivement parce que rien ne prouve que vous êtes fait pour nous.

— parce que nos industries, entreprises, départements et métiers constituent un univers totalement original et au sein duquel vous pourrez vous épanouir.

— parce que l'environnement humain qui "fait le job" ne s'analyse pas. Il se vit.

Soignons sérieux...

Un chef de service administratifs...

Après une formation de base, il lui faudra créer et faire vivre une clientèle particulière. Ce poste convient à une personne jeune de niveau supérieur. Rémunération liée à la rentabilité.

Tel. : M. LOUIS au 72-76-67

Importante Société propose un poste de :

CONSEILLER FINANCIER

Le Centre d'Informations financières recherche **CONSEILLERS FINANCIERS** - Très bonne présentation - Bon contacts à haut niveau - Formation assurée - Possibilités cadres - Rémunération importante - Tél. 574-33-33

URGENT recherche JEUNES HOMMES ou JEUNES FEMMES culture, si possible ex-périmètre de concours pour vivre avec des enfants. Tél. 01-15-20. Association recherche pr équipe de prévention en milieu ouvert sur quartier de Boulogne. Educateurs spécialisés diplômés Env. C.V. à Culture et Loisirs de Boulogne, 2, rue du Franc-Marché, 92000 Boulogne (4) 465-30-67

INFORMATIS SYSTEMES recherche pour démarrage de systèmes temps réel en FRANCE et à l'ÉTRANGER **INGENIEURS LOGICIELS** NOVA-MITRA-POP 11 - SOLAR Réelles possibilités de promotion pour éléments de valeur. 26, rue Daumesnil - 5^e - 75013-72

Importante Société propose un poste de :

CONSEILLER FINANCIER

Après une formation de base, il lui faudra créer et faire vivre une clientèle particulière. Ce poste convient à une personne jeune de niveau supérieur. Rémunération liée à la rentabilité.

Tel. : M. LOUIS au 72-76-67

Importante Société propose un poste de :

UN (E) TELEKISTE bilingue (français-anglais) avec carte de travail à l'étranger. Tél. 1-25-11-70

Nous recherchons des **HOMMES D'ACTION** Qu'ils soient TECHNICIENS ou COMMERCIAUX, celle nous importe peu à leur volonté nous intéresse.

Leur FORMATION ? Celle nous importe peu, puisqu'ils seront formés à nos méthodes au cours d'un C.V. à E. rémunéré de 3 mois.

Vous êtes un homme d'ACTION ? Alors prenez votre téléphone personnel et appelez M. SUIGNE au 88-11-34 ce jour, où vous demandez un rendez-vous au service C.V. au 77, bd de Clichy, 92100 SAINT-MAUR (service des I.E.S. Conseil d'Entreprises).

ECOLE technique centre Paris recherche **PROFESSEUR QUALIFIE** - 282-84-82

AEG TELEFUNKEN FRANCE S.A. recherche pour son Département Composants Electroniques à CLICHY (92) (M^{me} Paris-Saint-Ouen)

INGENIEUR TECHNO-COMMERCIAL

— Agé de 25 ans minimum ;

— Connaissance souhaitée de l'allemand ;

— Expérience vente composants électronique, industrie ou grand public espéré.

Travail à Paris avec de fréquents déplacements à envisager en province. Salaire fixe + intéressement sur objectif.

Adressez C.V., photo et présent. à Direction du personnel A.E.S. TELEFUNKEN FRANCE S.A., 6, boulevard du Général-Leclerc, 92115 CLICHY.

Importante Société Filiale recherche **ASSISTANT CONFIRME**

2 à 3 ans expér. Cabinet, DESCC complet, licence droit, ESSEC ou équivalent apprécié pour relations avec clients (judiciaires et révision). Une responsabilité. Situation d'avenir.

Adr. C.V. manuscrit et prêt. à M. LEMARCHAND 21 bis, rue Lord-Byron 75008 Paris

SOCIÉTÉ recherche **TRADUCTEUR (TRICE)** Français - Anglais - Arabe Expérience exigée en matière suffisante. - Tél. 524-28-47.

Société de Vente de l'ALUMINIUM PECHINEY

pour sa division MARKETING à PARIS

UN ATTACHE DE DIRECTION

Débutant

Formation Grande Ecole, X - Mines - Centrale + MBA ou INSEAD.

Il sera chargé :

- coordination
- élaboration plan marketing
- élaboration programme de recherche
- diverses études ponctuelles : rentabilité, choix, options stratégiques...

UN CADRE MARKETING

Débutant ou quelques années d'expérience

Formation Ecole d'ingénieurs : Centrale, Mines... Une formation complémentaire IAE, ISA ou équivalent serait très appréciée.

Il sera chargé d'études de marchés dans le domaine des transports et mécanique.

Pour ces 2 postes :

- connaissance de l'anglais indispensable, celle de l'allemand serait appréciée.
- larges possibilités d'évolution de carrière.

Adressez C.V. détaillé DRP ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue Balzac 75008 PARIS.

INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - PHYSIQUE
BIOLOGIE - MEDECINE - INFORMATIQUE

recherche pour son service après-vente

Agents Techniques Electroniciens (REF. 673)

Ayant de bonnes connaissances en informatique pour assurer maintenance et intervention calculatrice et périphériques associés.

Préférence sera donnée aux candidats ayant expérience dans ce ou trois ans dans le même domaine.

Anglais apprécié.

Véhicule personnel indispensable.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise, dont prime de fin d'année.

Restaurant d'entreprise.

Adressez C.V. avec présentations, en précisant référence annonce, à Direction du Personnel, INTERTECHNIQUE - 78370 - PLAISIR

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Chemb. de Vaubermard, 3110 DOUDEDAN (Bascoze) recherche

ASSISTANT DE CHEF DU PERSONNEL

D.U.T. option Personnel ou Administration, ou Licence en Droit.

Importante Société Electronique bascoze N.O. recherche

INGENIEURS ANALYSTES

Débutants ou un an d'expérience I.D.N. - I.S.E.N. ou équivalent

Déplacements en province à prévoir

Libre rapidement

Adr. curia, visas et présent. sous le n° 1382 à : SIPEP, 3, rue de Chaulieu - 75015 (7^e), qui transmettra.

CHEF DE VENTE dynamique

recherché par importante marque d'électroménager (siège social Paris) désireuse de renforcer et d'accroître son implantation sur le marché français.

Ce cadre, homme de contact à l'esprit ouvert, devra justifier d'une expérience dans l'encadrement et d'un solide sens des responsabilités.

Sous l'autorité du Directeur Commercial, il aura pour mission :

- L'animation complète d'un réseau de douze inspecteurs commerciaux répartis sur le territoire national ;
- De participer à la définition des objectifs de vente (notamment en fixant les quotas à réaliser par ses équipes de vente) ;
- De mettre en œuvre, sur le terrain, les actions de promotion et d'assurer leur réussite.

Une connaissance et une pratique approfondies de l'électroménager apparaissent donc comme primordiales.

Rémunération stimulante et perspectives d'avenir très intéressantes. Véhicule personnel indispensable.

Adressez lettre manuscrite, C.V., présentations et photo, sous n° 1.137 à P.M.P., 69, rue de Provence, 75009 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANT ÉTABLISSEMENT FINANCIER

recherche pour son centre de gestion de données (équipé IBM 370-145 sous OS/VS1)

CHEF D'EXPLOITATION

pour être responsable de l'atelier et de la préparation des travaux

PRÉPARATEUR ET PUPITREUR

— Connaissance parfaite de l'OS

— 3 ans expérience dans fonctions similaires

AVANTAGES SOCIAUX
FORMATION PERMANENTE ASSURÉE

Adressez C.V., photo et présentations à n° 3403 COFAP, 40, rue de Chabrol, PARIS (10^e) qui transmettra.

POUR SON DÉPARTEMENT ESPACE IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIEURIE EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

- RECHERCHE
- A) **INGENIEUR ELECTRONICIEN**
- Formation grande école.
 - Expérience de laboratoire d'au moins deux ans en étude de matériels de télécommunication.
 - Aptitude au travail en équipe.
 - Bonne connaissance de l'anglais.
 - Pour affectation Paris avec déplacements fréquents sur chantiers à l'étranger.
- B) **TECHNICIEN CONFIRME**
- Expérience de 5 ans en matériel télécommunication.
 - Aptitude à travailler seul ou en équipe.
 - Bonne connaissance de l'anglais indispensable.
 - Pour affectation au Moyen-Orient.
- C) **AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS**
- Expérience en matériel télécommunication.
 - Anglais souhaité.
 - Pour affectation en Afrique ou à Paris avec déplacements fréquents sur chantiers à l'étranger.
- Adr. C.V. détaillé avec photo et prêt. sous la référence 128 à V.P.O. Conseil en Recrutement, 7, rue de Malesherbes 75008 PARIS.
- Préciser poste choisi

Organisation de Formation recrute

ANIMATEUR (EUR) de formation économique multilingue (anglais, espagnol, allemand, portugais, japonais, etc.). Expérience exigée en matière de formation. Adresser C.V., photo et présentations à : **CRÉATION PÉDAGOGIQUE**, La Motte, 78110 ORGERUS.

RESPONSABLES

TECHNICO-COMMERCIAUX dynamiques, ayant expérience vente produits chimiques en clientèle. Adr. C.V., dossier, photo et prêt. n° 1301 à P.M.P., 69, r. Provence, Paris qui transmettra, ou téléphoner pour rendez-vous 684-61-60.

POUR PARIS ANALYSTES

PROGRAMMEURS CONFIRMÉS (min. 2 ans expérience). Libre rapidement. Adr. C.V. et prêt. à P. L. CHAU SA, B.P. 225 75003 Paris Cedex 03, qui transmettra.

ETUDES - MARCHÉ COMMUNICATION

recherche **CHARGE (E) ETUDES :** test produits/études qualitatives et quantitatives (temps partiel non exclusif)

— Expérience salariée mensuel indispensable.

C.V. manuscrit et présent. à : I.M.I., 26, rue Verdier, 92200 MONTROUGE.

POUR BUREAU PARIS INGENIEUR TECHNO-COMMERCIAL

dynam. bien introduit en électronique, chimie, pétrochimie recherché par importante société pour vente chimie/industrie, expérience. Adr. C.V., photo, rél., détaillée, présentations sous n° T 024 à R. P. Press, 85 bis, r. Réaumur, Paris-9^e.

OMEFRA GAT recherche pour SOCIÉTÉ IMPORTANTE PROGRAMMEURS PLI - EXPERIMENTES

Tél. pour R.V. 246-89-77.

VILLE DE MONTREUIL recherche pour son BUREAU D'INFORMATION MUNICIPALE COLLABORATEUR **SPECIALISATION AUDIO-VISUELLE** POSSEDANT permis conduire. Salaire brut mens. : 2.257,71 F. Tél. : 858-71-49, poste 372.

ENCADREES D'EMPLOIS ES D'EMPLOIS JEUNES

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

KLOCKNER INA GROUPE INTERNATIONAL EXPORTATEUR D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour la Société Française de Paris

INGENIEUR D'AFFAIRES

pour le domaine agro-alimentaire

Ingénieur diplômé de Grande Ecole, ayant une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine agro-alimentaire. Expérience exigée en matière de vente et de relations commerciales.

Adressez C.V., photo et présentations à : **KLOCKNER INA FRANCE**, 10, rue de Valenciennes, 75008 PARIS.

ATTACHE à LA DIRECTION RECHERCHE

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS

Formation en ingénierie

Importante Société de Services Publics recherche un chef de service administratifs pour la direction de la recherche et de développement. Ce poste implique une responsabilité importante et une gestion de personnel. Le candidat devra être titulaire d'un diplôme de niveau supérieur et posséder une expérience de 5 à 10 ans dans ce domaine. Une grande stabilité et sécurité de l'emploi. Une organisation exemplaire de la formation. Un rythme promotionnel rapide.

— nous n'allons pas plus loin dans l'analyse, c'est exclusivement parce que rien ne prouve que vous êtes fait pour nous.

— parce que nos industries, entreprises, départements et métiers constituent un univers totalement original et au sein duquel vous pourrez vous épanouir.

— parce que l'environnement humain qui "fait le job" ne s'analyse pas. Il se vit.

A condition que vous ayez 21 ans et une formation générale vraiment solide, nous vous offrons de la constater en vous présentant :

demain (jeudi 2 février de 10 à 12 h et de 14 à 19 h) ou après-demain vendredi 3 février de 10 à 12 h et de 14 à 19 h, rue Logelbach - PARIS 17^e (métros Mouton et Malesherbes), au rez-de-ch.

PLUSSANT GROUPE DE PRODUCTIONS ALIMENTAIRE

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

DIRECTION GÉNÉRALE A MOYEN TERME

150.000 FRANCS

jeune ingénieur

Groupe important 1^{er} Français sur son marché

recherche pour sa filiale informatique

jeune analyste programmeur

pour être intégré à une équipe projet

Formation DUES, DUT informatique ou équivalent

expérience, même limitée, nécessaire sur matériel et logiciels IBM

écrire sous référence 37863 à Havas Contact 156, bd Hausmann 75008 Paris

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MACHINISME AGRICOLE implantée région portonnaise

recherche pour son

SERVICE FORMATION ANIMATEUR

25 ans min., ayant de solides connaissances des problèmes de relations humaines, communication, etc... Expérience de fonction de vendeurs appréciée.

Adressez C.V. et photo n° 47.147, Courbesse Publiaté, 20, av. Opéra, Paris-1^{er}, q. 1^{er}.

OFFRES D'EMPLOI	La ligne 43,00	La ligne T.C. 48,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PRDP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOI	5,00	5,72
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32

REPRODUCTION INTERDITE

ROCHE
ROCHE BIOELECTRONIQUE
SERVICE NOTICES ET FORMATION
recherche pour

- élaborer les manuels de service de ses équipements d'électronique médicale
- former les techniciens S.A.V.

UN REDACTEUR TECHNIQUE
niveau ingénieur électronicien ou ATP confirmé

Les candidats devront nécessairement posséder une expérience de la fonction de 2 années au moins. L'anglais est indispensable.

Le poste basé à Vélizy-Villacoublay suppose des déplacements en France et à l'étranger.

Adressez C.V., photo et rémunération souhaitée à **ROCHE BIOELECTRONIQUE**
Service du Personnel - B.P. 87
78140 VELIZY VILLACOUBLAY.

IMPORTANT SOCIÉTÉ D'ASSURANCES
recherche pour sa
BRANCHE TRANSPORTS
UN JURISTE CONFIRMÉ
DIPLOMÉ 3^e CYCLE

POSSEDATEUR :

- une solide formation en Droit maritime
- une expérience professionnelle de ces domaines :
- soit des Assurances transports,
- soit de l'Armement maritime,
- ou du Négoce International.

BONNES CONNAISSANCES DE LA LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLES

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions annuelles brut sous n° 47.902 à CONTESSÉ Publ., 20, av. Opéra, 75004 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

LA DIRECTION INFORMATIQUE
d'une grosse Société en région parisienne
équipée de plusieurs ordinateurs puissants
recherche

2 L.U.T. Informatique
(débutants à 2 ans d'expérience)

Pour son service contrôle qualité : au sein d'une équipe de spécialistes, ils seront chargés de l'identification dans l'exploitation des nouvelles applications de gestion réalisées par les services d'analyse-programmation.

Les qualités appréciées, outre la compétence technique seront : la rigueur, la méthode, le souci du bon achèvement, un bon contact.

POSTES DISPONIBLES IMMEDIATEMENT

Adressez C.V. s/réf. 504 à Créateurs Dauphine, 41, av. de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

CALBERSON
183, avenue de Clichy, 75017 PARIS
recherche

ATTACHÉS COMMERCIAUX
pour entretenir et développer sa clientèle à Paris.
— Expérience vente transports souhaitée.
— Rémunération selon capacités (réf. 18 066 A).

INSPECTEUR DES VENTES
pour assister, assister et contrôler un réseau d'agents commerciaux sur le territoire.
— Expérience vente et transports indispensables (réf. 18 066 B).

Pour ces deux postes, adr. C.V., photo et prétens. sous réf. indiquée à l'attention de M. J.-C. Weber.

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE
appartenant à un groupe de dimension internationale recherche pour son usine située près de PONTAISE

UN PHARMACIEN-CHIEF DE PRODUCTION

Directement rattaché au Directeur de l'usine, il aura la responsabilité de l'ensemble de la production pharmaceutique : fabrication, réparation, conditionnement.

Il assurera l'organisation et la direction du travail des ateliers, ainsi que les liaisons indispensables avec l'environnement industriel : développement, entretien, administration et gestion.

Outre les connaissances techniques indispensables, ce poste requiert beaucoup d'initiatives et un sens profond de l'organisation.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 4292/F à : **MINET Publicité**, 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra).

SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANÇÉES
Banlieue SUD-EST
recherche pour ses services d'ÉTUDES

UN CHEF DE SECTION
INGÉNIEUR ÉLECTRONICIN GRANDE ÉCOLE
pour développement de circuits électroniques analogiques.

Ecrire avec C.V., photo, à n° 47.119, CONTESSÉ Publ., 20, av. Opéra, Paris-1^e, q. 1^r.

GRUPE FRANCAIS INTERNATIONAL
recherche

DIRECTEUR D'AUDIT

Il sera directement rattaché au Directeur du groupe et sera basé au Siège à Paris.

Il est responsable de l'audit interne, mais il joue aussi un rôle important en ce qui concerne l'analyse financière du groupe, le planning, et l'analyse des investissements.

Ses équipes et lui seront de futurs «Controllers» du groupe.

Les candidats doivent avoir au moins une expérience de niveau supérieur dans une firme d'audit anglo-américaine et si possible une expérience industrielle.

Ils doivent parler couramment Français et Anglais.

Adressez C.V. et prétentions sous réf. 29 M 026 au **Centre de Psychologie Appliquée**, 69, rue de Valenciennes, 75008 PARIS.

INGÉNIEUR Gds ÉCOLES
(Centrales, Sup. Aéro ou équival.)
— Age de moins de 30 ans.
— Avoir de bonnes connaissances en aérodynamisme et en thermique pour l'étude et la mise au point de procédés nouveaux.

Adressez C.V. avec photo à : **SOCIÉTÉ SETRID**, 76, r. Duguesne 75014 PARIS, qui transmettra.

GOE AGENCE DE VOYAGES QUARTIER OPERA
recherche
Libre rapidement
pour son service «LITGES»

ADJOINT (E)
CHEF DE SERVICE minimum 23 ans
Niveau licence en droit, ayant l'expérience organisationnelle de Touriste ou Sés de Services.

— Responsabilité civile
— Gestion et comptabilité
Faisant preuve d'esprit créatif.

Préférence donnée à Candidat chers de rech. univ. Ta viv. Exp. péd. Tél. mat. : 628-94-63

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétens. 5/1^{er} 4736, à L.T.P., 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75002 Paris, qui transmettra.

INGÉNIEUR CONFIRMÉ
30 ans minimum
ENSI ou similaire, spécialiste électronique et informatique pour étude de procédés automatisés, analyse et synthèse de logiciels existants.

INGÉNIEUR DÉBUTANT
ENSI ou similaire
Formation automatique, cybernétique électronique pour étude et suivi de réalisations automatisées.

INGÉNIEUR DÉBUTANT
Formation VIOLLET au SUORIA pour étude et suivi de réalisations.

Adressez C.V. et prétentions à **SOMEPOST**, 74, rue d'ARCADE, SILIC 210, 95110 RUNGIS CEDEX.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'AUTOMATISME
LE PLESSIS PATE
91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE
recherche pour son activité ENGINEERING

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL
Diplômé Grande École

Avec 3 ans d'expérience minimum dans **DOMAINE PÉTOLE ET PÉTROCHIMIE**

Grande disponibilité pour déplacements France et à l'étranger. — Anglais ou Allemand indispensables.

Adr. C.V. manuscrit à la Direction du Personnel.

WEATHERALLS
Recherche pour son service bureaux

UN NÉGOCIATEUR CONFIRMÉ

Adressez lettres et curricula vitae à M. A. MARCEAU, 61, rue la Boétie, 75008 PARIS

L'agenda du Monde

Offres de particulier

VIOLONS DE COLLECTION
Excellent état, vendus par lots.
Téléph. 587-54-73, après 19 h.
VENDUS SALON LOUIS XVI
Prix à débattre.
Tél. 624-64-97, le matin et soirée.

Antiquité

ACHETE
souffles, meubles, bibelots, bijoux, tapis, etc.
Téléph. 233-29-86.

ACHETE
Bébé de verre, étagère, Oeuvre, Laiterie, meubles 1900 et 1920, de 14 h. à 20 h. Tél. 538-40-03.

Artisans

ARTISAN PEINTRE
Téléph. 01-30-30-12 hrs.

ARTISANS RÉUNIS
se chargent de tous vos travaux d'aménagement et décoration
Téléph. 484-55-27, 026-64-05.

COORDINATION
et devis gratuits.

PEINTURE
Entreprise artisanale, appartements, bureaux, cages d'escalier.
Remède importante.
Téléph. 484-55-27, 026-64-05.

TRANSFORMAT. ET AMÉNAG.
d'appareils, tous corps d'état, petite mécanique, plomberie, chauffage central + carrelage, peintures, électricité. Membres à la cuisine sur mesure en bois massif naturel (pin). Crédit possible dans carte de crédit sur 3, 5, 7, 12 mois. Intérêt 5,50 %. Devis gratuits. Exécution rapide.
Téléph. 710-24-59 ou 770-86-32.

L'ISOLATION THERMIQUE ET PHONIQUE
de vos portes et fenêtres est-elle valable ? Consulter gratuitement nos techniciens conseils.
MIRALL SAINT-GOBAIN.
Téléph. 795-64-62.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE CHOISISSENT CHEZ
GILLET 19, r. d'Arcis, Paris-2^e
Tél. : 033-00-83

Fourrure

Très beau manteau LEOPARD DE CHAMBERLAIN, en très bon état, impeccable, taille 38-40.
Téléph. (21) 51-24-37.

FOURRURES OCCASION
Dépot - Vente
EXCLUSIF DE FOURRURE
GRAND CHOIX
VÊTEMENTS, PARFAIT ÉTAT
11, rue du Théâtre, PARIS-19^e
Tél. : 575-10-77

REGALI 1.500 m2 SOLDE

DERNIERS JOURS
MEUBLES restaurés d'exposition fin de série, tables basses, tables à manger, meubles russes, canapés, lampes, luminaires. Parting dans le local, de 10 h. à 19 h. 15.
Téléph. 339-23-23.
16, rue du Colisée, PARIS (8^e).

Cours

L'ITALIE A DEUX PAS DE L'ÉTOILE
COURS D'ITALIEN WEEK-ENDS DE LANGUE ET CULTURE ITALIENNE CONVERSATIONS A TABLE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES EN ITALIE

- Toutes ces activités se font par petits groupes (8 personnes maximum)
- Avec des professeurs-animateurs italiens.
- Bibliothèque, cassette-thèque et disco-thèque.
- L'ANGLAIS et l'AMÉRICAIN aussi, la FRANÇAIS pour étrangers et l'ALLEMAND, avec des professeurs-animateurs de langue maternelle.

HYPERION - Association sans but lucratif (loi 1901)
10, rue La Saussure - 75116 PARIS - Tél. : 500-15-33.

Dactylographie - Sténo
Méthode accélérée 757-95-24

Jeune femme travail mythologie enseignement GREC ANCIEN MODERNE. — Téléph. 541-03-73.

Débarras

DÉBARRAS
Téléph. 22-51-85.

Instrument de musique

A vendre piano mécanique bon état. Antonio Boncompagni, Montebello, Casco 1705, 31169 ASPET. Téléph. 15 (61) 90-36-75.

Meubles

A saisir meubles très b. copie d'ancien. Style Louis XIV, XV, XVI. Artisan part. à la retraite cède son stock. Atelier faubourg Saint-Antoine. Téléph. 343-46-20.

MEUBLES MODERNES
occasion, Noël, Formes nouvelles, Mobilier International, etc. Achat Exposition - Vente. 20, rue Université (7^e), 644-29-48. Ouvert de 10 h. à 19 h. 15. Téléph. 339-23-23.

Photos

Faites photographier vos objets de valeur, les assureurs le recommandent. En cas de vol vous éviterez les complications et faciliter les recherches. Olivier CABON, 734-95-01. ré. auprès commissaire-priseur

Psychanalyse

NOUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANÉE.
GEISSMANN 705-65-14.

PSYCHOTHÉRAPIES ANALYTIQUES
En groupes d'analyse de psychodrame, d'expression corporelle.
CEPPEE, CLAMART. Téléph. 603-20-82.

Relations

Rien ne vaut une rencontre organisée sérieusement. Elle peut vous faire réaliser un mariage heureux.

Mme DESACHY
44, Chaussée d'Antin, Paris (9^e)
874-29-80 et 874-66-03.

Relaxation

RELAXATION, une cassette de 60 minutes, 1^{er} face : la relaxation yogique. 2^e face : exercices à préparer le sommeil et à lutter contre les perturbations de la vie moderne.
50 F franco à Fondation L.-M. SAVART, 02500 St-Nicolas.

Rencontres

« NE REVEZ PLUS D'AMIS » avec qui partager vos joies, vos goûts, que vous soyez artistes, sportifs, etc. Vous les trouverez grâce à : « COULTS COMMUNES », Coats Lesare, Téléph. 548-92-16, PARIS.

Madame, Monsieur

C'EST VOS VOTRES PAS DE VOUS METTRE EN RELATION Il met tout en œuvre pour que MODERNISTS AMICAUX en ville culturelles et sportives. Lesare, Téléph. 548-92-16, PARIS.

TELEPHONEZ-NOUS
de 11 à 20 h., sauf sam., dim
731-32-00
67, rue L.-Michel, 75-Levallois

Vacances

Tourisme

Loisirs

ANGLETERRE : séjours linguistiques organisés par association prof. français, voyage accompagn. de famille, cours, activités culturelles et sportives. Deux semaines Pâques : 1.135 F. Téléph. 230-60-71.

Loisirs 2 Alpes : 2 av. 4-5 pers., semaine février, mars, avril. Téléph. 07-43-44, Grenoble.

Equitation - 314 ferme : 4 h/jour int. à la portée de tous, mont, canoës, fil. de la laine, par les 5-17 h. Stage en liv. Poney-Club de la Forêt de Moulins, La Chaise-Linière, 84210 Bournevil. Matour - Téléph. (61) 47-57-66.

ISLANDE, juillet 78, expédition Land Rover, 4 sem. Coût env. 2.000 F p. p. Ecr. Dr Bellemin 5, bd Tolstain, 02000 Châlons-sur-Marne.

COLONIES VACANCES EN GRUYÈRE - SUISSE
Cent lits, libre juillet, août, sports, 900 m. altitude. Oswald SCHUIWEY, CH 1637 CHARMÉY.

PORT-LA-NOUVELLE AUDE 11210
Mer bleue, sable fin, soleil d'été. Meublé, t. ch. prix modérés. MARTIN, 18, rue Richelieu. Téléph. 37-20-24.

secrétaires

EDITIONS DU SEUIL
recherche

Secrétaire-Assistante du Directeur Commercial
Niveau Études supérieures.
Possédant culture littéraire.
Sachant taper à la machine.

Ecrire en envoyant C.V. à Ed. du Seuil Service Commercial, 27 rue Jacob Paris 6^e

coûrs et leçons

autos-vente

8 à 11 C.V.
ALFA ROMEO COUPE 2000
14.000 km, état exceptionnel, crédit possible. 548-97-09.

+ de 16 C.V.
MERCEDES 280 CE
B.A. 78 de direction, 2500 km, état neuf. 548-97-09.

ROVER 3500 B.A.
78, de direction, 4.500 km, état neuf. 548-97-09.

MERCEDES 280 SE
B.A., 75, excellent état, crédit possible. 548-97-09.

JAGUAR XJ 6
B.A., année 1978.
Gris mét. 2000 km.
Valeur neuve 102.000 F.
Vendu 67.000 F.
Tél. heures bureau : 205-09-97.

ROYCE COUPE
CORNICHE, 1976, motor. 30.000 km. Valeur neuve 48.000 F. Vendue 28.000 F.
Tél. heures bureau : 224-82-30.

S.M. 1971, 75.000 km., inférieure cuir, peinture neuve, excellent état. — Téléph. 16 (33) 40-01-11.

Secrétaire de direction

Organisation Formation F.A.F. quartier OPERA, recherche chercheurs

Secrétaire DE DIRECTION

Sténodactyle, niveau universitaire ou expérience de la FORMATION PERMANENTE serait apprécié.
Horaires libres.

Ecrire sous réf. 2.515/M, à I.C.A. 75010 Paris, qui tr. Discrétion assurée.

Sténodactyle

Sté métallurgique export recherche STENODACTYLO TELEX expérimentée. Place stable. Tél. 201-44-44.

traductions

allemande dipl. univ., expér., écrit traductions ou cours par correspondance.
Ecr. à 8.370, « le Monde » P., 3, r. des Taillandiers, 7527 Paris-9^e ou téléphoner 16 (33) 40-32-65

travail à domicile

Demande

J. Fine attractive trava. frappe dactylo sur OLYMPIA 600. tr. Qualité - Rapidité. Tél. : 959-17-09.

LANCIA AUTOBIANCHI
Exp. 1965-1966.
11, rue Michel, Paris-10^e
336-58-35 +

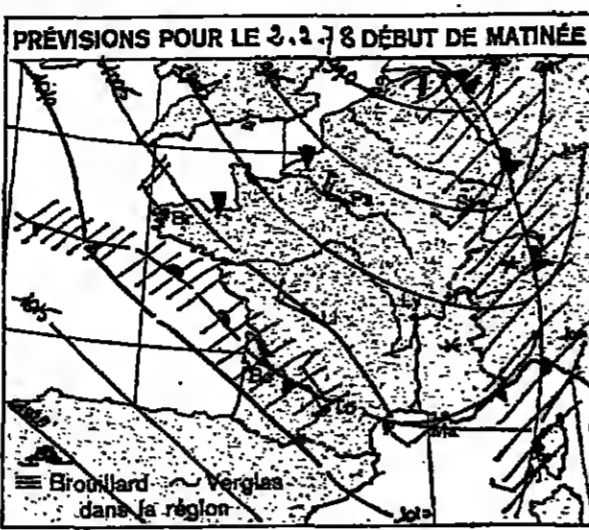
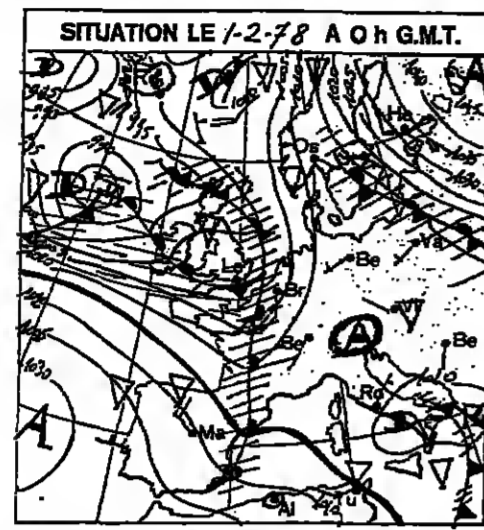
caravane

A vendre Caravane Duple 52 H à pl. Julie 77. P.C.A. 1.200 km. Part. état. Jamais rouillé. Poss. louer terrain, week-end 1500 F. Tél. : 045-09-29, après 18 h.

مكتبة من الأصغر

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 1er février à 0 heure et le jeudi 2 février à 24 heures :

Le courant perturbé qui circule de l'Atlantique à la Méditerranée maintiendra un temps médiocre sur l'ensemble de la France.

Jeudi 2 février, le temps sera relativement doux en France, les températures maximales marquant une hausse très sensible dans la moitié est du pays. Les nuages seront généralement abondants; il pleuvra en toutes régions et il neigera en montagne au-dessus de 2000 mètres. En cours de journée, quelques éclaircies passeront de la Manche aux Vosges et au Jura.

Les vents, d'ouest à nord-ouest, seront forts près des côtes et au

large, de la Loire au pas de Calais; modérés ou assez forts et irréguliers ailleurs.

Mercredi 1er février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1004,4 millibars, soit 73,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 janvier; le second, le minimum de la nuit du 31 janvier au 1er février): Alger, 13 et 4 degrés; Amsterdam, 4 et 0; Athènes, 15 et 0; Berlin, 4 et -4; Bonn, 4 et -3; Bruxelles, 4 et 1; Casablanca, 18 et 17; Copenhague, 4 et -4; Genève, 5 et -2; Lisbonne, 18 et 10; Londres, 5 et 1; Madrid, 15 et 8; Moscou, -2 et -12; Nairobi, 27 (max.); New-York, -2 et -10; Palma-de-Majorque, 13 et 7; Rome, 11 et 0; Stockholm, 3 et -2.

(PUBLICITE)

Économisez vos calories et vivez au calme...

Sur vos fenêtres, nous posons en moins de 2 heures sans aucune dégradation, la DUO-FENÊTRE, numéro un en Allemagne. C'est la protection thermique et phonique la plus esthétique et la moins onéreuse.

SOGEP - 14, boulevard Montmartre (9^e) - 770-85-12 ou 770-50-82.

Paris

● Une pharmacie ouverte en permanence la nuit à Paris. — Elle est située dans la galerie « Les Champs », 89, avenue des Champs-Élysées.

Un arrêté du préfet de région, préfet de Paris, publié au Bulletin municipal officiel, institue, en effet, un service de garde pharmaceutique de nuit. Cet arrêté met fin à une situation qui durait à Paris, depuis le mois d'août dernier, au cours duquel l'unique pharmacie ouverte la nuit, à Paris, avait décidé de fermer à minuit, pour des raisons de sécurité.

Visites, conférences

JEUDI 2 FEVRIER

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — 15 h, 6, place d'Iéna, Mme Scheller : « Histoire de la porcelaine ».

15 h, entrée du Musée des monuments français, palais de Chaillot, Mme Bouquet des Chaux : « La peinture murale française ».

15 h, 158, boulevard Haussmann, Mme Vermeersch : « Le musée Jacquemart-André rénové ».

15 h, 30, entrée Grand Palais, Mme Chapuis : « Exposition Rubens ».

20 h, 30, 21, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mme Talbot : « Vitraux et orfèvrerie » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h, 2, rue de Sévigné : « La place des Vosges (A travers Paris) ».

15 h, 30, métro Saint-Paul : « Les synagogues du Marais » (Connaissance d'art et d'histoire).

« La Sainte-Chapelle » (M. de La Roche).

« Le siècle de Hubert au Grand Palais » (Paris et son histoire).

15 h, 30, musée du Louvre, porte Deson : « La peinture française » (Tourisme culturel).

CONFÉRENCES — 16 h, corollé de l'Union internationale, 33, faubourg Saint-Honoré, M. Philippe Janvier : « 117 à cent millions d'années, les animaux géants » (projections).

18 h, 30 et 21 h, musée Guimet, 6, place d'Iéna, M. Michel Montélimos : « Afghanistan » (projections).

19 h, 30, 25, rue Bergère, M. Frédéric Lionel : « D'Usson et l'Initiation » (L'Homme et la Connaissance).

21 h, 167, avenue Malakoff, M. Alexandre Ruppert : « L'astrologie et les signes de civilisations » (Nouvelle Aérope).

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1988

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								
IX								
X								
XI								

HORIZONTALEMENT

I. Premier violon de Rome. — II. Quand on la cherche, on la trouve; Temps sombre, chez les Romains. — III. Eminences vagabondes; Elevé (épilé). — IV. Note; Passée à l'eau. — V. Doit s'attendre à mener une vie de chien; Fasse en contact entre deux ouvertures. — VI. N'ont rien, appris ou rien retenu; Conséquence de la mauvaise digestion d'une eoulèvre. — VII. Tenail saion; Pronom. — VIII. Désomnolent; Secoues. — IX. Symbole; Plus en place. — X. Pronom. — XI. Prophète; Illustre enfant de Dublin.

VERTICALEMENT

1. Supposé à tout abaissement. — 2. Peu changeantes. — 3. Pour révéler un Bossais mortel; Honorable moyen de tonner; Pronom. — 4. Figure biblique; Points; Est souvent trousse par une personne habituée à faire de farces. — 5. Conte en Italie; Sans bavures. — 6. Ecole de chant; Localité de France. — 7. Artiste; Etait fort riche. — 8. Couvre-fleurs; Le pays devait manquer d'animation quand il put revenir chez lui; Ne charma pas le nuils de Cléopâtre. — 9. Froc; joie ou déception.

Solution du problème n° 198

Horizontalement

I. Alphabets. — II. Lala; ON. — III. Li; Louisa. — IV. Un Entrée. — V. Si; Rue; Un. — VI. Yna; Il. — VII. On; Fille. — VIII. Goulets. — IX. Vain; St. — X. Maud; S.O. — XI. Purée; Bar.

Verticalement

1. Allusion; M.P. — 2. Laiter; Vau. — 3. Pi; Nageur. — 4. Et; lera; Onda. — 5. ONU; Pak. — 6. Boutelles. — 7. Enir; Lier; O. — 8. Seules. — 9. Sués; Ete.

GUY BROUÏY.

Documentations

● La revue bimensuelle Secteur public-Nouveaux marchés, qui recense les besoins, les intentions, les projets et les décisions des collectivités locales, publiée en trois livraisons, les ratios des communes de moins de 10 000 habitants (exercice 1975) d'après les sources de la comptabilité publique et de la direction générale des collectivités locales.

● Secteur public-nouveaux marchés à place d'attente d'Orves, 75100-01-60. Prix du numéro: 120 francs.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 1^{er} février 1978 :

UN DECRET

● Fixant les conditions d'application de l'article 33 ter II du code général des impôts et relatif au bail à construction.

UN ARRETE

● Relatif à la répartition des cotisations complémentaires de l'assurance maladie des exploitants agricoles pour l'année 1977.

Journal officiel

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 1^{er} février publie des citations à l'ordre de l'armée des armées arrêtés portant attribution de la médaille de la gendarmerie nationale, portant nomination dans l'ordre des Arts et Lettres portant attribution de la médaille d'honneur des douanes, de la médaille d'honneur de l'Armée navale et de la médaille d'honneur des postes et télécommunications; une décision accordant des récompenses pour actes de courage et de dévouement.

LE GROUPE CICA PROPOSE

11/15, rue Geoffroy-l'Angevin Paris 4^{ème} le Marais au cœur du Marais historique

LES ARCADES DE LANGEVIN

Studios et 2 pièces de grande qualité. Appartement décoré ouvert tous les jours de 13 h 30 à 19 h

Un trois pièces exceptionnel: 77 m² avec 135 m² de terrasse et 36 m² de combles.

Tél. 278.72.94 / 227.04.30

Rueil Malmaison

Aux Terrasses de Rueil

Très beaux appartements dans un parc de 2 hectares avec piscine et tennis.

(Tous les grands appartements ont une terrasse de 20 à 58 m²)

Vivez toute la semaine à quelques minutes de Paris, dans une ambiance de week-end.

Visite de l'appartement témoin tous les jours de 13 h 30 à 19 h, rue Roger Jourdain à Rueil-Malmaison tél. 977.26.98 / 227.04.30.

LES HAUTS-DE-VANVES

Découvrez les Hauts-de-Vanves. Paris à 2 stations de métro, lignes 12 et 14 directes pour Concorde et Champs-Élysées.

Sur place, tous les jours de 13 h 30 à 19 h, rue Sack-Carnot, un appartement témoin pour mieux apprécier les surfaces dont vous disposez.

tél. 227.04.30 / 945.80.33

3 pièces: 73 m² + balcon
4 pièces: 87 m² + balcon
5 pièces: 110 m² + balcon et loggia.

Meudon Bellevue

LE BEAUREGARD

2 et 4, rue du 11 Novembre. Résidence de très grande qualité: 20 appartements avec balcons sur jardin 3, 4 et 5 pièces. Les commerces sont à quelques minutes de la résidence.

Renseignements: Cica 227.04.30 heures de bureau

Bureau de vente sur place 17, rue Marcel Allegot à Meudon Bellevue 92111.

cica 227.04.30

Je désire obtenir des renseignements sur le programme

Paris 4^e Rueil-Malmaison Meudon Vanves

Je suis intéressé(e) par 1 appartement

DT 2P 3P 4P 5P

HABITATION INVESTISSEMENT

NOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris

VOUS AVEZ-VU LES PRIX à MONDIAL à MOQUETTE?

ET TOUJOURS LE CHOIX ET LE STOCK SUR PLACE

Nouvel Arrivage

semelle stock mousse

29 F LE M²

6 magnifiques coloris: beige, vert, orange, marron, charbonné, vieux or.

11 CENTRES A VOTRE SERVICE

PARIS 15^e: 114, rue Damrémont Tél: 606-05-73

SAINT-DENIS: 73, rue de la République - Tél: 820-92-93

BAGNOLET: 191-193, avenue Pasteur - 5 m Pte des Lilas Tél: 361-16-46

BOULOGNE: 82 Bis, rue Gallieni - Tél: 605-45-12

COIGNIERES (N 10): près Trappes route du Pont d'Aulneau Tél: 461-70-12

FOSSÉS-SURVILLIERS: Zone Industrielle de Fosses. Prés gare S.N.C.F. - Tél: 471-03-44

MAISONS-ALFORT: 129, rue Jean Jaurès, RN 5, Tél: 375-44-70

SARCELLES: 29, av. Division Leclerc, RN 16 route de Chantilly Tél: 990-09-77

PARIS 13^e: 40, quai d'Austerlitz Face gare d'Austerlitz Tél: 584-72-33

PARIS 14^e: 90, bd Jourdan 50 m Porte d'Orléans Tél: 539-36-02

PARIS 19^e: 144, bd de La Villette - M^e Colonel-Fabien et J.-Jaurès - Tél: 203-00-79

OUVERT DU LUN. au SAM. de 9h à 20h

مركزنا من الأصل

LES NÉGOCIATIONS AU SEIN DE LA C.E.E.

Après l'échec des négociations sur la pêche

(Suite de la première page.)

Même si, en raison des engagements anciens... les « décisions-cadres » prises par Neuf à La Haye fin 1976...

Autre conséquence fâcheuse. L'absence d'accord entre les Neuf rendra difficiles les négociations à long terme sur la pêche avec les pays tiers.

Des lundi il était clair qu'il serait impossible de conclure un accord de cette session sur une réglementation définitive.

Approuvés par la commission de Bruxelles, les Neuf estimèrent qu'il n'existait plus de motifs pour poursuivre le débat.

M. Gundelach, le commissaire responsable de ce secteur rappelle aux Etats membres que ces mesures devaient être « non discriminatoires » et soumises à l'avis de la commission.

Les Neuf, dont l'Irlande — ce qui est une garantie importante pour les pêcheurs français — ont promis de jouer ainsi le jeu.

Compromis sur la « livre verte »

La journée de mardi avait pourtant commencé sous le signe de la détente, puisque les ministres de l'Agriculture des Neuf étaient parvenus, dans la matinée du 31 janvier, à régler leur controverse sur la dévaluation de 7,5 % de la « livre verte ».

De même. Désormais la question essentielle est de savoir comment agrandir les Anglais au large de leurs côtes.

Les Français, les autres partenaires du Royaume-Uni et la Commission sont décidés à saisir la Cour de justice européenne si l'échec, tenté d'échapper aux obligations qui résultent de l'annexe britannique à la Communauté.

AFFAIRES

L'augmentation des prix agricoles communs prévue pour le début de la prochaine campagne (de céréales) sera de 3 %.

Le danger japonais existe, et il faut le connaître pour le jauger.

M. Jean Vigneras, président des grands magasins Au Printemps, envisage d'abandonner la présidence du groupe qu'il dirige depuis 1972.

M. Jean Vigneras serait ultérieurement appelé à la vice-présidence de la Fédération des entreprises à commerces multiples.

France-Expertise et Gerard Vallas viennent de fusionner pour former le cabinet Gerard Delbor Vallas.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include S. U. A., P. R. U., D. M., F. R., L. (1 000), F. (1 000).

Taux des Euro-Monnaies

Table with columns: D. M., S. U. A., F. R., L. (1 000), F. (1 000), Fr. franc. Rows show interest rates for various currencies.

APPEL D'OFFRES

Un appel d'offres doit être lancé pour la construction d'une gare terminus de ferry voyageurs et rive à Paimpol.

Les entreprises désireuses de venir chercher les documents doivent en faire la demande 3 jours de préavis aux ingénieurs-conseils.

Les difficultés commerciales entre le Japon et les pays industrialisés

Le bilan de la visite en Europe de M. Ushiba, ministre japonais chargé des relations économiques internationales, semble très mince.

Le ministre japonais avait rencontré M. Barre, lundi matin 30 janvier.

Le danger japonais existe, et il faut le connaître pour le jauger. Mais il est dangereux de l'exagérer et d'attribuer au Japon tous les maux de l'humanité.

Il faut cesser de fuir de Tokyo le bouc émissaire de nos inefficacités

Le danger japonais existe, et il faut le connaître pour le jauger. Mais il est dangereux de l'exagérer et d'attribuer au Japon tous les maux de l'humanité.

L'excédent japonais est certes la cause essentielle du déficit des autres pays industrialisés.

M. Missoffe a ajouté : « Il faut aller plus loin que ces explications un peu courtes et simplistes. »

« La raison pour laquelle le Japonais importent si peu de biens manufacturés est d'ordre social et psychologique. »

« Que faire ? » conclut M. Missoffe. « C'est au stade européen qu'il faut chercher des solutions. »

« La première bénéficiaire du prix Découvert du Japon, créé par l'Association de presse France-Japon (116, quai Louis-Blériot, 75181 Paris, Cédex 16), Mlle Fabienne Esmlol, a rédigé, à la suite du voyage qu'elle a effectué, en juillet 1977, un mémoire sur « Les produits français dans les grands magasins japonais. »

« Dans l'article sur la situation économique de la Tchécoslovaquie publié dans le Monde du 1er janvier, nous aurions dû imprimer 1 couronne = 0,87 franc et 8,7 francs comme il a été indiqué par erreur. »

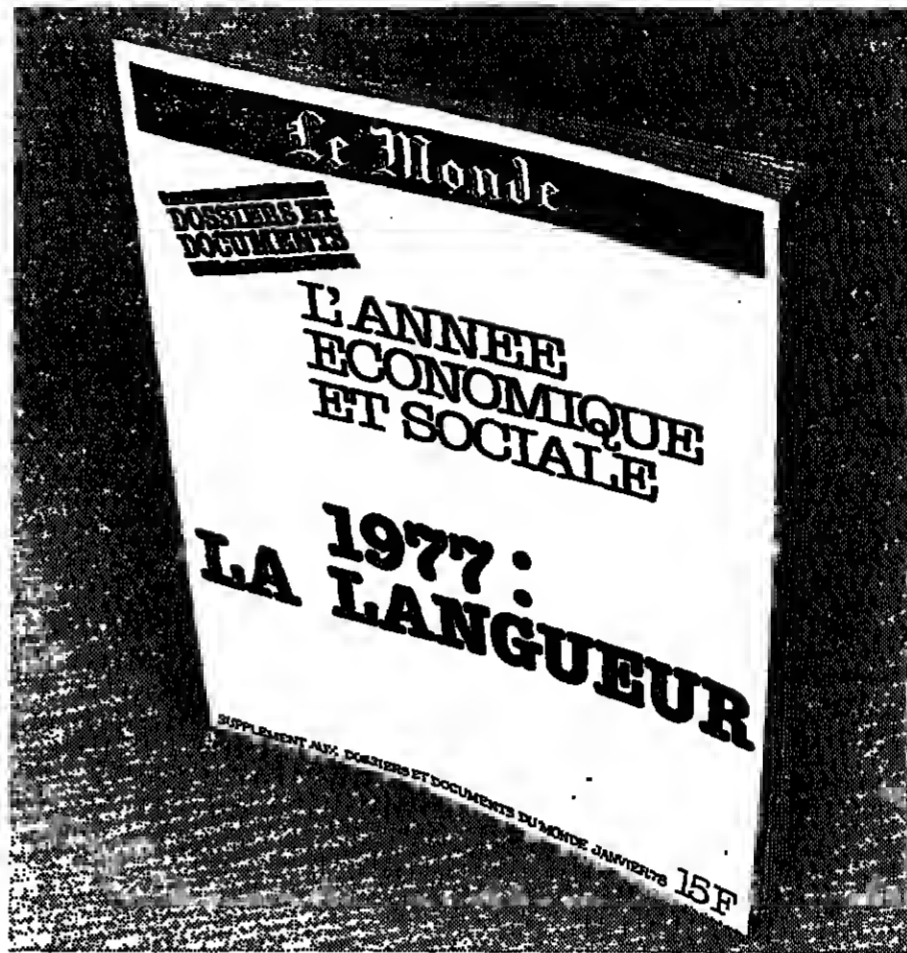
Advertisement for 'informatique : les pièces légères jouent et gagnent...' featuring a chessboard and pieces. Text includes 'club de la périt-informatique française' and contact information for 6, rue Galilée, 75116 Paris.

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

SOCIAL

deux cent mille exemplaires vendus en 1976

Le Monde publie la troisième édition de L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

168 pages / 109 pays / en vente partout 15F

INITIATIVE DE LA C.G.T., DE LA C.F.D.T. ET DE F.O.

Personnel de l'A.N.P.E. est appelé à faire grève

Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. ont appelé le personnel de l'A.N.P.E. à faire grève...

premier étage. Considérant qu'à ce premier étage la sécurité des demandeurs d'emploi n'était pas assurée...

La proposition de loi présentée par le R.P.R. demande l'abrogation de l'ordonnance du 13 juillet 1967...

(1) Aux dernières élections (février 1977) aux commissions parlementaires nationales de l'A.N.P.E. la C.F.D.T. et F.O. ont obtenu six sièges...

Conditions de travail

M. CHARLES FITERMAN (P.C.) PROPOSE LA SEMAINE DE TRENTE-TROIS HEURES POUR LE TRAVAIL EN ÉQUIPES

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. — M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F. a détaillé mardi 31 janvier...

Temps de travail : réduction immédiate de la durée hebdomadaire de travail à quarante heures en cinq jours...

Les heures supplémentaires effectuées exceptionnellement devront obligatoirement être récupérées en repos compensateur...

Introduction pour le travail en continu d'une cinquième équipe permettant d'abaisser l'horaire moyen hebdomadaire à trente-trois heures...

Sécurité du travail : sont envisagées la création de comités d'hygiène et de sécurité dans toutes les entreprises de plus de cinquante salariés...

M. Christian Beuilac : pas de nouveau Grenelle sur les loyers en cas de victoire de la droite...

Recul de la C.G.T. au Crédit Nord. — Aux élections de septembre au conseil de discipline du Nord, la C.F.D.T. est tirée en tête devant la C.G.T....

Inscrits : 11 237 ; suffrages exprimés : 8 203. Ont obtenu : F.D.T. 35 % au lieu de 33,8 % 1975 ; C.G.T. 24,7 % au lieu 23,3 % ; F.O. 19,6 % au lieu 18,4 % ; C.F.T.C. 10,7 % au lieu de 12,7 % ; S.N.B.-C.G.C. 9,9 % au lieu de 7 %.

La C.G.T. a dénoncé le 31 janvier au cours d'une conférence de presse « de nouvelles atteintes aux libertés syndicales » en Seine-Saint-Denis...

Le train Paris-Le Havre a été bloqué pendant quinze minutes, mardi matin 31 janvier, en gare de Gallion (Eure) par environ sept cents ouvriers menacés de licenciement...

Advertisement for '80 TITRES disponibles' featuring various business and legal titles like 'DROIT DES SOCIÉTÉS', 'COMPTABILITÉ', 'L'INFORMATIQUE', etc.

"Ce qu'il vous faut savoir"

Encyclopédie pratique pour la vie des affaires : 80 TITRES

UNE COLLECTION QUI ACTUALISE VOS CONNAISSANCES et vous aide à résoudre concrètement tous les problèmes auxquels vous êtes journellement confrontés.

- une collection constamment recyclée
un découpage logique et méthodique du sujet
des formules types commentées
toutes les formalités à remplir
des tableaux synoptiques et comparatifs
recherche immédiate par index alphabétique

"Ce qu'il vous faut savoir" J. DELMAS & Cie 13, RUE DE L'ODÉON - 75005 PARIS - TÉL. 325.05.32

AGRICULTURE

LE CHOIX DE M. DEBATISSE

Le président de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), M. Michel Debatisse, l'a dit et répété : il ne fait pas de politique, il fait de la défense professionnelle. Fort bien ! C'est donc à un nouvel exercice de défense professionnelle que s'est livré le président de la F.N.S.E.A., le 31 janvier, à l'issue de son entretien avec le chef de l'Etat, en assurant que, certes, il ne donnera pas de consigne de vote, mais qu'il souhaite « la poursuite d'une politique agricole menée depuis des années, qui a permis un développement de l'exploitation familiale ». Evidemment, puisque, des grandes orientations aux mesures de détail, les moindres décisions, depuis vingt ans, ont été prises après de longues négociations entre l'administration et les dirigeants professionnels. Il ne pourrait venir à l'idée de persuader qu'une telle déclaration puisse être interprétée comme un soutien aux orientations fixées par M. Valéry Giscard d'Estaing dans son discours de Vassy, le 16 décembre dernier, ni comme un désaveu des propositions de politique agricole de la gauche.

M. Debatisse feint d'ignorer les propositions de la gauche en matière d'organisation des marchés et de revenus agricoles, qui sont bien réelles, même si les partenaires du programme commun ne sont plus à l'unisson. Et, précisément, le récent programme de gouvernement du parti socialiste fait une part plus large aux propositions agricoles.

Il y a aussi une menace dans ces propos, car, en envisageant de demander des prix agricoles plus forts à gauche, d'une part, il laisse entendre aux exploitants qu'il persisterait leur teneur « parti » avec les autres catégories sociales et le majorité actuelle perdrait le pouvoir ; d'autre part, il fait craindre aux consommateurs les plus nécessiteux une flambée des prix alimentaires pour peu que le SMIC passe à 2 400 F.

Pourquoi, d'ailleurs, vouloir établir un parallèle entre la progression des salaires et des prix agricoles, alors que le revenu paysan est fonction tout à la fois des quantités produites, des prix perçus et des charges d'exploitation ?

Reste à apprécier quelles conséquences auront les prises de position du président de la F.N.S.E.A. Au plan syndical, M. Debatisse, qui a rencontré une vive opposition avec la mise en place de la taxe de corresponsabilité sur le lait, aura vraisemblablement quelques difficultés lors du congrès électif de la F.N.S.E.A. à Versailles les 22 et 23 février prochains. D'autant que les fermiers et métayers sont, eux aussi, en désaccord avec l'état-major de la centrale paysanne. Au plan politique, en marquant à droite avant les élections, M. Debatisse risque de rendre très difficile le dialogue entre le principal centre agricole et un éventuel gouvernement de gauche. Est-ce le but recherché ? — A. G.

ÉNERGIE

Faute d'une aide de l'Etat Elf-Aquitaine ne pourra accomplir les missions qui lui sont imparties déclare M. Chalandon

M. Albin Chalandon, président de l'Erap et de la Société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.), a affirmé le 31 janvier que l'entreprise qu'il dirige ne pourra poursuivre ses efforts d'exploration-production (1,8 milliard de francs en 1977 et plus de 2,1 milliards prévus pour 1978) et tenir la place qui lui est impartie dans le secteur raffinage-distribution sans aide de l'Etat. « Le groupe, certes, gagne de l'argent, mais pas assez pour s'acquitter convenablement de ses deux missions. Une aide de l'Etat s'avère donc indispensable et justifiée puisque l'entreprise doit supporter les incidences d'une conjoncture dont elle n'est pas responsable. » « S'il devait en être autrement, à présent M. Chalandon, Elf-Aquitaine devrait choisir entre l'accomplissement de ses deux tâches pour ne pas être contrainte de sacrifier l'une et l'autre. » Le président de l'entreprise nationale a laissé entendre que la forme la mieux appropriée pour une telle

aide serait une dotation en capital de l'Erap. « Nous sommes sous-capitalisés, a-t-il dit. L'insuffisance de nos fonds propres nous oblige à un endettement excessif et nous imposent des frais financiers qui représentent pratiquement notre perte au raffinage de 1977. » (Le taux d'endettement du groupe a atteint 50 % cette année et des pertes de raffinage 1 milliard de francs.) Cette éventualité n'est d'ailleurs pas exclue par les pouvoirs publics puisque M. Manory l'a envisagée récemment dans une lettre à M. Barre.

Pour régler les rapports du groupe pétrolier et de l'Etat, M. Chalandon a donc demandé l'établissement d'un contrat de programme identique à ceux qui viennent d'être signés par Air France et les Charbonnages de France. « Cela permettrait à notre compagnie de s'engager sur les objectifs à atteindre et au gouvernement de nous donner les moyens d'atteindre ces objectifs. »

L'U.C.S.I.P. proteste contre la baisse des prix de reprise en raffinerie

L'Union des chambres syndicales de l'industrie du pétrole (U.C.S.I.P.) proteste contre la « baisse des prix de reprise en raffinerie » qui vient d'être décidée par les pouvoirs publics. « Cette mesure, tout en augmentant le prix à la pompe par les biais d'une majoration des taxes, ont diminué dans le même temps le prix de reprise en raffinerie pour tenir compte de la baisse du dollar.

Pour l'U.C.S.I.P., « ces mesures lésent donc les sociétés de raffinage et de distribution dans leurs droits les plus élémentaires, alors que leur situation critique est parfaitement connue des pouvoirs publics. Elles portent en elles des risques de conséquences graves

sur le plan du niveau d'activité dans un secteur important de l'économie, comme sur le plan des approvisionnements pétroliers du pays. »

De son côté, l'UNOSTRA (Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers automobiles) « dénonce avec vigueur la politique inflationniste des pouvoirs publics en matière de produits pétroliers ». Elle tient à rappeler qu'une telle augmentation des prix des carburants « grève le prix de revient des activités d'une profession hautement utilisatrice de main-d'œuvre et pour laquelle le carburant n'est pas un bien de consommation mais un outil de production ».

LA DÉCOMPOSITION DU PRIX D'UN LITRE DE SUPER (région parisienne) EN CENTIMES

	AVANT le 1 ^{er} février	Depuis le 1 ^{er} février
Prix de reprise en raffinerie	72,96	76,79
Taxe intérieure	103,11	109,26
Redevances (L.P.F.-F.S.H.)	0,99	1,24
Frais de mise en place	4,24	4,24
Éléments de coût	0,72	0,72
Marges de distribution (compagnies détaillantes)	18,19	19,19
T. V. A.	35,47	36,14
Prix à la pompe arrondi au centime supérieur	237	242

Le total des taxes prélevées sur 1 litre de super s'élève à 146,84 centimes, soit 60,79 % du prix de vente au consommateur.

Cinq des treize membres de l'OPEP tentent d'ajuster les prix de leurs « bruts » lourds

Les cinq pays qui se réunissent en 1980 pour créer l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, l'Arabie Saoudite, l'Irak, le Koweït et le Venezuela se retrouvent ce mercredi 1^{er} février à Genève. Mais il n'est pas question de décision spectaculaire. Les ministres du pétrole de ces pays devraient simplement s'efforcer d'ajuster les prix de leurs « bruts » lourds.

Le communiqué final de la conférence de l'OPEP, tenue à Stockholm en juillet dernier précisait déjà : « Après avoir étudié la question des valeurs relatives des bruts de l'OPEP, il est décidé qu'un sous-comité ministériel se réunira pour en discuter plus avant et pour adopter une solution. »

La proximité du marché américain lui évite les difficultés des autres. Il faut donc conclure le cheikh Yamani n'avait pas caché à Stockholm sa volonté de faire baisser les prix du brut lourd (1). Les réserves mondiales de pétrole léger, expliquait-il, sont infiniment moindres que celles des bruts moyen et lourd. Or les prix actuels entraînent une forte demande des premiers et une désaffection vis-à-vis des autres. Il faut donc conclure le ministre saoudien, donner une prime aux acheteurs de pétrole lourd pour leur permettre d'adapter leur outil de raffinage. C'est la raison pour laquelle l'Arabie Saoudite — tout en s'alignant sur les prix de la majorité de l'OPEP le 1^{er} juillet 1977 — avait maintenu par le jeu des différentiels un écart de 25 cents entre son pétrole lourd et celui du Koweït.

TRANSPORTS

Les cinq ministres qui se réunissent le 1^{er} et le 2 février tentent de remettre un peu d'ordre dans ces valeurs relatives, qui sont actuellement un prétexte à chacun pour tenter de maintenir, voire d'accroître, sa part de marché. — B. D.

(1) La production actuelle de l'Arabie Saoudite est composée pour 80 % de pétrole léger, mais les bruts à lourds représentent 50 % de ses réserves.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EMPRUNT 1978 CHARBONNAGES DE FRANCE 11%

obligations de 1000 francs garanties par l'Etat

émises au pair et remboursables au pair

amortissement en dix ans égales à raison d'une somme à la fin des 1^{er}, 3^{es}, 5^{es} et 7^{es} années, et de deux autres à la fin des 11^{es} et 15^{es} années

faculté de remboursement anticipé au seul gré des porteurs à la fin de la 12^e année

dates de jouissance: 14 janvier 1978

taux de rendement actuariel brut: **11,09%**

LUCHAIRE S.A.

L'O.P.E. propose aux actionnaires de Luchaire, jouissance du 1^{er} janvier 1978, contre 3 Fermat, jouissance courante, un dividende de 70-80% à la date officielle du 25 janvier) s'inscrit dans le cadre de la politique de Luchaire, qui depuis plusieurs années développe et développe sa division « caoutchouc et plastique », notamment par des prises de participation dans des sociétés de même secteur économique.

Luchaire et Fermat présentent de nombreux points de complémentarité tant sur le plan commercial, et leur rapprochement devrait permettre au groupe, avec des moyens de production accrus et des techniques de fabrication plus variées, d'offrir une gamme de produits plus importante à une clientèle étendue à de nouveaux secteurs professionnels.

La décision d'information mise à la disposition du public a reçu de la commission des opérations de Bourse le visa n° 70-90 en date du 23 janvier 1978.

SEB S.A.

Les ventes consolidées — provisoire — du groupe SEB (SEB, TEPAL et VIDUAL) se situent à 1 374 millions, soit une progression de +8,8 % par rapport à l'exercice précédent, et « une progression de +5,8 % France et de +12,5 % à l'étranger ».

L'exportation représente ainsi des ventes totales, contre 25 1976 et 25 % pour l'exercice 1976 et 25 % pour l'exercice 1977.

A ces chiffres il convient d'ajouter les ventes de S.P.M.O., de groupe à repris le précédent exercice, soit 13,9 millions, portant le total des ventes de l'exercice à 1 388 millions contre 1 263 millions pour l'exercice 1976, soit +10,1 %.

Rappelons que le chiffre du dernier exercice de la Jamet, clos le 31 août 1977, était de 25,8 millions, contre 24,1 millions, soit +7,4 %.

BANQUE GÉNÉRALE DU COMMERCE

36, rue Marbeuf 75008 PARIS

Dans sa séance du 27 janvier 1978, le conseil d'administration, présidé par M. Maurice de Botton, a approuvé les comptes de l'exercice 1977 dont apparaissent les variations suivantes sur les principaux du bilan :

- Le total du bilan est passé de 363 229 000 F en 1976 à 682 130 en 1977.
- Les dépôts confiés par la clientèle se sont élevés à 420 568 en 1977 contre 173 240 000 F en 1976.
- Le total des crédits consentis en 1977 (finissant le 30 septembre) a été de 290 000 000 F — contre 179 660 000 F — en 1976.
- Le bénéfice, avant impôt sur les sociétés, s'est élevé en 1977 à 5 022 996 F contre 3 121 527 en 1976.

La prochaine assemblée des actionnaires statuera, entre autres, sur l'affectation du bénéfice net et du report à nouveau, soit pour un montant de 6 000 000 F.

La Banque générale du commerce inaugurer l'ouverture de sa succursale parisienne au 53, rue de Turbigo (13^e), le 16 février prochain.

SOCIÉTÉ D'ÉPARGNE MOBILIÈRE

Le conseil, réuni le 25 janvier 1978 sous la présidence de M. Louis Decoster, Président-Directeur général, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale, qui sera convoquée pour le 16 mars, la mise en distribution d'un dividende net de 7,80 F assorti d'un impôt payé d'avance (crédit d'impôt) de 1,83 F, contre respectivement 7,30 F et 1,63 F au titre de l'exercice 1976, soit un dividende global de 9,65 F comparé à 8,93 F.

Au 31 décembre 1977, le capital général a été de 177 300 400 F contre 187 574 800 F au 31 décembre 1976. Aux mêmes dates, la valeur liquidative de l'action s'élevait respectivement à 147,23 F et 154,13 F.

FONCINA

Les loyers acquis en cours du trimestre trimestre 1977 se sont élevés à 6 364 248 F (contre 6 054 116 F le trimestre trimestre de 1976, qui porte à 25 190 260 F le total des loyers encaissés durant l'exercice 1976, contre 24 088 200 F pour l'exercice 1975).

DOCKS DE FRANCE

Le chiffre d'affaires consolidé cive de l'exercice 1977 s'élève à 3 671 millions de francs taxes et primes, contre 3 285 millions de francs en 1976, soit une progression de 11,4 %.

UNE DÉCENTRALISATION ACHÉVÉE

Le 1^{er} juillet 1974, la Banque nationale de Paris installait à Lille sa première direction de réseau décentralisée.

Le 1^{er} février 1978 à Bordeaux, et le 15 à Nancy, sera achevée cette vaste et originale opération de décentralisation.

Afin de leur donner la plus grande compétence et le meilleur efficacité pour accueillir et traiter les opérations confiées par la clientèle, la Banque nationale de Paris a doté tous ses sièges, dans leur cadre régional, des plus larges délégations.

Désormais, tous les guichets de la plus importante banque française sont ouverts au plus près de la clientèle. Les directions décentralisées de proximité de grandes métropoles régionales bien situées pour mieux comprendre les particularités régionales et rassurer les particuliers régionaux et rassurer les problèmes locaux spécifiques.

À Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Strasbourg, Toulouse, Bordeaux, Nancy, la Banque nationale de Paris a mis en place des échelons décentralisés de sa direction générale, qui garantiront à sa clientèle une même qualité de service, mieux adaptés au contexte de chaque région.

En installant les lieux où les décisions sont prises au plus près des endroits où elles sont appliquées, la Banque nationale de France entend apporter une contribution non négligeable au développement harmonieux de toutes les régions du territoire national.

Reservation: 225.99.06+

IRAN AIR

Only Sud

PARIS NEWYORK

BOEING 747 SP : Lundi - Vendredi 12 h 30

Directeurs Financiers, Trésoriers d'Entreprise
POUR VOS COLLABORATEURS
Comptables et Secrétaires Comptables

Le DEPARTEMENT HAUTE FINANCE
de l'INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION

vous propose un séminaire de 3 jours :
7, 8 et 9 mars 1978

AMPUTEZ VOS FRAIS FINANCIERS

pour apprendre à
DETECTER LES ANOMALIES BANCAIRES
UTILISER DES TECHNIQUES REALISTES
de gestion de votre trésorerie

Renseignements :
IFG - Département H.F.
37, quai de Grenelle, 75738 PARIS CEDEX 15
Téléphone : 578-61-82 - Poste 472, 473

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries des Peaux et Cuirs, « SONIPEC », lance un appel d'offres international au vu de la réalisation de produits en main d'une unité de fabrication d'accessoires métalliques pour la chaussure et la maroquinerie à M'CHEDALLAH (W. de BOUIRA).

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahier des charges à la SONIPEC - DIRECTION DES ETUDES - 100, rue de Tripoli, HUSSEIN DEY - ALGER, à partir de l'insertion de cet avis contre paiement de la somme de 200 DA.

Les offres devront parvenir par voie postale à la SONIPEC sous double pli cacheté avec mention « Ne pas ouvrir » - Soumission A.O. n° D.E/78/1, et ce au plus tard le 30 AVRIL 1978, le cachet de la poste faisant foi.

LES MARCHÉS

LONDRES

DE PARIS

Tableaux de cotation des marchés financiers et boursiers.

مكتبة من الأصول

سوق المال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 31 JANVIER

Recluse dans un marché toujours creux

En l'absence d'une demande soutenue, les valeurs françaises restent repliées...

La réaction de la clientèle de province au discours du bon...

Aux valeurs étrangères, les mines d'or poursuivent leur mouvement d'effritement...

Sur le marché de l'or, toujours aussi calme, le lingot est adjugé...

MATRA - Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par la société...

LONDRES

Les inquiétudes d'ordre social et la baisse de Wall Street ont exercé...

Le rythme des échanges s'est assoupli...

Les mauvais résultats publiés par U.S. Steel ont été...

Le marché des obligations a été dominé par les valeurs...

OPTIMA-UNIVALOR - Fusion de ces deux sociétés...

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE - Le placement des bons...

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé par la société...

NEW-YORK

Le mouvement de redressement qui s'était amorcé...

Le rythme des échanges s'est assoupli...

Les mauvais résultats publiés par U.S. Steel ont été...

Le marché des obligations a été dominé par les valeurs...

VALEURS

Table of stock market values with columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Dernier cours', and 'Cours précéd.' for various companies and indices.

BOURSE DE PARIS - 31 JANVIER - COMPTANT

Table of Paris stock market values for the day, including indices and individual stocks.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market values for various commodities and currencies.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

Advertisement for 'INCRIERS DES SOUS' and 'MPRUNT 1978' with a 11% interest rate.

Advertisement for 'SEB' with a 11.09% interest rate.

Advertisement for 'BOUQUE GENERALE'.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
- SPORT : « Une médecine à la croisée des chemins », par le docteur Pierre Tolbot.
- 3. ETRANGER
- Les tensions en Afrique.
- 4. PROCHE-ORIENT
- Les relations se dégradent entre les Palestiniens et les communautés musulmanes de Sud-Liban.
- 5. AMERIQUES
- 6. DIPLOMATIE
- 7. EUROPE
- ESPAGNE : les militaires de l'ETA posent leurs conditions pour mettre fin à la lutte armée.
- 8. ASIE
- 7 à 11. POLITIQUE
- LA PREPARATION DES ELECTIONS LEGISLATIVES : D'UNE REGION A L'AUTRE : XII bis. — Franche-Comté : le goucho et petits pots.
- 12-13. SOCIETE
- Yves Maupetit, orléanais à Valence, s'apprête à passer en Espagne.
- Adolfo et obouodo (11), par Christian Colombani.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
PAGES 15 A 23

- EXPOSITIONS : Courbet à Londres.
- MUSIQUE : « Les Grands » à la Scala ; la génération du punk.
- THEATRE : « Meurtre dans la cathédrale », par la Comédie-Française.
- VENTES : Le choix difficile des commissaires-priseurs.

31. REGIONS
32 à 34. ECONOMIE

LIRE EGALEMENT
RADIO-TELEVISION (23)
Annonces classées (23 à 29) ;
Aujourd'hui (30) ; Carnet (34) ;
« Journal officiel » (30) ; Météo-
logie (30) ; Mots croisés (30) ;
Bourse (35).

● Une bombe a éclaté, ce mercredi 1^{er} février, dans le quartier commercial de Beyrouth, faisant douze blessés, dont plusieurs grièvement atteints. L'explosion a explosé place des Martyrs (ou place des Canons) au plein centre à la limite des deux secteurs, musulman et chrétien, de la capitale. Deux explosions s'étaient déjà produites, mardi soir, dans le même quartier, mais n'avaient causé que des dégâts matériels. — (Reuters)

Dale Carnegie
(Publiété)



Sachez parler en public en 14 soirées

EXPRIMEZ VOS IDEES. Développez assurance et facilité de contacts.
Votre vie personnelle, professionnelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100% pratique, enseignée dans 43 pays.
Des anciens du cours Dale Carnegie vous renseignent à la confiance d'information gratuite du **Vend. 3 Fév., 19 h.**
Salons de l'Étoile, 38, av. Friedland, Paris 8^e, M^o Étoile. Sessions dans 33 villes en France.
Cours Carnegie, présentés par G. Weyns, 954.61.06 et 954.62.32.

Investissement Immobilier
CECA 227.04.30
45, rue de Courcelles - 75003 Paris

A B C D E F G

LES PROPOSITIONS AU CONSEIL DES MINISTRES

Cent six mesures pour améliorer le cadre de vie quotidien

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, devait présenter au conseil des ministres de ce mercredi 1^{er} février la charte de la qualité de la vie. Il s'agit d'un « guide d'action » pour la prochaine législature élaboré à la demande du président de la République.

Celui-ci estime que le programme de défense de l'environnement qu'il avait proposé en 1974 lors de la campagne présidentielle a été « intégralement appliqué ». Il comportait une série de dix-huit mesures concernant surtout l'urbanisme et les nuisances.

L'Élysée veut aujourd'hui « franchir une nouvelle étape ». Le document, approuvé par le gouvernement, est « une charte sociale du cadre de vie quotidien » qui comprend cent six propositions. Elles dépassent le cadre de l'environnement au sens strict, puisqu'elles touchent à l'aménagement de la cité, à la sauvegarde du patrimoine national, à la lutte contre les nuisances et les gaspillages, au rôle des associations, au droit à l'information, à l'aménagement du temps, aux loisirs, à l'éducation et à « la dimension internationale de l'écologie ».

Pour élaborer la charte, on a sollicité les suggestions d'une demi-douzaine de ministères (éducation, travail, santé, jeunesse et sports, finances) et d'un certain nombre d'associations qui ont avancé plusieurs centaines de propositions concrètes. Le tout a été synthétisé par les services de l'environnement et ceux de l'Élysée.

On estime que l'application intégrale de ces cent six mesures coûterait 3,5 milliards de francs au cours des cinq prochaines années.

Ces dépenses devraient être assumées par différents départe-

ments ministériels par les collectivités locales et par les industriels. Elles supposent à la fois une augmentation des crédits de l'État affectés à la qualité de la vie et un large consensus politique pour que l'effort de Paris soit relayé dans les communes et les entreprises.

Le nouveau délégué à la qualité de la vie dont la nomination devrait être annoncée dans les jours qui viennent sera probablement chargé de veiller à l'application de la charte.

Les candidatures d'appelés aux élections législatives

UNE MISE AU POINT DE M. YVON BOURGES

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, nous a déclaré, ce mercredi 1^{er} février, à la suite de la relation, dans le Monde daté 1^{er} février, de ses propos, lundi 30 janvier à Rennes, sur l'intention de plusieurs appelés du contingent de se présenter aux élections législatives à Paris : « Contrairement à ce qu'écrivait le Monde du 1^{er} février, le ministre de la défense ne dénie pas à un appelé le droit de se présenter aux élections législatives, et il ne le fait pas parce qu'il ne s'agit pas de la loi, et les appelés peuvent contester la décision de la préfecture de la circonscription électorale. C'est cette administration qui apprécie si les candidats remplissent les conditions prévues par la loi, et les appelés peuvent contester la décision devant la juridiction compétente. L'autorité militaire n'est, quant à elle, concernée que par la mise en compte de l'appelé pendant la campagne électorale, dans le cas où sa candidature aurait été officiellement enregistrée par l'administration compétente. »

« Comme « le Monde » le soulignait dans ses éditions datées 29-30 janvier, la situation des appelés candidat à un mandat parlementaire constitue un véritable imbroglio juridique. Les textes officiels sont, en effet, contradictoires. Le décret porte sur le point de savoir si le jeune appelé — comme l'a affirmé le ministre de la défense à Rennes — doit avoir achevé son service ou s'il doit seulement — ainsi que le soutiennent les avocats des appelés candidats à la députation — avoir satisfait (ce sont les termes mêmes du code électoral) aux obligations militaires. Auquel cas, sont seuls admis dans fonction parlementaire les insoumis ou les déserteurs, mais pas ceux qui ont satisfait à leurs obligations, comme les jeunes incorporés actuellement sous l'autorité, qui ont donc bien répondu à l'appel sous les drapeaux. Considérés comme ayant « satisfait » à leurs obligations militaires, les exemptés et les réformés peuvent se présenter. C'est le type même de délit que devrait trancher le Conseil constitutionnel. — J. L. »

La Course autour du monde

« GAULOISES-II » GAGNE LA TROISIEME ETAPE EN TEMPS COMPENSE

La troisième étape de la course à la voile autour du monde a été gagnée par le bateau français Gauloises-II, qui est arrivé à Rio-de-Janeiro mercredi 1^{er} février à 4 h. 30, heures locales (8 h. 30 C.M.T.). Comme tous les autres concurrents, il avait quitté Auckland le 26 décembre.

Le second dans ce classement est le temps compensé est Flyer (Bayt-Sag). Le troisième serait Pen Duick-VI, si la décision de disqualifier le voilier français était rapportée.

Le numéro du « Monde » daté 1^{er} février 1978 a été tiré à 549 965 exemplaires.

Au Tchad

Les rebelles du FROLINAT affirment encercler la ville de Faya-Largeau

Le Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) a annoncé, mardi 31 janvier, que ses combattants ont encerclé la ville de Faya-Largeau, capitale de la région de Borkou-Ennedi-Tibesti, dans la région septentrionale du Tchad.

Dans un communiqué remis à la presse, à Paris, le FROLINAT indique que cette opération, baptisée « Ibrahim Abatcha », du nom du premier secrétaire général du FROLINAT, fut en 1968 dans le centre du pays, est menée par un millier de combattants. Le FROLINAT ajoute qu'après trois jours de combats, Faya-Largeau est pratiquement isolée et que des combats se déroulent dans le centre même de la ville.

Le FROLINAT affirme aussi qu'une section de commandos de l'armée nationale tchadienne a été acheminée à 4 kilomètres de Faya-Largeau, dans le quartier Aladjinga de la ville.

Les Français disparus

D'autre part, les recherches entreprises pour retrouver le DC-3 tchadien, piloté par trois coopérateurs militaires français, a été abattu dimanche 29 janvier par des rebelles au-dessus du Tibesti, secteur montagneux particulièrement difficile d'accès, se situant à l'ouest de Faya-Largeau, à 200 km de N'Djamena. L'appareil, qui volait à très

basse altitude, aurait été touché par des missiles, dont disposent les rebelles du Front de libération nationale du Tchad. Cette apparition d'armes modernes du côté rebelle, estime-t-on à N'Djamena, est une nouvelle étape dans la lutte qui se poursuit, depuis près de douze ans, les forces armées tchadiennes contre une rébellion soutenue par la Libye, qui occupe une importante fraction du territoire tchadien dans le secteur d'Aouzou.

Enfin, le procès des complices présumés de la tentative de putsch dirigée contre le général Félix Malloum, le 1^{er} avril 1977, s'est ouvert mardi devant la Cour de sûreté de l'État, au palais de justice de N'Djamena. Une quarantaine d'inculpés sur un total de trente-quatre ont comparu devant la cour présidée par le lieutenant-colonel Adoum Guemourou.

Les neuf principaux accusés de ce complot, ourdi par un groupe de sous-officiers et d'hommes de troupe de l'armée nationale tchadienne (A.N.T.) et de la garde nationale et nomade du Tchad (G.N.N.T.) avaient été exécutés le 6 avril dernier au terme d'une enquête de cinq jours. — (A.F.P.)

(1) L'équipage du DC-3 de l'aviation tchadienne porté disparu depuis dimanche 4 avril, composé de trois coopérateurs militaires français : les adjudants-chefs Christian Scabello, pilote, trente-neuf ans, marié, un enfant ; Gilbert Le Goff, mécanicien, vingt-trois ans, marié, deux enfants, et l'adjudant Jean-Claude Carrière, radio-navigateur, trente-deux ans, marié, deux enfants, et célibataire, trente-deux ans, célibataire.

L'ANNIVERSAIRE DU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Trois objectifs : améliorer l'unité, la pédagogie et les relations avec la province

A l'occasion du premier anniversaire du Centre Georges-Pompidou, M. Jean Millier, président du Centre, a déclaré mardi 31 janvier, devant la presse un premier bilan du fonctionnement du Centre. Après avoir noté que la fréquentation avait été un succès (plus de six millions de visiteurs en un an), M. Millier a indiqué qu'en raison même de ce succès le Centre avait dû renoncer à ouvrir ses portes sept jours par semaine à partir de 10 heures : « L'ouverture de 10 heures à 19 heures — à respecter la fermeture hebdomadaire — a été maintenue. A propos du budget de l'établissement (130 millions de francs pour 1978), M. Millier a estimé qu'un « équilibre concevable » avait été atteint, qui situe le Centre « au même niveau que les grandes institutions parisiennes », et que, compte tenu du nombre de visiteurs, les dépenses représentées « un ratio fort acceptable ».

Enfin, le président du Centre Georges-Pompidou, qui était entouré des directeurs des quatre départements : M. Fontana (Hauts et Basses-Pyrénées), M. Jacques Mullender (Centre de création industrielle), René Fillet (Bibliothèque publique d'information) et Pierre Biles (I.C.A.M.), a déclaré qu'un effort devait être fait dans trois directions : « l'amélioration de notre unité », afin de favoriser une « certaine interdisciplinarité » ; un plus grand souci pédagogique, non pour transformer le Centre en une école, mais pour tenir compte de son large public ; et enfin, une meilleure relation avec la province, « non pas en nombre, mais en qualité et en esprit ».

Des manifestations exceptionnelles marqueront, jeudi, cet anniversaire. Le Centre sera ouvert à partir de 10 heures. Des programmes spéciaux seront diffusés, de 15 heures à 18 heures, sur les écrans de télévision du forum. A partir de 16 heures, la compagnie du Chêne Noir organisera un divertissement dans la grande salle de concert.

A la même heure, au Musée d'art moderne, les solistes de l'Ensemble intercontemporain joueront des œuvres de Berio, Varèse, Britten, Debussy, et créeront une

œuvre pour harpe seule d'Alain Banquart. En fin d'après-midi, les films réalisés par Roberto Rossellini et Frédéric Rossif sur le Centre seront projetés. A 20 h. 30, la compagnie du Chêne Noir donnera la première représentation de *Fantastic Miss Mañana*.

Quatre cas de méningite cérébro-spinale, dont un mortel, se sont déclarés entre le 18 et le 23 janvier à la compagnie d'instruction du 23^e régiment de marine à Maisons-Laffitte (Yvelines), annonce un communiqué du gouvernement militaire de Paris et de la 1^{re} région militaire. Des mesures de prévention ont été immédiatement prises, préconisées le 12 janvier dernier, deux autres cas, dont un mortel, avaient été enregistrés à l'école de spécialisation du matériel de l'armée de terre. Trois cas mortels ont été observés à Marseille chez de jeunes enfants fréquentant le même groupe scolaire de la Cayolle.

La méningite cérébro-spinale est une maladie infectieuse due à un germe, le méningocoque, qui sévit par petites épidémies typiquement localisées dans les collectivités. Des mesures prophylactiques, qui sont prises systématiquement, ont été prises à l'occasion de ces cas, qui ont été désinfectés par sulfamides et antibiotiques de tous les porteurs du germe, qui se localise dans la région rhino-pharyngée, et il est le plus souvent asymptomatique.

En Allemagne fédérale

LE CONFLIT DES DOCKERS TROUBLE LE CLIMA POLITIQUE

(De notre correspondant.) Bonn. — Le patronat et le gouvernement allemand viennent d'enregistrer un échec très sérieux sur le front des salaires. Contrairement toute attente, les seize mille dockers qui dans huit ports du nord de l'Allemagne fédérale, avaient fait grève du 1^{er} au 30 janvier, ont, au cours d'un référendum, rejeté le règlement intervenu à la fin de la semaine dernière. Bien qu'ils aient repris le travail lundi 30 janvier et que de nouvelles négociations de vent s'engager ce mercredi 1^{er} février, un round « deuxième round » dans le conflit.

Le compromis, aujourd'hui rejeté, donnait déjà un « mauvais exemple » aux autres syndicats : il prévoyait une hausse de salaires de 7 %, ce qui, selon les experts gouvernementaux et patronaux, l'équilibre économique du pays ne peut être maintenu que si la hausse de rémunérations ne dépasse pas cette année 5,5 %.

Au cours d'un référendum 57,8 % des dockers affiliés au Syndicat des services publics des transports (O.B.T.V.) se sont prononcés, le 30 janvier, contre l'accord conclu à Hambourg entre les dirigeants syndicaux et les responsables patronaux.

Le refus de signature de la majoration des salaires, seulement partielle du 1^{er} février, ce qui pour 1978 signifiait une hausse de revenus de 6,4 %, et non de 7 %, avait provoqué leur mécontentement. Aussi les dirigeants du syndicat, qui ont eux-mêmes été surpris par la décision de la base, s'efforcent-ils maintenant d'obtenir l'application rétroactive de l'accord à partir du 1^{er} janvier.

Il reste à voir si cet avantage supplémentaire, en admettant qu'il soit accordé, suffira à satisfaire les travailleurs des ports.

Par ailleurs, les O.B.T.V. ne viennent pas seulement du camp chrétien-démocrate M. Hans-Günter Kloppe, porte-parole du groupe parlementaire libéral pour les problèmes budgétaires, a très vivement mis en cause le bourgmestre de Hambourg, M. Hans-Ulrich Klose, qui avait joué le rôle de médiateur dans les négociations, pour avoir dépassé toutes les limites raisonnables en favorisant une hausse des salaires incompatible avec les conditions économiques du pays.

Les attaques contre le bourgmestre social-démocrate de Hambourg sont d'autant plus compréhensibles que des élections doivent avoir lieu au printemps dans la ville hanséatique, dans laquelle M. Klose d'aurait fait passer ses petites préoccupations électorales avant la santé économique de la République fédérale.

JEAN WETZ.

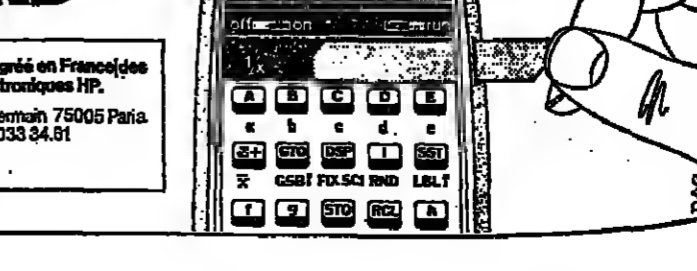
parlez ANGLAIS...
ALLEMAND ITALIEN ESPAGNOL ARABE RUSSIE JAPONAIS
LOGOS international
centre privé de formation
4, villa Ornano 75018 PARIS TEL. 255.09.05
TOURS 80.98.81 NANTES 87.70.90 ORLÉANS 62.24.80 MUNICH 87.47.37

MEN SPORT
Tailleur - Chemisier
solde jusqu'à 40%
ses : pardessus - costumes - vestes - pantalons chemises - pulls - cravates
16, rue de Sèvres Paris 7^{ème}

'LA REGLE A CALCUL' AFFICHE LES NOUVEAUX PRIX HEWLETT-PACKARD

1978 est l'année de la baisse des prix pour 4 calculateurs de poche Hewlett-Packard :
HP-67 programmable à carte magnétique, 224 lignes de programmes, 26 registres de données sur carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, adressage indirect : 2 757,72 F.T.T.
HP-25 programmable scientifique, 13 registres de mémoire, 8 mémoires adressables : 1 720,24 F.T.T.
HP-27 universel scientifique, statistique et financier : 1 170,12 F.T.T.
HP-10 calculateur de poche avec imprimante et affichage, 10 chiffres : 993,72 F.T.T.

la Règle à Calcul
1^{er} distributeur agréé en France des calculateurs électroniques HP.
65-87, bd Saint-Germain 75005 Paris
Tel. : 033.02.83 / 033.34.81
HEWLETT-PACKARD



مكتبة من الأصول